Manuscrits hébreux de l’Apocalypse de Jacques et de Jude

Traductions d’après les Manuscrits Oo.1.16 et Oo.1.32 de la bibliothèque de l’université de Cambridge et confirmé par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'université de Manchester

Traduit de l'hébreu à l'anglais par la famille Van Rensburg

www.hebrewgospels.com
hebrewgospels@gmail.com

Traduit de l'anglais au français par François-Xavier et Céline Mercorelli

www.editions-shma.com
contact@editions-shma.com

Éditions
Sh'ma

Que le nom de יהוה soit loué !

Shalom en Yéshoua Mashiah,
La famille Van Rensburg et la famille Mercorelli

Table des matières

Symboles et abréviations des notes de bas de page

« »	Les guillemets doubles sont utilisés pour les citations directes, les sens littéraux, les variantes de traduction non paraphrasées, etc.
‘ ’	Les guillemets simples sont utilisés pour les variantes de traduction qui sont paraphrasées, les mots translittérés, etc.
Alt.	Alternative, alternativement
Ex.	Par exemple
Cad.	C’est-à-dire
Lit.	Littéralement
Ms(s).	Manuscrit(s)
Par.	Paragraphe
Pl.	Pluriel
P(p).	Page(s)
V.	Verset(s)
Vs.	Versus

À propos des manuscrits hébreux

Le manuscrit hébreu utilisé pour cette traduction du livre de l'Apocalypse, le ms. Oo.1.16,[1] provient de la bibliothèque de l'université de Cambridge. Un manuscrit similaire, le ms Oo.1.32[2] a été utilisé pour les épîtres de Jacques et de Jude. Il est intéressant de noter que ces deux manuscrits ont été retrouvés dans une synagogue à Cochin, en Inde.[3]

La première partie du Ms Oo.1.16, écrite dans un script semi-cursif, contient le livre des Actes et Éphésiens. La deuxième partie, écrite sur cinq folios[4] dans une toute petite écriture cursive, contient l'ensemble du livre de l'Apocalypse. Le Ms Oo.1.32, écrit dans plusieurs variantes de cursif (par plusieurs scribes) contient presque tous les livres du Nouveau Testament (de Matthieu à Jude). Plusieurs notes en hébreu d'anciens lecteurs apparaissent tout au long des manuscrits.

---

[1] Photos de plusieurs folios du Ms Oo.1.16 : www.hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse

[2] Photos de plusieurs folios du Ms Oo.1.32 : www.hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques

[3] En 1806 par Buchanan à Cochin, en Inde. Ces deux manuscrits n'ont malheureusement pas suscité de grands intérêts depuis deux siècles, depuis qu'ils sont à l'université de Cambridge.

[4] Écrit des deux côtés – ms. Oo.1.16, folios 102r - 106v.

La plupart de ces notes sont neutres[1] ou négatives,[2] mais elles comportent malgré tout quelques commentaires positifs.[3] Il est également important de souligner que les scribes qui ont copié les manuscrits hébreux du Nouveau Testament de Cochin n'ont pas supprimé les passages où les auteurs originaux faisaient référence à Yéshoua en tant que Messie.[4]

Des preuves inhérentes au texte montrent que les livres de ces deux manuscrits ne proviennent pas tous de la même source. La plupart des livres des Ms Oo.1.16 et Oo.1.32 ne contiennent pas les marques d'authenticité attendues de copies fidèles d'originaux hébreux. Au contraire, beaucoup de ces livres

---

[1] Exemple : notes contenant un résumé de plusieurs versets, une référence à des passages en correspondance dans l'Ancien Testament, notes corrigeant des erreurs (évidentes ou apparentes).

[2] Exemple : en Apocalypse 7.10, un lecteur ajoute le commentaire suivant : קשה (difficile !).

[3] Exemple : en Apocalypse 21, un lecteur commente טוב טוב זה פרק טוב מאד (« ce chapitre est très bon ! Bon! bon! »). La note suivante apparaît en Apocalypse 15.3 : זה הרבה טוב שהקדים למשה (« C'est très bon, car c'est zélé pour Moïse », ou peut-être « C'est très bien qu'il ait été zélé pour Moïse »).

[4] Dans les manuscrits hébreux du Nouveau Testament de Cochin, le mot « Messie » est moins fréquent que le mot « Christ » dans le Nouveau Testament grec, mais il n'y a pas de volonté d'effacer les passages où les auteurs font référence à Yéshoua comme étant le Messie. Ce n'est pas le cas de la Shem Tov (l'Évangile de Matthieu en hébreu qui apparaît dans un livre anti-missionnaire) qui omet chaque occurrence où **l'auteur** (Matthieu lui-même) appelle Yéshoua le Messie. Dans la version grecque de Matthieu, l'auteur fait référence à Yéshoua comme étant le Messie, en Matthieu 1.1 ; 1.17 ; 1.18 ; 11.2. Dans la Shem Tov, **pas une seule fois** Yéshoua est désigné comme étant le Messie **dans la perspective de l'auteur**.

ressemblent à la Peshitta[1] araméenne (syriaque). Ils contiennent également des mots araméens (ou de racine araméenne) mal traduits en hébreu.[2]

---

[1] Exemple : là où le MS Oo.1.32 (et le Ms Oo.1.16, le cas échéant) s'accorde avec le Peshitta contrairement à d'autres versions, voir Matthieu 18.22 (la Peshitta indique « soixante-dix fois sept sept ») ; Matthieu 28.18 (la Peshitta ajoute « comme le Père m'a envoyé... ») ; Marc 3.6 (la Peshitta précise : « la maison d'Hérode ») ; Marc 4.38 (la Peshitta ajoute « et ils vinrent ») ; Marc 15.38 (la Peshitta précise « la porte du temple ») ; Luc 1.11 (la Peshitta ajoute « à Zacharie ») ; Luc 1.17 (la Peshitta ajoute « prophète ») ; Luc 1.42 (la Peshitta ajoute « à Miryam ») ; Jean 3.2 (la Peshitta précise « tu as été envoyé ») ; Actes 8.9 (la Peshitta ajoute « moi, je suis grand ») ; Actes 8.25 (la Peshitta précise « la parole de Dieu ») ; Actes 2.30 (la Peshitta précise « je ferai asseoir ») ; Romains 5.7 (la Peshitta ajoute « mourir pour les méchants ») ; 2 Corinthiens 6.2 (la Peshitta emploie le mot « vie » à la place du mot « salut ») ; Galates 1.1 (la Peshitta ajoute « la maison des morts ») ; Éphésiens 4.29 (la Peshitta précise « parole odieuse ») ; etc.

[2] L'hébreu post-exil (comme celui que l'on retrouve dans les livres d'Esdras et de Néhémie) contient des mots araméens. Toutefois, ici, la liste suivante d'aramaïsmes inhabituels basés sur la Peshitta dans le manuscrit Oo.1.32 (et Oo.1.16, le cas échéant) est si importante qu'elle laisse à penser un sous-texte araméen et/ou une traduction incomplète : משיחא à la place de המשיח (Matthieu 1.1 ; 1.16) ; להון à la place de להם (Matthieu 2.8) ; מריה à la place de יהוה ou אדני, etc. (Matthieu 2.13) ; טובתהון à la place de אשריהם (Matthieu 5.3); מרי מרי à la place de אדני אדני (Matthieu 7.21) ; ליה à la place de לו (Marc 1.13) ; לן à la place de לנו (Marc 1.24) ; מלאכה à la place de המלאך (Luc 1.11) ; בפרצופו à la place de לפני (Luc 2.31) ; ליה à la place de לו (Jean 2.3) ; קודסא à la place de הקודש (Actes 1.5,8) ; כהנא à la place de הכהן (Actes 9.2) ; אסכנא à la place de נכרים (Éphésiens 2.12) ; מרן à la place de אדונינו (Éphésiens 6.21,23) ; ידעינן à la place de יודעים אנחנו (1 Cointhiens 8.4) ; רצונה à la place de רצונו (1 Corinthiens 7.37) ; העמיד à la place de הטביל et תעמדו à la place de תטבלו (Actes 1.5), etc.

Ce n’est pas le cas des textes hébreux de l’Apocalypse, de Jacques et de Jude. Ces trois manuscrits contiennent de nombreuses différences par rapport aux versions grecques, latines et araméennes. Ils présentent de nombreuses preuves linguistiques d'authenticité, auxquelles on peut s'attendre de copies authentiques d’originaux hébreux. On note, par exemple, l'omission de sujets et d'objets directs, des jeux de mots particuliers en hébreu, l'ordre inversé de certains mots, l’emploi de mots-clés en hébreu qui relient les sections entre elles. On peut également relever des différences dans le texte qui indiquent des erreurs de traduction dans la version grecque.[1] Les manuscrits hébreux du livre de l’Apocalypse et des épîtres de Jacques et de Jude ne contiennent pas les nombreux aranéismes basés sur la Peshitta que l’on retrouve dans la plupart des autres livres des Ms Oo.1.32 et Oo.1.16.[2] En aucun cas, ils ne peuvent être considérés comme des traductions de versions grecque, latine ou araméenne. Une seconde copie manuscrite de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude en hébreu est préservée dans le manuscrit Gaster Hebrew 1616 à la bibliothèque de l'université de Manchester. Cette copie effectuée directement à partir de Oo.1.32 et Oo.1.16

---

[1] Pour chaque livre, des exemples seront donnés dans les sous-sections consacrées aux « preuves d'authenticité ». Voir p. 20, 130, 164.

[2] L'hébreu post-exil comporte certains mots araméens. **Contrairement** à la première partie du manuscrit, les quelques mots araméens qui apparaissent dans le livre de l’Apocalypse et dans les épîtres de Jacques et de Jude, **ne correspondent pas** aux formes retrouvées dans la Peshitta. Par exemple, Apocalypse 8.1 emploie l’expression araméenne biblique כשעה חדא qui indique « un moment » plutôt qu’une « heure ».

contient quasiment le même texte que les deux manuscrits précédents.

À propos des transcriptions

La transcription hébreu du livre de l'Apocalypse est basée sur les folios 102r – 106v[1] du manuscrit Oo.1.16 de la bibliothèque de l'université de Cambridge. Les épîtres de Jacques et de Jude, quant à elles, sont basés sur les folios 158a – 160b [2] du manuscrit Oo.1.32. Nous avons soigneusement retranscrit le texte hébreu en utilisant des photographies couleur des manuscrits originaux. Ces retranscriptions ont été minutieusement vérifiées et révisées. Elles sont insérées dans la traduction des versions imprimées (Apocalypse, Jude et Jacques/Les Évangiles).

Le numéro de folio de la page correspondante du manuscrit est indiqué, le cas échéant, tout au long de la transcription, par exemple (102r) ou (158a). À noter que tous les numéros de folio se terminant par « r » ou « v » proviennent du Ms Oo.1.16, tandis que ceux se terminant par « a » ou « b » proviennent du Ms Oo.1.32.

Les uniformisations et corrections suivantes ont été apportées aux transcriptions hébreux :

---

[1] Voir photos : www.hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse
[2] Voir photos : www.hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques

- Des voyelles ont été ajoutées à chaque mot du texte hébreu pour faciliter la lecture. Les quelques voyelles qui apparaissent dans le manuscrit hébreu n'ont pas été recopiées dans la transcription. Le pointage des voyelles dans la transcription a été déterminé en fonction du contexte et de l'orthographe. Les voyelles dans le manuscrit originel sont souvent non grammaticales, elles ont été rajoutées en vue de faciliter la prononciation des noms propres grecs. De plus, celles-ci sont basées sur la prononciation ashkénaze qui peut facilement amener des confusions chez le lecteur moderne.

- Toutes les abréviations du manuscrit hébreu ont été épelées pour faciliter la lecture. Lorsque la signification exacte de l'abréviation est ambiguë, une note de bas de page indique l'abréviation hébraïque.

- Tous les titres des chapitres ont été standardisés.

- Certains mots ou lettres apparaissent entre [crochets] pour montrer qu'ils ont été rectifiés en fonction du contexte.

- Des crochets vides [ ] ont été utilisés lorsqu'un mot ou une expression du manuscrit a été barré ou marqué comme erreur par le scribe ou le correcteur.

- L'abréviation ה֙ a été remplacée par le nom complet יהוה.[1]

---

[1] Voir pp. 62-65 pour plus d'informations.

- L’abréviation rabbinique ישו [1] a été remplacée par l’orthographe complète ישוע.[2]

- Les orthographes יאהננים et אפרטס dans le livre de l’Apocalypse ont été remplacées par leurs orthographes correctes יוחנן et פרת.

- Les orthographes de יקבוס et יודס en Jude, ont été remplacées par leurs orthographes actuelles יעקב et יהודה.

---

[1] L'orthographe ישו (*Yeshu*) était couramment utilisée par de nombreux Juifs au Moyen-Âge au lieu de l'orthographe complète ישוע (*Yeshoua*) – tout comme ה ou השם à la place de יהוה. L'orthographe ישו a une connotation négative, elle était généralement employée par les Juifs non-messianiques. Ceci dit, **on ne peut pas** généraliser et considérer que tous ceux qui utilisaient cette orthographe étaient non messianiques. Par exemple, un lecteur commente à propos du passage en Hébreux 7.3 (Ms Oo.1.32) מלכי צדק בלא אב ואם לא נברא ולא מת עדין הוא ישו (« Malki Tsedeq (Melchizédek) – sans père ni mère, il n'a pas été créé et ne meurt pas – nous avons toujours affaire à Yeshu ! »). Par ailleurs, rien n'indique que des altérations anti-messianiques aient été apportées au manuscrit hébreu de l'Apocalypse. Le fait que Yéshoua soit le Messie n'a pas du tout été remis en cause par le scribe. (Voir Apocalypse 1.1-2,5,9, etc.).

[2] À noter que l’orthographe ישוע (*Yeshoua*) est employée **depuis l’époque d’Esdras** – bien avant la naissance de Yéshoua le Messie ! (Voir par exemple Esdras 2.2 ; 2.6 ; 2.36, etc. et surtout Néhémie 8.17 où **Josué, fils de Nun** est appelé ישוע (Yéshoua), en utilisant une orthographe la plus courte. La prononciation « Yéshoua » **n’a pas été inventée** par des Juifs anti-messianiques comme certains le prétendent.

- Tous les autres noms ont été retranscrits tels qu'ils sont écrits dans le manuscrit hébreu, à l'exception de l'omission de voyelles occasionnelles (voir ci-dessus).

La grammaire, la syntaxe et le vocabulaire des manuscrits hébreux du livre de l'Apocalypse, de l'épître de Jacques et de Jude ne sont pas exactement comme l'hébreu classique et l'hébreu mishnaïque, mais ils s'en rapprochent.

Nous recommandons de lire la transcription à côté de la traduction française. Ceux qui lisent l'hébreu peuvent ainsi se familiariser avec la grammaire et la syntaxe des manuscrits hébreux du Nouveau Testament.

La signification exacte de la plupart des mots hébreux employés dans ces manuscrits sont dans les lexiques suivants :

- Earnest Klein, *A Comprehensive Etymological Dictionary of the Hebrew Language for Readers of English*.[1]

- Marcus Jastro, *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature, volume 1 + 2* (A Hebrew + Aramaic to English dictionary).[2]

- David J. A. Clines, *The Concise Dictionary of Classical Hebrew*.[3]

---

[1] Jérusalem : Carta – The Israel Map and Publishing Company Ltd., 1987.
[2] Londres : Luzac & Co., 1903.
[3] Sheffield: Sheffield Phoenix press, 2009.

- William L. Holladay, *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*.[1]

Pour ceux qui maîtrisent parfaitement l'hébreu, nous recommandons la série de dictionnaires de Ben Yehuda – les explications sont données en hébreu (seules les significations très basiques sont données en anglais).[2]

À propos des traductions

Comme pour les transcriptions, cette traduction du livre de l'Apocalypse est basée sur les folios 102r – 106v du manuscrit Oo.1.16 de la bibliothèque de l'université de Cambridge. Les épîtres de Jacques et Jude sont basées sur les folios 158a – 160b du manuscrit Oo.1.32. Nous avons traduit le texte hébreu de manière littérale, le plus précisément possible, à partir des photographies numériques couleur du manuscrit originel.[3] La traduction est avant tout littérale pour extraire l'essence du

[1] Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1971 (15ième impression, 2000).

[2] Eliezer Ben Yehudah, *Dictionnaire complet de l'hébreu ancien et moderne* (17 volumes), Jérusalem: Ben-Yehudah Hozaa-La'Or Le zecher – Eliezer Ben-Yehuda Ltd., 1940 (Réimprimé par T. Yoseloff en 8 volumes, 1960).

[3] Des photos de plusieurs folios des Ms Oo.1.16 et Oo.1.32 sont consultables à l'adresse suivante : www.hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse

texte hébreu originel et rester le plus proche possible du message originel.[1] Il est très facile de glisser dans des contradictions par une traduction qui paraphrase.

- Certains mots ou expressions ont été placés entre [crochets] pour montrer i) qu'ils ont été corrigés en fonction du contexte, ou ii) que le ou les mots applicables posent encore question (par exemple, les mots raturés, les mots hébreux rares, etc.).
- L'orthographe de tous les noms et titres a été standardisée.
- Seuls les Noms et les Titres ont été mis en majuscules. Les pronoms comme « vous » ou « il », etc. ne sont pas en majuscules, car cela est parfois basé simplement sur l'interprétation du traducteur. Le contexte nous aide à déterminer à qui le pronom fait référence.
- Les *mots en italique* ne figurent pas dans le texte originel. Ils ont été ajoutés pour aider le lecteur à comprendre le message contenu dans le texte hébreu dans son contexte.

---

[1] Note du traducteur : Ces remarques s'appliquent plus particulièrement à la traduction anglaise que nous avons respectée au mieux, en employant la même construction de phrases, la même structure et des mots équivalents.

- Certains mots sont **<u>en gras et soulignés</u>** dans le manuscrit hébreu. Cette mise en relief a été conservée dans la traduction.

- La numérotation des chapitres et des versets dans le manuscrit correspond généralement à celles des traductions classiques. Lorsque le numéro de chapitre ou de verset diffère, l'équivalent est indiqué entre [crochets].

Ele Ha-Sodot

Manuscrit hébreu de l’Apocalypse

Traduction d’après les Manuscrits Oo.1.16 et Oo.1.32 de la bibliothèque de l’Université de Cambridge et confirmée par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester

Table des matières

Introduction

Tous les auteurs du Nouveau Testament étaient soit juifs soit prosélytes.[1] Les livres du Nouveau Testament ont-ils été rédigés en grec ? Les érudits ont longtemps enseigné[2] que l'hébreu était une « langue morte » à l'époque du Nouveau

[1] Par exemple, Luc, auteur de l'Évangile de Luc et du Livre des Actes.
[2] Par exemple, « ...l'un des grands arguments... était que Jésus parlait l'araméen, parce qu'il ne pouvait pas parler une autre langue, à moins de parler le grec ». James Barr (professeur de langues sémitiques), *Which language did Jesus speak? – Some remarks of a Semitist*, University of Manchester, John Rylands Library, 1970, p. 21.
« ...L'hébreu n'était plus une langue vivante ». – A.T. Robertson, *A Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research*, 1919, p. 94.

Testament, mais les manuscrits[1] de la mer Morte et la Mishna[2] prouvent clairement que l'hébreu était encore une langue bien vivante au premier siècle de notre ère.

De plus, des preuves internes dans plusieurs livres du Nouveau Testament démontrent que l'autographe original a été écrit en hébreu. Certaines de ces indications sont même clairement visibles dans les traductions françaises basées sur le grec. Prenons un exemple :

---

[1] Par exemple, « ... la majorité des manuscrits de la mer Morte ont été écrits en hébreu... [*et*] comprennent des textes bibliques, des œuvres littéraires non bibliques et des documents tels que des actes et des lettres. [...] Ces textes illustrent la vitalité de la langue hébraïque dans l'ancienne Judée. – www.deadseascrolls.org.il/learn-about-the-scrolls/languages-and-scripts (Consulté en mars 2023).
« Dans les rouleaux des grottes de Qumrân ... les dates vont du III[ème] siècle avant notre ère... au I[er] siècle... Alors que l'hébreu est la langue la plus fréquemment utilisée dans les manuscrits, environ 15% des écrits sont en araméen et plusieurs en grec ». – www.deadseascrolls.org.il/learn-about-the-scrolls/introduction (Consulté en mars 2023).
« En effet, il est généralement admis que les manuscrits de la mer Morte, en particulier le rouleau de cuivre [*50-100 avant de notre ère*] ainsi que les lettres de Bar- Kokhba [*< 135 après notre ère*] apportent des preuves manifestes de la popularité du MH [l'hébreu mishnique]».
[2] « ...Quelle était la langue de la vie ordinaire des Juifs indigènes instruits à Jérusalem et en Judée dans la période allant de 400 avant notre ère à 150 de notre ère ? Les preuves présentées par le MH [l'hébreu mishnaïque] et sa littérature ne laissent aucun doute sur le fait que cette langue était le MH [l'hébreu mishnaïque]. Bien sûr, ces Judéens instruits comprenaient aussi l'araméen et l'utilisaient même à l'écrit, mais seulement de manière occasionnelle, pas continuellement… » M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 13.

« Amen » et « Alléluia » sont deux mots hébreux souvent employés par les chrétiens. Tout le monde connaît ces deux mots hébreux ! Beaucoup ne réalisent même pas que les auteurs du Nouveau Testament devaient connaître plus que deux mots hébreux.

Ces deux mots apparaissent dans le livre de l'Apocalypse en Apocalypse 19.4 :

> « Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : **Amen** ! **Alléluia** ! »[1]

Posons-nous la question suivante : Si Jean emploie ces mots hébreux, pourquoi nous enseigne-t-on que l'ensemble du livre de l'Apocalypse a été écrit à l'origine en grec ? Voici trois explications possibles :

1. Il est possible que le livre de l'Apocalypse ait été transmis en hébreu, mais que Jean ait tout traduit en grec « à la volée », en ne retenant que deux mots hébreux : « Amen » et « Alléluia ».
2. Jean ne parlait pas hébreu et ne connaissait que ces deux mots hébreux (tout comme nous, chrétiens occidentaux) – du coup, le livre de l'Apocalypse a été transmis en grec.
3. Il est possible que Jean parlait hébreu, mais que les êtres célestes qui louent le Très-Haut dans Apocalypse

---

[1] Dans cette introduction, les parties soulignées et/ou en gras le sont par souci de clarté. Dans la transcription et dans la traduction, l'accentuation reprend l'accentuation du texte hébreu.

7.11-12 et 19.4 ne parlaient pas hébreu. En fait, au ciel, la langue officielle est le grec et seuls deux mots hébreux sont utilisés : « Amen » et « Alléluia ».

Ces explications ne vous semblent-elles pas ridicules ? Voilà le dilemme auquel sont confrontés de nombreux érudits du Nouveau Testament. Affirmer que le livre de l'Apocalypse a été écrit à l'origine en grec, revient à croire à l'une de ces trois propositions absurdes.

La logique voudrait que Jean ait écrit la copie originale de son livre en hébreu ; que Yahweh, Yéshoua et les êtres célestes dans le ciel parlent hébreu[1] ; et que la traduction grecque de l'Apocalypse n'a été faite qu'après, à partir du texte hébreu originel. Si le message inspiré de l'Apocalypse a été transmis en hébreu, pourquoi Jean n'aurait-il enregistré qu'une traduction grecque de seconde main, laissant la prophétie originale en hébreu se perdre à jamais ?

Il faut garder à l'esprit que des Juifs messianiques étaient présents dans toute la région méditerranéenne et au Moyen-Orient et qu'ils étaient capables de lire la version originale en hébreu et de la traduire en grec, en latin ou en araméen selon les besoins des croyants non juifs de l'assemblée.[2]

---

[1] Voir par exemple Actes 26.14.

[2] Les livres de l’Ancien Testament ont également été composés à l’origine en hébreu et n’ont été traduits que plus tard en grec, en araméen et dans diverses autres langues, lorsque cela a été jugé nécessaire.

En utilisant une simple traduction française de l'Apocalypse et un peu de bon sens, on peut affirmer que l'Apocalypse n'a pas pu être écrite en grec, elle a été écrite en hébreu.

Dans les prochains chapitres, nous allons examiner de plus près les preuves techniques et linguistiques du manuscrit Oo.1.16 qui confirment l'origine hébraïque du livre de l'Apocalypse.

Preuve d'authenticité et lectures intéressantes

Ce manuscrit de l'Apocalypse est la version la plus intéressante et la plus étonnante du livre qui nous soit connue. Dans cette section, nous aborderons quelques-unes des nombreuses différences qui existent entre les versions hébraïque et grecque, ainsi que des indications linguistiques qui confirment l'authenticité de ce manuscrit hébreu.[1]

Titre hébreu du livre de l'Apocalypse

En réalité, il n'est pas nécessaire de chercher très loin pour trouver des différences intéressantes dans ce manuscrit hébreu. En fait, la première différence évidente se trouve au chapitre 1, verset 1 !

---

[1] Nous avons également étudié d'autres manuscrits hébreux du livre de l'Apocalypse : Sloane 237 de la bibliothèque britannique, Neofiti.33 de la bibliothèque du Vatican, Hébreu 131 de la Bibliothèque nationale de France – sur le plan linguistique, aucun de ces manuscrits ne s'est avéré authentique.

> « Voici les **conseils confidentiels** (*sodot*,) que יהוה[1] a donnés à Yéshoua[2] Ha-Mashiah[3]… »[4]

Le mot même dont provient habituellement le titre du livre : « l'Apocalypse » ou la « Révélation » est différent dans le texte hébreu ! On pourrait s'attendre au mot *chazon* [5] (révélation), mais au lieu de cela, nous avons affaire au mot *sodot*.

Le mot *sodot* est la forme plurielle du mot *sod*. Ce mot ne signifie pas « Apocalypse » ou « révélation », mais plutôt « conseils confidentiels » ou « secrets ». Ce livre devrait donc plutôt s'intituler *Ele Ha-Sodot* [6] qui signifie « Tels sont les conseils confidentiels ». Pour certains, cela pourrait paraître

---

[1] À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation ה׳ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu, יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir www.HebrewGospels.com/yhwh

[2] Jésus, en hébreu.

[3] Ou « Le Messie ».

[4] Apocalypse 1.1, traduit du MS Oo.1.16.

[5] Ou *chizayon*,' חזון ou חזיון, en hébreu – Voir les traductions de Franz Delitzsch et de Salkinson / Ginsburg.

[6] Ce titre pourrait également être raccourci en *Sodot* (*Conseils confidentiels*). Comparez le titre hébreu du livre du Deutéronome, *He Ha-Devarim*, abrégé en *Devarim*. Les titres hébreux des livres bibliques sont souvent formés à partir d'un mot-clé ou d'une phrase tirée du premier verset du livre.

insignifiant, mais il est intéressant de noter que le mot *sod* apparaît dans plusieurs autres passages du livre.

La plupart des textes hébreux authentiques contiennent souvent des mots-clés récurrents qui permettent de relier entre eux des versets ou des passages apparemment sans rapport. Prenons un exemple tiré du Tanakh (Ancien Testament) :

> Jérémie 1.11-12 : « Que vois-tu Yirmeyahu ? [1] » Je dis : « une branche d’**amandier**, moi, je la vois ». Alors יהוה me dit : « Tu as bien vu, car je **veille** sur ma parole pour la faire ».[2]

Dans la plupart des traductions françaises, il est très difficile de voir le lien entre cette vision et son interprétation. Qu’est-ce qu’une branche d’amandier a à voir avec le fait de « veiller » ?

En hébreu, les choses sont beaucoup plus claires, car un mot racine clé est répété dans la vision ainsi que dans l'interprétation ! En hébreu, le mot « amande » se dit *shaqed*, et le mot « veiller » se dit *shoqed* . Ces deux mots sont formés à partir de la même racine comme indiqué ci-dessous :

Racine :	שקד	*Shaqad*
Amandier :	שָׁקֵד	*Shaqed*

---

[1] Nom hébreu de Jérémie.

[2] Jérémie 1.11-12, traduit du texte massorétique. En hébreu :
...מָה־אַתָּה רֹאֶה יִרְמְיָהוּ וָאֹמַר מַקֵּל שָׁקֵד אֲנִי רֹאֶה׃ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי הֵיטַבְתָּ
לִרְאוֹת כִּי־שֹׁקֵד אֲנִי עַל־דְּבָרִי לַעֲשֹׂתוֹ׃

Veiller : שֹׁקֵד *Shoqed*

Malheureusement, ce type de connexions de mots-clés dans l'hébreu original se perd presque toujours dans la traduction, non seulement en français, mais également en grec. Les traducteurs de la Septante ont traduit les mots *shaqed* et *shoqed* par deux mots grecs dont la consonance est **très différente** : *karuinen* et *egregora*.[1]

Comme la plupart des langues n'utilisent pas de mots similaires pour les mots « amandiers » et « veiller », **seule** la version originale en **hébreu** **préserve pleinement** ce précieux lien entre ces mots-clés.[2]

À présent, revenons à l'Apocalypse et au mot hébreu *sod*. Ce mot n'apparaît pas seulement dans le chapitre 1, verset 1, mais aussi dans le chapitre 2, verset 3 :

> Apocalypse 1.20 : « Maintenant, le **conseil confidentiel** (*sod*) des sept étoiles… »

---

[1] Jérémie 1.11-12 en grec de la Septante : τί σὺ ὁρᾷς ιερεμια καὶ εἶπα βακτηρίαν **καρυΐνην**. καὶ εἶπεν κύριος πρός με καλῶς ἑώρακας διότι **ἐγρήγορα** ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς.

[2] Les traductions de seconde main peuvent utiliser (i) « amandier » et « veiller » qui n'ont aucune similitude de son ou de sens dans la plupart des langues. Elles peuvent aussi (ii) être trop littérales et traduire ces deux mots par « veiller ». Mais dans tous les cas, la signification originale est ainsi perdue. En hébreu, les mots *shaqed* et *shoqed* remplissent une double fonction : ils signifient « amandier » et « veiller » et ont en même temps des sons similaires et des significations littérales similaires.

Apocalypse 10.7 : « … tous ces **conseils confidentiels** (*sodot*) de יהוה seront accomplis… »

Apocalypse 17.5 : « … Le **secret** (*sod*) de la grande ville Bavel … »

Apocalypse 17.7 : « … Je veux vous dire le **secret** (*sod*) de la femme … »

Dans le texte hébreu, un thème explicite commence au chapitre 1 (verset 1) et apparaît tout au long du livre.

Les choses sont différentes dans la version grecque. Celle-ci utilise le mot *apokalupsis* [1] (qui signifie « apparition » ou « révélation ») au chapitre 1 (verset 1), probablement pour interpréter ou expliquer au lecteur que les secrets sont maintenant sur le point d'être révélés. Mais comme nous venons de le voir dans l'exemple de Jérémie, une partie du thème basé sur des mots-clés est perdue dans la traduction grecque. De plus, le mot *apokalupsis* n'apparaît qu'une seule fois dans l'ensemble de l'Apocalypse grecque – sans aucune répétition. Par ailleurs, les traductions hébraïques reconstituées qui suivent la lecture grecque utilisent toutes des mots apparentés au mot « révéler » ou « apparaître » [2] dans ce verset, contrairement au manuscrit hébreu.

---

[1] En grec : Ἀποκάλυψις.

[2] Les mots חזון (vision/révélation) et/ou חזיון (vision/révélation) sont généralement utilisés dans les traductions – voir les traductions de Franz Delitzsch et de Salkinson/Ginsburg. D'autres utilisent par exemple le mot התגליות (révélation) – voir Hébreu 131 de la Bibliothèque Nationale de France.

Par conséquent, le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 d'Apocalypse 1.1 est authentique du point de vue linguistique. Nous n'avons pas affaire à une traduction de seconde main :

1. D'une part, l'hébreu permet de suivre un thème basé sur un mot-clé tout au long du livre, et
2. d'autre part, le texte hébreu diffère[1] des versions grecque, latine et araméenne, en n'utilisant aucune forme du mot « révéler » ou « apparaître » au chapitre 1, verset 1.[2]

Si le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 du livre de l'Apocalypse dérivait d'une version basée sur le grec, les différences ci-dessus n'existeraient pas.

Répétition de mots-clés en hébreu

Un autre exemple de liaison entre sections se trouve dans la lettre adressée à l'assemblée de Smyrne, en Apocalypse 2. En général, même les traductions françaises montrent qu'une forme du mot « mourir » est répétée dans l'introduction, l'exhortation et dans la promesse.

---

[1] D'autres thèmes basés sur des mots-clés sont présents dans les traductions grecques et dans les traductions basées sur le grec. Ces thèmes, qui sont visibles <u>**dans toutes les versions**</u>, ne peuvent pas indiquer l'authenticité d'une version particulière.

[2] Le manuscrit hébreu contient bien le mot « révélé » dans un des titres, mais celui-ci n'apparaît pas dans le texte même du chapitre 1, verset 1, où il devrait se trouver, s'il s'agissait d'une traduction d'une version de l'Apocalypse basée sur le grec.

Introduction : « Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était **mort**, et qui est revenu à la vie ».[1]

Exhortation : « Sois fidèle jusqu'à la **mort**… ».[2]

Promesse : « Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde **mort** ».[3]

Bien que le thème ci-dessus avec le mot-clé « mourir » soit visible dans toutes les traductions de l'Apocalypse, un **deuxième** mot-clé est également répété dans le manuscrit hébreu :

Reconnaissance : « Je connais tes œuvres et tes **souffrances**… ».[4]

Exhortation : « … tu **souffriras** *pendant* dix jours… ».[5]

Promesse : « Celui qui vaincra n'aura pas à **souffrir** de la dernière mort ».[6]

Le mot hébreu répété à trois reprises est le mot **צער** (*tsa'ar*) ou **צערות** (*tsa'arot*) au pluriel.

---

[1] Apocalypse 2.8, NEG.
[2] Apocalypse 2.10, NEG.
[3] Apocalypse 2.11, NEG.
[4] Apocalypse 2.8 [2.9], traduction du MS Oo.1.16.
[5] Apocalypse 2.9 [2.10], traduction du MS Oo.1.16.
[6] Apocalypse 2.10 [2.11], traduction du MS Oo.1.16.

Les versions grecque et latine répètent deux fois[1] le mot « souffrance », alors que le manuscrit hébreu le répète une troisième fois dans la section finale.

Les traductions araméennes de la Peshitta et les traductions du grec à l'hébreu qui suivent la tradition grecque répètent le mot « souffrance » aux versets 9 et 10, **mais pas** au verset 11.[2] Pourquoi les traductions hébraïques basées sur le grec ne répètent-elles pas le même mot au verset 11 ? Parce que le texte grec sous-jacent de ces traductions utilise un mot très différent au verset 11 de celui utilisé précédemment aux versets 9 et 10, et que toutes les traductions ultérieures font de même.

Par conséquent, la répétition du mot-clé dans ce manuscrit hébreu particulier (aux versets 9, 10 **et** 11) est une preuve incontestable qu'il ne peut s'agir d'une traduction effectuée à partir du grec, du latin ou de l'araméen. Cela signifie que le manuscrit hébreu Oo.1.16 de l'Apocalypse doit dériver de la version hébraïque originale, car il préserve les thèmes des mots-clés qui ont été perdus dans la version grecque et dans les traductions ultérieures.

---

[1] Voir ci-dessous, les mots grecs et latins utilisés dans Apocalypse 2.9-11 qui correspondent à la répétition du mot *tsa’ar*.
Grec : θλῖψιν… θλῖψιν …ἀδικηθῇ
Latin : *tribulationem… tribulationem … lædetur*

[2] Peshitta araméen : אולצנך… אולצנא…נהר
Dalman / Delitzsch : צרתך… בצרה… ינזק
Salkinson / Ginsburg : צרתך… צרה… יפגע בו
Bibliothèque Nationale de France, Hébreu 131: צרתך… צרה… ינזק

Jeux de mots en hébreu

Tout comme les thèmes des mots-clés, les jeux de mots en hébreu sont également une indication importante pour déterminer la langue originelle du livre de l'Apocalypse. Un bon exemple de jeu de mots se trouve dans Apocalypse 3 :

> « Ainsi parle…celui qui a la **clé** de Dawid, qui **ouvre** et personne ne peut fermer, et qui ferme et personne ne peut **ouvrir** : 8 « Je connais tes œuvres. Regarde, j'ai donné devant toi une **porte** **ouverte** et personne ne peut la fermer… ».[1]

En hébreu, ce jeu de mots fait intervenir les mots « clé », « ouvrir » et « porte ». On peut voir une connexion logique ou thématique entre ces trois mots dans n'importe quelle langue, mais le texte hébreu utilise la même racine pour chacun de ces mots, ce qui donne lieu à un magnifique jeu de mots avec des rimes intrinsèques à la langue :

Mot racine :	פתח	*Patach*
La clé :	המפתח	*Ha-Maphteach*
Qui ouvre :	הפותח	*Ha-Poteach*
Pour ouvrir :	לפתוח	*Liphtoach*
Ouvert (adjectif) :	פתוח	*Patuach*
Porte :	פתח	*Petach*

[1] Apocalypse 3.7-8, traduction du MS Oo.1.16.

Ces rimes intrinsèques à la langue entre les mots « clé », « ouverte » et « porte » ne se trouvent ni dans les versions grecque, latine, ni araméenne de l'Apocalypse :

Français	Hébreu (Oo.1.16)	Grec TR	Latin Vulgate	Peshitta araméenne
La clé	המפתח	τὴν κλεῖδα	*clavem*	קלידא
Qui ouvre	הפותח	ὁ ἀνοίγων	*qui aperit*	דפתח
porte	פתח	θύραν	*ostium*	תרעא

Dans quelle langue l'Apocalypse a-t-elle été dictée à l'origine ? Ce jeu de mots en hébreu dans le chapitre 3 de l'Apocalypse indique clairement qu'à **l'origine**, le livre a été dicté par Yéshoua en **hébreu**, car ce jeu de mots n'est possible qu'en hébreu !

De plus, la plupart des traductions du grec, du latin et de l'araméen vers l'hébreu ne reprennent pas entièrement ce jeu de mots qui apparaît uniquement dans la version originale. La majorité de ces traductions n'utilisent pas le mot *petach*, qui signifie « porte », mais plutôt les mots *sha'ar* ou *delet*. Par conséquent, seuls les mots « ouvrir » et « clé » riment dans la plupart des traductions hébraïques dérivées du grec, tandis que le mot « porte » ne fait pas partie de la rime.

Comme ce jeu de mots n'existe pas dans les versions grecque, latine ou araméenne, la conclusion évidente est que le livre de l'Apocalypse a été écrit à l'origine en hébreu et non pas en grec, en araméen ou en latin.

Le cycle jour-nuit cessera-t-il sur la terre renouvelée ?

Le livre de l'Apocalypse est perçu par beaucoup comme un livre prophétique difficile à comprendre, en partie parce qu'il est difficile de concilier certaines prophéties de l'Ancien Testament avec celles de l'Apocalypse. Par exemple, Apocalypse 22.5 traduit du grec déclare :

> « Il n'y aura **plus** de **nuit**… »[1]

Et le chapitre 21.25 déclare :

> « Ses portes ne se fermeront point **le jour**, car là **il n'y aura point de nuit** ».[2]

En s'appuyant sur les versets ci-dessus traduits de la version grecque de l'Apocalypse, de nombreux érudits concluent que le cycle jour-nuit cessera sur la nouvelle terre, et qu'il fera toujours jour, car « ses portes ne se fermeront point **le jour**, car là **il n'y aura point de nuit** ».[3]

Cependant, il est fait mention du « jour et de la nuit » dans Apocalypse 20.10 et Apocalypse 22.2 parle de « **chaque mois** », ce qui n'est possible que si le jour et la nuit perdurent comme à l'heure actuelle.

---

[1] Apocalypse 22.5, Segond Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). Quelques traductions : « Et la nuit ne sera plus ».

[2] Apocalypse 21.25, traduit du grec.

[3] Apocalypse 21.25, traduit du grec.

Yahweh lui-même déclare également que les shabbats et les nouvelles lunes seront observés sur la nouvelle terre :

> « Car de même que les **nouveaux cieux et la nouvelle terre** que je ferai demeureront devant moi, déclare יהוה, ainsi demeureront votre semence et votre nom. Et ce sera, de **shabbat en shabbat**, et de nouvelle **lune en nouvelle lune**,[1] toute chair viendra se prosterner devant moi, dit יהוה ».[2]

Sans le cycle du jour et de la nuit, le Shabbat est impossible, et sans les cycles lunaires, les nouvelles lunes sont également impossibles.

Dans Jérémie chapitre 33, nous apprenons que le cycle jour-nuit est aussi immuable que l'alliance de Yahweh avec David :

> « Ainsi dit יהוה : Si tu peux rompre mon alliance avec le **jour**, et mon alliance avec la **nuit**, afin que le **jour** et la **nuit** ne soient pas en leur temps – **alors** mon alliance sera aussi rompue avec **Dawid** mon serviteur, afin qu'il n'ait **pas de fils** régnant comme roi sur son trône… ». [3]

Yéshoua le Messie est l'accomplissement ultime de cette prophétie sur le « Fils de David ». Dès lors, comment pouvons-nous, d'une part, croire que le cycle jour-nuit va cesser, et

---

[1] Ou « chaque semaine le jour du shabbat et chaque mois à la nouvelle lune… »

[2] Isaïe 66.22-23, traduit du texte massorétique.

[3] Jérémie 33.20-21, traduit du texte massorétique.

d'autre part, continuer à penser que l'alliance avec David concernant le Messie ne sera jamais rompue ?

Si l'on se base sur ces versets d'Isaïe et de Jérémie, il est absolument impossible que le cycle jour-nuit cesse. Par conséquent, comment se fait-il que le texte grec ne mentionne que le **jour** en Apocalypse 21.25, comme si la nuit avait disparu ?

> « ... Ses portes ne se fermeront point **le jour**, car là **il n’y aura point de nuit** ».[1]

Fait remarquable : la version hébraïque de l'Apocalypse cite[2] l'Ancien Testament à la fois au chapitre 21.25 et au chapitre 22.5, ce qui dissipe la confusion soulevée par ces versets dans la version grecque. Apocalypse 21.25 (cite principalement Isaïe 60.11) :

> Oo.1.16 :
>
> ופתחו שעריך תמיד יומם ולילה לא יסגרו כי לא יהיה לילה

[1] 21.25, traduit du grec Textus Receptus.

[2] Notez qu'il existe quelques différences mineures entre ces versets dans l'Apocalypse hébraïque et le texte massorétique. Cela montre clairement que ces phrases n'ont **pas** été frauduleusement insérées dans l'Apocalypse dans le seul but de rendre conforme le texte à celui de l'Ancien Testament. Si tel était le cas, alors pourquoi y aurait-il des différences avec le texte massorétique ?

> = « Et tes portes seront ouvertes continuellement, **jour et nuit** elles ne seront pas fermées, car il n'y aura pas **de nuit** ».

Dans le texte hébreu de l'Apocalypse, aucune allusion à la fin du cycle jour-nuit n'est faite, car il est clairement fait mention du « **jour et de la nuit** ».

Mais, comment est-il possible qu'il y ait **le jour et la nuit** alors qu'il **n'y aura pas de nuit** ? Comment peut-il y avoir la nuit, et en même temps, pas de nuit ? Cette contradiction n'est qu'apparente. En hébreu, « nuit » et « obscurité » (ou « ténèbres ») sont synonymes. La toute première mention de la « nuit » dans les Écritures (cf. Genèse 1.5) est celle où Elohim appelle « les ténèbres » « nuit » !

> « Et Elohim cria la lumière Jour et il cria l'obscurité **Nuit** ».[1]

Apocalypse 21.25 déclare simplement que pendant le **jour et la nuit,** il n'y aura pas **d'obscurité** ou de **ténèbres** dans la Nouvelle Jérusalem.

Inversement, dans la traduction grecque, la première occurrence du mot « nuit » dans Apocalypse 21.25 est **omise**, peut-être pour éviter la contradiction apparente entre « nuit » et « pas de nuit » en même temps. Malheureusement, cette omission du grec ne fait qu'augmenter la confusion, car elle suggère que **seul le jour** existera, mais pas la nuit.

---

[1] Genèse 1.5, traduit du texte massorétique. Traduction de la Bible des Racines Hébraïques (BRH).

Passons maintenant à Apocalypse 22.5. Le texte hébreu reprend le passage d'Isaïe 60.19.

Oo.1.16 :

ולא יהיה עוד בה השמש לאור יומם ולנגה והירח לא
יאיר לך והיה לך ה̇ לאור עולם ואלהיך לתפארתך"

= « Et en elle, le **soleil** ne sera plus pour lumière le jour ni pour luminosité la **lune** ne brillera plus pour vous,[1] mais יהוה sera une lumière éternelle pour vous, et votre Elohim sera votre gloire ».

Ce verset implique à nouveau le jour et la nuit, puisque le **soleil** et la **lune** sont tous les deux mentionnés. Pendant le jour et la nuit, la Nouvelle Jérusalem n'aura pas besoin d'autre lumière que celle de Yahweh.

Il est intéressant de noter que la version grecque cherche à simplifier les lectures hébraïques et à « corriger » ce qui au premier abord semble être une contradiction – « nuit » et « pas de nuit » en même temps :

« **Il n'y aura plus de nuit** ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera… ».[2]

---

[1] On pourrait aussi traduire : « Et en elle, le soleil ne sera plus pour lumière le jour ni pour luminosité la lune ne brillera pour vous... ».

[2] Apocalypse 22.5 NEG.

Ceci est typique des **traductions**. Cela montre bien que le texte hébreu est l'original et que le texte grec est une **traduction** qui essaie de « régler » de manière superficielle le problème.

Cependant, une étude attentive révèle que le texte hébreu de l'Apocalypse – plus difficile et, à première vue contradictoire – est en réalité parfaitement compréhensible. La version en hébreu correspond aux prophéties de l'Ancien Testament sur la continuité du cycle jour-nuit et est conforme à la signification du mot « nuit » en hébreu.

Comment l’arbre de vie peut-il être des deux côtés de la rivière ?

« L’arbre de vie » dont il est question dans Apocalypse 22 est également un sujet controversé. La traduction d'Apocalypse 22.2 tirée du grec est la suivante :

> « Et au milieu de sa rue, et sur **les deux bords** de la rivière, il y avait **un arbre de vie, qui donnait douze sortes de fruits**, et rendait son fruit chaque mois: et les feuilles de l’arbre étaient pour la guérison des nations ».[1]

Comment « l'arbre de vie » peut-il se trouver sur les deux rives du fleuve en même temps ? Cette question a intrigué de nombreuses personnes. Si l'on ne connaît pas la signification

[1] Apocalypse 22.2, KJF.

du mot « arbre » en hébreu, les interprétations sont souvent erronées.

Pour certains, l'arbre de vie pousse au milieu de la rivière avec des branches qui se déploient des deux côtés.[1] D'autres pensent que l'arbre de vie a un tronc fendu au milieu duquel traverse la rivière. Ainsi, l'arbre pousse littéralement des deux côtés de la rivière en même temps.[2] D'autres vont plus loin et émettent l'hypothèse que l'arbre de vie ne **se trouve pas** des deux côtés de la rivière, mais que la rivière coule des deux côtés de l'arbre.[3]

---

[1] « DURHAM suppose que l'arbre se trouvait au milieu du fleuve, et qu'il étendait ses branches aux deux rives » – Robert Jamieson, A. R. Fausset, and David Brown, *A Commentary, Critical and Explanatory on the Whole Bible*, par. 24222

[2] « …Des artistes ont représenté un arbre au tronc fendu, avec une moitié de chaque côté de la rivière de la vie, se rejoignant au milieu.. » – J. Kluttz, *The Spirit World*, p. 55.

[3] « MEDE suppose que... au milieu de la plaine, qui est elle-même au milieu des branches du fleuve, se dressait l'arbre » – Robert Jamieson, A. R. Fausset, and David Brown, *A Commentary, Critical and Explanatory on the Whole Bible*, par. 24222.
« Cela signifierait... Au milieu de la rue de la ville se trouve un seul arbre de vie, situé entre chaque côté de la rivière, qui à ce stade s'est divisé en deux branches ». – *The New International Greek Testament Commentary*: *The book of Revelation*, p. 1104 (Quoting from: Beasley-Murray, *Revelation*, p. 331).
« D'autres disent que le fleuve de la vie est étroit et qu'il coule des deux côtés de l'arbre ». – Wheaton, *The Bible knowledge commentary: An exposition of the scriptures*, vol. 2, p. 987.

D’autres encore disent qu’il y aura trois arbres, un au milieu de la rivière et un de chaque côté.[1]

Une autre confusion provient de l'idée que cet arbre portera douze sortes de fruits. Bibliquement parlant, il est absolument impossible qu'un arbre puisse porter plusieurs sortes de fruit. En effet, les passages suivants de la Genèse sont clairs :

> « Que la terre produise…des arbres fruitiers donnant du fruit **selon leur espèce**… ».[2]

> « La terre produisit…des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence **selon leur espèce**… ».[3]

On retrouve ce même modèle « selon son espèce » tout au long du premier chapitre de la Genèse. Le Nouveau Testament confirme également qu'il est impossible qu'un arbre porte plusieurs sortes de fruits :

> « À leurs actes, vous les reconnaîtrez – car un homme ne peut cueillir du raisin sur une ronce[4] ni des figues sur un buisson d'épines ».[5]

> « Ou un arbre à dattes est-il capable de donner de l’huile, ou une vigne – des figues ? La fontaine n'est

---

[1] « Car il y avait **trois arbres** ; un dans la rue, et un de chaque côté de la rivière ». – B. Blayney, *et al.*, *Treasury of Scripture Knowledge*, *enhanced and expanded*, vol. 2, p. 117.
[2] Genèse 1.11, traduit du texte massorétique.
[3] Genèse 1.12, traduit du texte massorétique.
[4] En hébreu סנה. Selon certaines sources, une ronce ou un buisson de mûres.
[5] Matthieu 7.16, traduit de l’hébreu, ms. Vat. Ebr. 100.

> donc pas capable de donner des eaux salées et des eaux douces ».[1]

Se pourrait-il qu'après tout, Yahweh change d'avis et crée un seul arbre qui produise plusieurs sortes de fruits ? Un seul arbre avec un tronc fendu de part et d'autre de la rivière ? Un arbre avec suffisamment de feuilles pour fournir des médicaments à toutes les nations ?

Il est remarquable de constater que la Bible hébraïque détient à nouveau la clé pour comprendre ce passage ! Saviez-vous que dans les versets ci-dessus (Genèse 1.11-12), chaque occurrence du mot « arbres » (au pluriel) est en fait au singulier dans l'hébreu original ? Le mot hébreu **עץ** (*'ets*,) au singulier est très souvent utilisé pour désigner **plusieurs** arbres de manière collective. Lorsque ce mot hébreu est utilisé au pluriel **עצים** (*'etsim*), il fait souvent référence à des arbres ou du bois coupé, et non à des arbres sur pied ! Par exemple, Genèse 22.7 :

[2] הִנֵּ֤ה הָאֵשׁ֙ וְהָ֣עֵצִ֔ים וְאַיֵּ֥ה הַשֶּׂ֖ה לְעֹלָֽה

= « voici le feu et le **bois** ; mais où est l'agneau pour la montée ? »

Ainsi, en hébreu, on ne fait généralement[3] pas référence aux arbres vivants/sur pied, en utilisant le nom pluriel **עצים**, mais

---

[1] Jacques 3.12, traduit du manuscrit Oo.1.32.

[2] Genèse 22.7 (BRH).

[3] Dans le texte hébreu de l'Apocalypse, la forme plurielle est utilisée une fois en référence à un pourcentage spécifique d'arbres vivants (Apocalypse 8.7) ; mais dans tous les autres cas, le texte hébreu utilise la

plutôt en utilisant le nom **singulier** עץ de manière collective. Par conséquent, la forme singulière du mot « arbre » dans Apocalypse 22.2 ne fait pas allusion à un seul arbre, mais plutôt à de **nombreux** arbres, comme l'implique le contexte immédiat – ils poussent des **deux côtés** de la rivière.

De plus, le texte hébreu du livre de l'Apocalypse confirme que « l'arbre de vie » fait référence à toutes sortes d'arbres fruitiers, et non à un seul arbre qui porte douze sortes de fruits différents. Apocalypse 22.2 :

Oo.1.16 :

באמצע הרחובות ועל הנחל יעלה על שפתו מזה ומזה
כל עץ מאכל ועץ החים ועליו היה שניים עשר מיני פירות
והיה פריו למאכל ועלהו לתרופה

= « Et au milieu[1] des plaines, même à côté du courant, il poussait sur son bord – de ce côté-ci et de ce côté-là – **tout arbre fruitier**, même **l'arbre de vie**. Et sur lui, il y avait douze espèces de fruits, et son fruit était pour la nourriture et son feuillage pour la guérison ».[2]

---

forme singulière de manière collective pour désigner de nombreux arbres ou des arbres en général (par exemple Apocalypse 7.1, 7.3, 9.4).

[1] Ou peut-être « parmi ».

[2] Pour une meilleure compréhension en français, l'emploi collectif en hébreu peut être traduit au pluriel (la plupart des traductions françaises le font dans le cas d'Ézéchiel 47.12). « Et parmi les plaines, le long du fleuve, poussaient toutes sortes d'arbres fruitiers - des deux côtés de ses rives - à savoir, les arbres de vie. Il y avait sur eux douze espèces de fruits, et leur fruit était pour la nourriture, et leurs feuilles pour la guérison ».

Notez que « tout arbre fruitier » est désigné collectivement comme « l'arbre de vie ». Ainsi, « arbre » dans ce contexte signifie « arbres » (au pluriel).

Ézéchiel 47.12 vient confirmer que des fruits frais seront produits **chaque mois** (12 fois) et Ézéchiel 47.7 établit le fait qu'il y aura **plusieurs** arbres, et non pas un seul !

> « Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront **toutes sortes d'arbres fruitiers** ».[1]

Aucune spéculation sur l'arbre de vie n'est finalement nécessaire. L'Ancien Testament hébreu et le manuscrit hébreu de l'Apocalypse sont en parfaite harmonie. **Beaucoup** d'arbres pousseront des deux côtés de la rivière, toutes sortes d'arbres fruitiers, et non pas un seul arbre ni une seule espèce d'arbre.

Yéshoua est-il l'Alpha et l'Oméga ?

Chacun sait que l'Alpha et l'Oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet **grec**. Après avoir examiné certaines preuves logiques et linguistiques de l'origine **hébraïque** de l'Apocalypse, il devient évident que l'expression grecque « Alpha et Oméga » n'est pas l'expression originale employée dans le texte hébreu, mais seulement sa traduction grecque.

La question se pose donc de savoir quelle est la phrase hébraïque originale traduite en grec par « Alpha » et « Omega » ? La plupart pensent qu'il devrait s'agir de

---

[1] Ézéchiel 47.7, traduit du texte massorétique.

« Aleph » et « Tav », les premières et dernières lettres de l'alphabet hébreu. Mais notez que l'expression אלף ותו (l'Aleph et le Tav) ou similaire, n'apparaît jamais dans l'Ancien Testament hébreu – pas même une fois !

Beaucoup pensent à tort que l'expression « l'Aleph et le Tav » est la même que le marqueur d'objet hébreu את (*et'*) qui s'écrit avec un *aleph* et un *tav*, mais comparez la différence ci-dessous :

> את = marqueur de l'objet dans une phrase.[1]
>
> אלף ותו = « Aleph et Tav » ou « premier et dernier ».

Le mot hébreu את (*et'*) n'est jamais utilisé dans le même sens que l'expression « l'Aleph et le Tav ». « L'Aleph et le Tav » pointent en direction de « premier et dernier », tandis que le marqueur d'objet *et'* indique simplement le ou les objets dans une phrase, ou occasionnellement il met l'accent sur un certain mot. Voici quelques exemples. La position du mot hébreu *et'* sera indiquée par « (objet :) dans les traductions ci-dessous :

Genèse 1.1 :

בְּרֵאשִׁ֖ית בָּרָ֣א אֱלֹהִ֑ים אֵ֥ת הַשָּׁמַ֖יִם וְאֵ֥ת הָאָֽרֶץ׃[2]

> = « Au commencement Elohim créa (objet :) les cieux et (objet :) la terre ».

---

[1] Il y a plusieurs autres mots hébreux également orthographiés את mais aucun d'entre eux ne signifie « premier et dernier ».

[2] Genèse 1.1, traduit du texte massorétique.

Exode 2.1 :

וַיֵּ֥לֶךְ אִ֖ישׁ מִבֵּ֣ית לֵוִ֑י וַיִּקַּ֖ח אֶת־בַּת־לֵוִֽי׃ [1]

= « Alors un homme de la maison de Lewi alla et pris (objet :) la fille de Lewi ».

Souvent ce marqueur d'objet את (*et'*) est indispensable pour éviter la confusion entre le sujet et l'objet d'un verbe – comparons les deux phrases suivantes :

Genèse 5.32 : ...וַיּוֹלֶד נֹחַ... = « ... puis Noah engendra ... »

Genèse 5.25 : ... וַיּוֹלֶד אֶת־לָמֶךְ... = « ... puis il engendra (objet :) Lamech... »

La différence entre les traductions ci-dessus est marquée par la présence ou l'absence du marqueur את (*et'*). Voici un autre exemple plus parlant :

Josué 7.24 : ...וַיִּקַּח יְהוֹשֻׁעַ... = « ... puis Yehoshua prit ... »

Nombres 27.22 : ...וַיִּקַּח אֶת־יְהוֹשֻׁעַ... = « ... puis il prit (objet :) Yehoshua ... »

Dans les exemples ci-dessus, on voit clairement que את (*et'*) ne signifie pas du tout « premier et dernier ». את ne fait que marquer l'objet. Dans l'ensemble du Tanakh, on ne trouve aucun exemple de את avec le sens de « premier et dernier ».

---

[1] Exode 2.1, traduit du texte massorétique.

Étant donné que l'expression « l'Aleph et le Tav » n'apparaît pas dans l'Ancien Testament et que les différents mots hébreux orthographiés את ne signifient jamais « premier et dernier » – pourquoi le texte hébreu de l'Apocalypse emploierait-il une telle expression ? L'expression « l'Alpha et l'Oméga » tiré du texte grec est-elle une traduction maladroite d'une expression hébraïque originale ?

Comparons les versions hébraïque et grecque de l'Apocalypse – quatre versets du texte grec Receptus utilisent l'expression « l'Alpha et l'Oméga » :

Apocalypse 1.8 :

Textus Receptus grec[1] : Ἐγώ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἀρχὴ καὶ τέλος…

= « Je suis l'A(lpha) et l'O(mega), *le* début et *la* fin... ».

Oo.1.16 : אני הוא הראשון והאחרון תחילת והסוף...

= « Je suis le **premier** et le **dernier**, *le* début et la fin... ».

Le texte hébreu de l'Apocalypse utilise l'expression « le premier et dernier » au lieu de « l'Alpha et l'Oméga » ! Cette différence est unique, car toutes les traductions hébraïques reconstituées à partir du grec, du latin ou de l'araméen utilisent soit « Aleph et Tav », soit « Alpha et Omega ».[2] Cette différence unique suggère que l'Apocalypse hébraïque n'est

---

[1] MT byzantine etc. utilisent Αλφα au lieu de « A ».

[2] Dalman/Delitzsch : הָאָלֶף וְהַתָּו

Salkinson/Ginsburg: אָלֶף וְתָו

Bibliothèque Nationale de France, Hébreu 131 : אַלְפָּא וְאוֹמֵגָה

pas simplement une traduction de seconde main du grec. Voici les trois autres versets :

Apocalypse 1.11 :

Textus Receptus grec : Εγώ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω,...[1]

= « Je suis le A(lpha) et le O(mega)... »

Oo.1.16 : ...אני הראשון והאחרון

= « Je suis le **premier** et le **dernier**... »

Apocalypse 21.6 :

Textus Receptus grec[2] : ἐγώ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος…

= « Je suis l'A(lpha) et l'O(mega), le commencement et la fin... ».

Oo.1.16 : ...אני הראשון והאחרון תחילת והסוף

= « Je suis le **premier** et le **dernier**, *le* commencement et la fin... ».

Apocalypse 22.13 :

Textus Receptus grec[3] : "ἐγώ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἀρχὴ καὶ τέλος, ὁ πρῶτος καὶ ὁ ἔσχατος,"

---

[1] MT byzantine etc. omettent cette phrase.

[2] MT byzantine etc. utilisent Αλφα au lieu de « A ».

[3] MT byzantine etc. utilisent Αλφα au lieu de « A » et placent l'expression « le commencement et la fin » après « le premier et le dernier ».

= « Je suis le A(lpha) et le O(mega), le commencement et *la* fin, le premier et le dernier ».

Oo.1.16 : אני הראשון והאחרון תחילת והסוף...

= « Je suis le **premier** et le **dernier**, *le* commencement et la fin... ».

Il est fascinant de constater que le texte hébreu du livre de l'Apocalypse n'utilise pas une seule fois l'expression « l'Aleph et le Tav » ni « l'Alpha et l'Omega ». En revanche, il utilise l'expression « le premier et le dernier », que l'on retrouve aussi (mais ce n'est pas une surprise !) dans l'Ancien Testament.

Isaïe 44.6 :

כֹּה־אָמַ֨ר יְהוָ֧ה מֶֽלֶךְ־יִשְׂרָאֵ֛ל וְגֹאֲל֖וֹ יְהוָ֣ה צְבָא֑וֹת אֲנִ֤י רִאשׁוֹן֙
[1]וַאֲנִ֣י אַחֲר֔וֹן וּמִבַּלְעָדַ֖י אֵ֥ין אֱלֹהִֽים׃

= « Ainsi dit יהוה le roi d'Israël, et son Rédempteur יהוה Tseva'ot, **je suis *le* premier, et je suis *le* dernier,** et à part moi, il n'y a pas d'Elohim ».

Il est très important de noter que dans Apocalypse 22.13, **Yéshoua lui-même** prétend être le **premier** et le **dernier** ! Si l'on compare avec le verset d'Ésaïe 44 ci-dessus, il est clair que Yéshoua affirme qu'il est lui-même Yahweh (et non pas « l'Alpha et l'Oméga » grec) !

Isaïe 48.12-13 :

[1] Isaïe 44.6, texte massorétique.

...אֲנִי־הוּא֙ אֲנִ֣י רִאשׁ֔וֹן אַ֥ף אֲנִ֖י אַחֲרֽוֹן׃ אַף־יָדִי֙ יָ֣סְדָה אֶ֔רֶץ
וִֽימִינִ֖י טִפְּחָ֣ה שָׁמָ֑יִם...[1]

= « ... Je suis lui : **Je suis le premier, aussi je suis *le* dernier**, aussi ma main a fondé la terre, et ma main droite a étendu les cieux... ».

En prétendant être le **premier** et le **dernier**, Yéshoua affirme qu'il est Yahweh, et le Créateur du ciel et de la terre ! [2]

Comme nous l'avons démontré ci-dessus, le texte de l'Apocalypse en hébreu utilise explicitement l'expression « premier et dernier » de l'Ancien Testament. Il n'utilise pas l'expression grecque « l'Alpha et l'Omega » ni l'expression non biblique « l'Aleph et le Tav ».

Ordre inversé des mots

L'ordre inverse des mots est l'une des différences fréquentes entre l'hébreu original et la traduction grecque de la Septante de l'Ancien Testament.

Peut-être pour des raisons de style ou simplement par négligence, les traducteurs grecs de la Septante ont souvent inversé l'ordre de mots ou de phrases lorsqu'ils ont traduit le texte hébreu original.

---

[1] Isaïe 48.12-13, texte massorétique.

[2] Voir le premier chapitre du texte hébreu de Jean : https://www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/jean

Ce phénomène ne doit pas être confondu avec les différences d’ordre syntaxique requises par la grammaire grecque par rapport à la grammaire hébraïque. Par exemple, en grec, le mot *gar* (qui signifie « pour », etc.) se trouve généralement en « deuxième position » (en tant que deuxième mot d'une clause), mais son équivalent hébreu *ki* se trouve normalement en « première position » (comme en anglais). Lorsque les érudits retranscrivent une traduction grecque en hébreu, ils peuvent facilement déplacer l'équivalent hébreu *ki* à la bonne place, car cette différence est requise par la grammaire hébraïque par opposition à la grammaire grecque.

Voici un exemple où la traduction grecque de la Septante inverse deux mots par rapport au texte hébraïque massorétique, sans que cela soit nécessaire du point de vue grammatical :

Genèse 30.43 :

Texte massorétique hébreu :

שְׁפָחוֹת וַעֲבָדִים וּגְמַלִּים וַחֲמֹרִים

= des **servantes** et des **serviteurs**, et des chameaux et des ânes ».

Septante grecque : παῖδες καὶ παιδίσκαι καὶ κάμηλοι καὶ ὄνοι

= « **serviteurs** et **servantes** et des chameaux et des ânes ».

L'ordre des mots est clairement différent dans la traduction grecque par rapport à l'hébreu original.

Regardons maintenant un exemple où deux **phrases** sont dans l'ordre opposé :

Ézéchiel 5.12 :

Texte massorétique hébreu :

...בַּחֶרֶב יִפְּלוּ סְבִיבוֹתָיִךְ...לְכָל־רוּחַ אֱזָרֶה...

= "... **tombera autour de vous par l'épée**... Je disperserai à tout vent... ».

Septante grecque : εἰς πάντα ἄνεμον σκορπιῶ αὐτούς… ἐν ῥομφαίᾳ πεσοῦνται κύκλῳ σου…

= "... Je les disperserai à tout vent... **tombera autour de vous par *l'épée***... ».

Dans cet exemple, nous voyons clairement que les deux phrases sont dans l'ordre inverse en hébreu, par rapport au grec. Ce phénomène est très courant, lorsque l'on compare la traduction grecque au texte hébreu. Dans la Genèse seulement, plus de quatre-vingts[1] versets apparaissent dans un ordre différent[2] de celui de l'hébreu dans la Septante, sans aucune exigence grammaticale.

---

[1] Vérifié à l'aide d'un parallèle MT-LXX.

[2] La plupart du temps, deux mots ou expressions sont placés dans l'ordre opposé (comme le montrent les exemples ci-dessus), mais certaines différences sont plus compliquées. Bien que ces différences soient souvent invisibles dans les **traductions françaises** du texte massorétique

En résumé, les traducteurs/éditeurs grecs ont **très souvent** modifié l'ordre des mots/phrases, même lorsque la grammaire ne l'exigeait pas.

Des érudits ont essayé de retraduire la Septante en hébreu pour tenter de retrouver le texte hébreu sur lequel la Septante était basée. Cependant, sauf lorsque la grammaire **exige** un ordre différent, les spécialistes **ne savent pas** dans quels cas l'ordre des mots doit être modifié et dans quels cas l'ordre des mots doit rester le même que dans le texte grec.

De la même façon, les traductions de l'Apocalypse en hébreu basées sur le texte grec laissent, par exemple, les listes de noms **dans le même ordre** que le grec, car la grammaire n'exige pas un ordre spécifique pour de telles listes de noms.[1]

Par conséquent, si le texte hébreu du livre de l'Apocalypse (tiré du manuscrit Oo.1.16) est une simple traduction, nous ne devrions pas voir d'ordre de mots non grammatical inversé par rapport aux traductions standard – mais c'est pourtant le cas. Voici quelques exemples où l'ordre des mots dans la version hébraïque de l'Apocalypse est différent de celui du grec, sans aucune exigence grammaticale[2] :

Apocalypse 3.12 :

---

par rapport à la Septante, ils sont très clairement visibles dans les textes grecs réels par rapport aux textes hébreux.

[1] Voir par exemple les traductions de Franz Delitzsch et Salkinson/Ginsburg.

[2] Ces exemples ne sont pas exhaustifs.

Oo.1.16 : השם מירושלים החדש העיר אלהי

= « le nom de la nouvelle Yéroushalaïm,[1] la **ville de mon Elohim** ».

Textus Receptus grec : τὸ ὄνομα τῆς πόλεως τοῦ Θεοῦ μου, τῆς καινῆς Ἱερουσαλήμ

= « le nom de la **ville de mon Dieu**, la nouvelle Jérusalem ».

Apocalypse 4.5 :

Oo.1.16 : קולות ורעמים וברקים

= « des voix, des tonnerres et des éclairs ».

Textus Receptus grec : ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ καὶ φωναί [2]

= « des éclairs, des tonnerres et des voix »

Apocalypse 5.1 :

Oo.1.16 :

וזה שישב על הכסא ראיתי ביד ימינו ספר אחד

= « **Et celui qui était assis sur le trône** – je vis un rouleau dans sa main droite… ».

---

[1] Nom hébreu de Jérusalem.

[2] Dans d'autres versions grecques, nous lisons : ἀστραπαὶ καὶ φωναὶ καὶ βρονταί – toujours dans un ordre différent par rapport au Ms Oo.1.16.

Textus Receptus grec : Καὶ εἶδον ἐπὶ τὴν δεξιὰν τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου βιβλίον

= « Et je vis dans la main droite de **celui qui était assis sur le trône** un livre... ».

Apocalypse 9.15 :

Oo.1.16 :

להמית השליש מבני אדם בשעה וביום ובחודש ובשנה אחד

= « **tuer le tiers des fils de l'homme** en une heure et en un jour et en un mois et en un an ».

Textus Receptus grec : τὴν ὥραν καὶ ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ ἐνιαυτόν, ἵνα ἀποκτείνωσι τὸ τρίτον τῶν ἀνθρώπων

= « ... une heure et un jour et un mois et un an, **afin de tuer le tiers des hommes** ».

Apocalypse 14.9 :

Oo.1.16 : ולהחיה להפסל

= « à **l'image** et à l'animal ».

Textus Receptus grec : τὸ θηρίον… καὶ τὴν εἰκόνα

= « la bête et son **image** »

D'après les exemples ci-dessus, on constate que l'ordre des mots dans l'Apocalypse hébraïque est souvent différent de celui de la traduction grecque, tout comme le texte

massorétique hébreu contient souvent des mots ou des phrases dans un ordre différent par rapport à celui de la traduction de la Septante.

Dans les exemples ci-dessus du texte hébreu de l’Apocalypse :

1. Aucune exigence grammaticale ne justifie la différence dans l'ordre des mots, et
2. les traductions des érudits de l'hébreu basées sur le grec reprennent toutes ces phrases dans le même ordre que le texte grec, et
3. l'ordre des mots en hébreu dans le Ms Oo.1.16 est également différent de celui de la Peshitta araméenne et de la Vulgate latine.

Ces différences dans l'ordre des mots montrent clairement que le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 est authentique sur le plan linguistique. Ce texte ne peut pas provenir des versions grecque, araméenne ou latine. Par conséquent, il doit provenir du texte hébreu original.

Omission

Les « omissions » de mots sont fréquentes dans le texte hébreu de l'Ancien Testament ainsi que dans d'autres documents hébreux authentiques. Les mots manquants sont **compris** dans le texte hébreu sans être écrits de manière explicite. Les traducteurs grecs ont souvent inséré ces mots « manquants » dans leurs traductions, ce qui pose problème. Lorsqu'une telle traduction grecque est ramenée à l'hébreu,

personne ne sait quels noms, verbes, etc. ont été supprimés à l'origine et lesquels faisaient partie du texte original.

De ce fait, les traductions en hébreu de l'Apocalypse basées sur le grec traduisent uniquement le texte grec en hébreu et, la plupart du temps, sans tenir compte des omissions. Regardons de plus près deux types d'omissions dans le manuscrit Oo.1.16. Ces omissions qui ne figurent **pas** dans les versions grecques, araméennes ou latines constituent une preuve supplémentaire de l'authenticité de l'original hébreu. Dans ces exemples, la grammaire et la syntaxe hébraïques **ne requièrent pas** d'omission. Par conséquent, les traductions hébraïques reconstituées à partir du grec (par exemple, celles de Franz Delitzsch, de Salkinson, etc.) ne comportent pas d'omission de mots.

Omission du sujet direct :

L'omission du sujet direct est très courante dans le texte de l'Ancien Testament hébreu. Une phrase (ou un paragraphe) ne définira souvent le sujet qu'une seule fois (ou peut-être deux). Le récit fait ensuite référence au sujet à travers de pronoms comme « il », « elle » ou « ils », etc. Nous faisons la même chose en français, mais pas dans la même ampleur qu'en hébreu classique/biblique. Voici un exemple d'omission du sujet direct :

Genèse 3.1 :

Texte massorétique hébreu : וַיֹּ֙אמֶר֙ אֶל־הָ֣אִשָּׁ֔ה

= « Alors **il** [*le serpent*] dit à la femme ».

Dans l'exemple ci-dessus, le sujet direct [le *serpent*] a été **fourni** (ajouté) entre crochets, mais il n'apparaît pas dans le texte hébreu. Nous avons affaire à une « **omission** », mais d'après le **contexte** du passage, nous comprenons que le « **il** » dans Genèse 3.1 fait référence au serpent et **non** pas à Yahweh ni à Adam.

Dans les cas où une confusion est possible, les **traducteurs** insèrent souvent le sujet direct pour aider le lecteur à comprendre le texte sans difficulté. (Dans la plupart des traductions, cela se fait sans aucune indication – aucune parenthèse ou changement de police n'est utilisé). Par exemple, dans le verset ci-dessus du chapitre 3 de la Genèse, la traduction grecque des Septante **insère** le mot grec « serpent » afin d'éliminer toute ambiguïté.

Genèse 3.1 :

Texte de la Septante grecque : καὶ εἶπεν ὁ ὄφις τῇ γυναικί

= « Alors **le serpent** dit à la femme ».

Ainsi, si nous comparons deux textes de la Bible dans des langues différentes et que nous constatons qu'un sujet explicite est **omis** dans l'un mais **fourni** dans l'autre, nous savons que la version la moins interprétative est la plus proche de l'original. Cet argument est particulièrement renforcé dans un contexte où la confusion est susceptible de se produire si

le sujet n'est pas énoncé explicitement.[1] Les traducteurs s'efforcent toujours d'éliminer toute ambiguïté possible de leurs traductions. Si la traduction qui en résulte risque de prêter à confusion, les traducteurs n'omettraient pas le sujet direct, s'il existe dans le texte original.

Regardons maintenant un exemple d'omission du sujet direct dans le texte hébreu de l'Apocalypse :

Apocalypse 18.3 :

Oo.1.16 : כי כולם שתו מיינה

= « Car **tous** ont bu de son vin ».

Textus Receptus grec : ὅτι ἐκ τοῦ οἴνου… πέπωκε πάντα τὰ ἔθνη

= « Car **toutes les nations** ont bu du vin… ».

Si nous lisons le début du verset 3 en même temps que la dernière partie du verset 2, nous pouvons voir la raison de l'ajout dans la traduction grecque :

> « Et elle est devenue une habitation de **satans**,[2] et pour cacher tous les **oiseaux** et les **choses rampantes** impures. 3, Car **tous** ont bu de son vin…[3]

---

[1] Voir l'introduction à l'Évangile de Marc pour un bon exemple tiré de l'Ancien Testament. (wwww.hebrewgospels.com/francais/evangiles/marc)

[2] Ou des « démons ».

[3] Apocalypse 18.2-3, traduit du Ms Oo.1.16.

À première vue, on pourrait penser que « tous » fait référence aux créatures mentionnées au verset 2, ou bien aux « satans » – mais le contexte plus large montre clairement que le « **tous** » fait bien référence aux « **nations** », comme cela est mentionné quatre chapitres plus tôt en Apocalypse 14.8, et non pas aux démons ou aux animaux. Ainsi, pour éviter toute confusion, la traduction grecque **fournit** ou **ajoute** le sujet explicite « **nations** » – mais sans indiquer qu'il s'agit d'un ajout.

L'omission du sujet direct dans ce contexte est une preuve solide qui démontre que le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 de l'Apocalypse provient de la version originale hébraïque et n'est pas une traduction de seconde main issue du grec, de l'araméen ou du latin.[1]

Omission de l'objet direct :

L'omission de l'objet direct est identique à l'omission du sujet direct, mais les mots en question sont de groupes d'objets directs et non des sujets.

Apocalypse 1.13 est un bon exemple de l'omission d'un objet direct dans le texte hébreu de l'Apocalypse. Comparons la traduction grecque par rapport à celle du manuscrit Oo.1.16 :

Oo.1.16 : בניהם

= « Et parmi **elles** ».

[1] Aucune des versions grecque, latine ou araméenne n'omet le sujet explicite « les nations » dans Apocalypse 18.3.

<u>Textus Receptus grec</u>[1] : καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἑπτὰ λυχνιῶν

= « parmi **<u>les sept chandeliers</u>** ».

Comme nous l'avons souligné précédemment, les traducteurs s'efforcent toujours de clarifier et de rendre plus explicites les difficultés du texte qu'ils traduisent. Ainsi, la traduction grecque remplace l'objet « elles » (qui renvoie aux sept menorot) par l'explication « les sept chandeliers » pour éviter toute ambiguïté. La version grecque **<u>fournit</u>** ou **<u>insère</u>** l'objet explicite.

Dans l'exemple ci-dessus, la grammaire en hébreu **<u>n'exige</u>** pas que cette phrase soit omise, par conséquent les traductions du grec à l'hébreu ne remplacent pas « les sept chandeliers » par « eux ou elles ».[2] À partir du **<u>texte grec</u>**, il n'y a **<u>aucun moyen</u>** de savoir si cette phrase était à l'origine omise ou mentionnée. Par conséquent, le fait qu'elle n'apparaisse pas dans ce manuscrit hébreu est une preuve solide de l'authenticité d'un original hébreu, car cette phrase n'a pas pu être dérivée des versions grecque, araméenne ou latine. La lecture grecque est une donc traduction interprétée de seconde main, alors que la lecture hébraïque est l'original. Voici quelques autres exemples.

---

[1] Notez que certains manuscrits grecs, par exemple le Codex Alexandrin, n'incluent pas le mot « sept », bien que le mot « chandeliers » soit toujours mentionné.

[2] Franz Delitzsch: וּבְתוֹךְ שֶׁבַע הַמְּנֹרוֹת and Salkinson/Ginsburg: וּבְתוֹךְ הַמְּנֹרוֹת (D'après d'autres manuscrits grecs et non d'après le Textus Receptus).

Apocalypse 2.10 :

Oo.1.16 : אל תירא מהם

= « Ne **les** crains pas ».

Textus Receptus grec : μηδὲν φοβοῦ ἃ μέλλεις πάσχειν

= « Ne craignez pas **ce que vous êtes sur le point de souffrir** ».

En hébreu, « les » fait probablement référence aux personnes qui ont persécuté les croyants de Smyrne. La traduction grecque **interprète** ce pronom personnel COD (« les ») comme faisant référence aux souffrances (« ce que vous êtes sur le point de souffrir »).

Apocalypse 4.10a :

Oo.1.16 : לפניו

= « devant **lui** ».

Textus Receptus grec : ἐνώπιον τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου

= « devant **celui qui est assis sur le trône** ».

Apocalypse 4.10b :

Oo.1.16 : לפניו

= « devant **lui** ».

Textus Receptus grec : ἐνώπιον τοῦ θρόνου

= « devant **le trône** ».

L'hébreu utilise le même mot (ou suffixe) pour désigner « lui » et « il ». Les traducteurs grecs ont interprété le premier « lui » comme désignant « celui qui est assis sur le trône », et le second « lui » comme désignant « le trône » – ils ont donc inséré ces phrases explicatives dans leur traduction. Bien que l'explication grecque ne soit pas entièrement impossible, la signification la plus probable dans les deux cas est que le « lui » renvoie tout simplement à Yahweh.

Même si, dans ces exemples, la lecture de l'hébreu peut signifier la même chose que la traduction grecque, ce sont des indications importantes de l'authenticité de ce manuscrit hébreu. Il ne peut pas être dérivé des versions grecque, araméenne ou latine.

Erreur de traduction dans la version grecque

En Apocalypse 18.13, une variante très intéressante existe entre le texte hébreu et le texte grec :

Textus Receptus grec :

...καὶ οἶνον, καὶ ἔλαιον, καὶ σεμίδαλιν, καὶ σῖτον, καὶ κτήνη, καὶ πρόβατα· καὶ ἵππων, καὶ ῥεδῶν, καὶ σωμάτων· καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων.

= « ... de cannelle, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de

bœufs, de brebis, de chevaux, de **chars**, de corps et d'âmes d'hommes ».

Oo.1.16 :

ויין ושמן ולחם לבן וחיטים ובקרים וכשבים וסוסים ועגלים ונשמות אדם

= « Et de vin et d'huile et de pain blanc[1] et de blé et de bétail et des moutons et des chevaux et des **veaux** et des âmes d'homme ».

Dans le verset ci-dessus, la version grecque mentionne des « chevaux et des chars » alors que l'hébreu parle de « chevaux et de veaux ». D'où vient cette différence ? Le mot grec ῥεδῶν (*redon*) n'est pas ambigu et ne peut pas être confondu avec le mot « veaux », μόσχων (*moschon*) en grec. Dans les versions latine et araméenne, le sens du mot « chars » est tout aussi clair. Ces versions n'apportent donc aucune explication quant à la source de cette variante de lecture.

Et si la lecture hébraïque était l'original et le grec une mauvaise traduction de l'hébreu ? Contrairement au grec, l'hébreu utilise des mots similaires pour désigner les chars et les veaux :

עגלים (*agalim*) = « veaux »

עגלות (*agalot*) = « chars »[2]

---

[1] Pourrait également signifier « de la fleur de farine ».

[2] La lecture עגלות avec des voyelles différentes pourrait signifier soit « chars » soit « génisses » – mais עגלים signifie « veaux » et ne peut pas signifier « chars ».

La seule différence de consonance entre les deux mots hébreux ci-dessus est la terminaison masculine plurielle ים par rapport à la terminaison féminine plurielle ות. Le traducteur grec aurait-il mal traduit le mot *agalim* comme s'il s'agissait du mot *agalot* ? Notez que le mot qui précède dans ce verset d’Apocalypse 18.13 est le mot « chevaux ». Les chevaux et les chars vont souvent de pair, ce qui pourrait être à l'origine de la confusion.

Si nous regardons de plus près, nous constatons que la lecture du texte hébreu « veaux » est tout à fait appropriée – les autres éléments mentionnés autour de ce mot au verset 13b ne sont pas des objets fabriqués par l'homme, mais plutôt des créatures vivantes.

Sachant que la seule différence entre עגלים (*agalim*) et עגלות (*agalot*) est leur genre, et que le mot précédent « chevaux » est clairement connecté au mot char, il n’est pas improbable qu’un traducteur ait pu rendre le mot עגלים (*agalim*/veaux) comme s’il s’agissait du mot עגלות (*agalot*/chars).

D'autre part, il n'est absolument pas possible que le mot grec ῥεδῶν (chars) ait pu être traduit en hébreu par le mot עגלים (veaux) – dans la version grecque, aucune ambiguïté ni aucun risque de confusion n’existent.

Par conséquent, si l'hébreu est l'original, cette variante de lecture est possible dans la traduction grecque et les versions ultérieures. Mais si les versions grecque araméenne ou latine étaient des versions originelles, une telle différence ne pourrait pas exister.

Yahweh a-t-il été traduit par Theos ?

Une autre variante intéressante entre les textes hébreu et grec de l'Apocalypse est l'utilisation fréquente du nom de Dieu, « יהוה », au lieu du titre « Elohim ». Plus précisément, il s'agit des cas où la version grecque utilise θεος (*Theos*), alors que l'hébreu utilise l'abréviation ה׃ au lieu du mot אלהים (*Elohim*). En hébreu, le ה׃ (*He*) avec deux points au-dessus est une abréviation du mot השם (*Ha-Shem*) qui signifie « Le Nom ».

Cette abréviation *He* désigne en réalité le nom de Yahweh.[1] Nous le constatons, lorsque l'Apocalypse hébraïque cite des passages du Tanakh, par exemple :

Isaïe 6.3 :

Texte massorétique hébreu :

קָד֧וֹשׁ ׀ קָד֛וֹשׁ קָד֖וֹשׁ יְהוָ֣ה צְבָא֑וֹת

Oo.1.16 (Apocalypse 4.8)

קדוש קדוש ה׃ צבאות

Psaume 113.1 :

Texte massorétique hébreu :

הַֽלְלוּ יָ֨הּ ׀ הַֽ֭לְלוּ עַבְדֵ֣י יְהוָ֑ה הַֽ֝לְלוּ אֶת־שֵׁ֥ם יְהוָֽה

Oo.1.16 (Apocalypse 19.5)

[1] Il arrive que ה׃ corresponde également à אדני (Adonaï) dans l'Ancien Testament, mais jamais à אלהים (Elohim).

הללויה הללו עבדי ה֗ הללו את שם ה֗

Isaïe : 60.19 :

Texte massorétique hébreu :

וְהָיָה־לָךְ יְהוָה לְאוֹר עוֹלָם וֵאלֹהַיִךְ לְתִפְאַרְתֵּךְ

Oo.1.16 (Apocalypse 22.5)

והיה לך ה֗ לאור עולם ואלהיך ותפארתך

Les exemples ci-dessus montrent clairement que l'abréviation ה֗ représente en fait le Nom Yahweh. Il était courant pour de nombreux scribes d'écrire *Ha-Shem* ou une abréviation plutôt que d'écrire le nom complet יהוה.

Voici quelques exemples où le texte hébreu du livre de l'Apocalypse indique le nom **Yahweh**, là où le texte grec utilise le mot **Theos** (Dieu) :

Apocalypse 1.1 :

Oo.1.16 : ה֗ נתן

= « יהוה a donnés ».

Textus Receptus grec : ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς

= « **Theos** lui a donné ».

Apocalypse 5.6 :

Oo.1.16 : ואילו השבעה רוחות ה֗

= « et ce sont les sept Rouhot[1] de יהוה ».

Textus Receptus grec : οἵ εἰσι τὰ ἑπτὰ τοῦ Θεοῦ πνεύματα

= « qui sont les sept esprits de **Theos** ».

On retrouve d'autres exemples aux chapitres 1.2 ; 1.6 ; 1.9 ; 2.17 [2.18] ; 3.1 ; 3.2 ; 4.5 ; 5.6 ; 7.3 ; 7.15 ; 8.2 ; 8.4, etc. À noter que cette version hébraïque de l'Apocalypse utilise également le mot hébreu Elohim, aussi chaque occurrence du titre Elohim n'a pas été supprimée de l'Apocalypse hébraïque et remplacée par ה׳ (pour Yahweh).[2]

Alors, d'où vient cette différence? Il est très peu probable qu'un traducteur hébreu ait traduit le mot Theos (Dieu) par Yahweh.[3] Au contraire, la traduction grecque de la Septante montre de nombreux[4] exemples où les traducteurs grecs ont traduit le nom de Yahweh par Theos :

Genèse 4.4 :

Texte massorétique hébreu : וַיִּ֥שַׁע יְהוָ֔ה

[1] Esprits.

[2] Voir par exemple les chapitres 3.12 (x3) ; 7.12 ; 7.17 ; 11.4 ; 11.13 ; 12.15 [12.10] ; 19.17 ; 21.3 ; 21.4 ; 21.7, etc.

[3] Sauf dans la phrase Κύριος ὁ Θεὸς, etc. – qui en hébreu pourrait être soit אדני יהוה, soit יהוה אלהים.

[4] En dehors des exemples donnés ici, ce phénomène se produit également dans : Genèse 4.9 ; 6.6 ; 6. 7 ; 12.17 ; 13.14 ; 15.7 ; 16.5 ; 18.1 ; 25.21 ; 30.24 ; 30.27 ; 31.49 ; 38.7 ; Exode 4.11 ; 4.30 ; 4.31 ; 5.21 ; 9.5 ; 13.21 ; 19.3 ; 19.7 ; 19.8 ; 19.21 ; 35.30 ; 36.2 ; et dans de nombreux autres endroits de l'Ancien Testament.

= « Puis יהוה regarda ».

Septante grecque : καὶ ἐπεῖδεν ὁ θεὸς

= « Puis **Theos** regarda ».

Exode 4.1 :

Texte massorétique hébreu : לֹֽא־נִרְאָ֥ה אֵלֶ֖יךָ יְהוָֽה

= « יהוה ne t'est pas apparu ».

Septante grecque : οὐκ ὦπταί σοι ὁ θεός

= « **Theos** ne t'est pas apparu ».

Sachant que les traducteurs grecs ont souvent traduit Yahweh[1] par Theos, et que les traducteurs hébreux ne traduisent pas Theos par Yahweh, nous pouvons conclure que cette version hébraïque de l'Apocalypse ne peut pas être une traduction de la version grecque.[2] En revanche, la version grecque pourrait provenir de l'hébreu.

---

[1] Sauf dans la phrase Κύριος ὁ Θεὸς, etc. – qui en hébreu pourrait être soit אדני יהוה, soit יהוה אלהים.

[2] Il ne peut pas non plus s'agir d'une traduction issue de la Peshitta araméenne ou de la Vulgate latine, car ces versions concordent avec l'utilisation grecque de *Theos*.

Ele Ha-Sodot[1]

1. **1** (102r) Voici les conseils confidentiels[2] *que* יהוה [3] a donnés à Yéshoua[4] Ha-Mashia<u>h</u>[5] pour montrer à ses serviteurs ce qui

---

[1] Ou simplement *sodot* – le titre hébreu du livre de l'Apocalypse. Voir la note suivante.

[2] En hébreu : סודות (sodot), pluriel de סוד (sod). Peut également signifier « secrets » ou « mystères ». Ce mot hébreu est utilisé à la fois positivement et négativement – comparez par exemple Psaume 25.14 ; Proverbe 3.32 ; Amos 3.7 avec les Psaumes 64.2(3) ; 83.3(4).

[3] À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation ה̇ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme, tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir www.HebrewGospels.com/yhwh.

[4] Jésus, en hébreu.

[5] Le Messie. Le mot hébreu *mashia<u>h</u>* a été traduit par Kristos en grec. À noter que Kristos doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashia<u>h</u>* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *machia<u>h</u>* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

arrivera bientôt.[1] Et il les a envoyés par la main[2] de son
messager[3] à son serviteur Yohanan[4] – **2** le témoin de la parole
de יהוה et du témoignage de Yéshoua Ha-Mashiah, de ce qu'il
a vu.[5] **3** Béni[6] celui qui lit et ceux qui écoutent cette prophétie
et qui établissent ce qui est écrit.

4 Yohanan [aux] sept anciens en Asie : Que l'amour
inébranlable et le shalom soient avec vous, de celui[7] qui était

---

[1] Lit. « à proximité » – la signification biblique de « bientôt » ou « proche » n'est pas toujours celle que nous pensons. Voir par exemple Isaïe 13.22 qui déclare que la destruction de Babylone est proche, mais Babylone n'a été détruite que des générations plus tard, et l'accomplissement ultime reste encore à venir (Cf. Apocalypse 17-19).

[2] Un idiome hébreu qui signifie « par », « à travers » ou « au moyen de ».

[3] En hébreu : *mal'ahim,* le pluriel de *mal'ah*. Employé à la fois pour les messagers humains et célestes. Le mot français « ange » n'est pas une traduction, mais plutôt une translittération du mot grec *aggelos*. Par ailleurs, en lisant le mot « ange », la plupart imaginent une figure féminine avec des ailes. Les *mal'ahim* ou messagers célestes sont différents des chérubins qui n'ont pas d'ailes et apparaissent sous l'apparence d'hommes. (Les termes « anges » et « hommes » sont employés de manière interchangeable – voir par exemple Genèse 18. Comparez Matthieu 28.2-5 et Jean 20.12 avec Marc 16.5 et Luc 24.4, voir également Hébreux 13.2). Paradoxalement, les « anges » décrits dans de nombreux livres chrétiens ressemblent davantage aux esprits mauvais décrits dans Zacharie 5.9.

[4] Jean, en hébreu.

[5] Yohanan nous rappelle à plusieurs reprises qu'il a été un témoin oculaire des choses décrites dans l'Apocalypse. Voir par exemple Apocalypse 1.12,19 ; 4.1-2 ; 5.1 ; 6.1, etc.

[6] En hébreu קדוש (*qadosh*) - lit. « mis à part », signifie souvent « béni » (cf. Apocalypse 16.14 ; 19.9 ; 20.6 ; 22.7,12).

[7] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

et est et sera, et des sept Rouhot[1] qui sont à[2] son trône. **5** Et de
Yéshoua Ha-Mashiah, le témoin fidèle et *le* premier qui s'est
relevé des morts, et *le* chef et commandant[3] sur *toute* la terre
– qui est notre amour et notre purification de nos iniquités
avec son sang, **6** et a fait de nous des rois et des sacrificateurs
devant יהוה même, son Père – à lui soit l'honneur et la gloire,
depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité, amein.[4]

7 Regarde ! Il viendra avec les nuées et ceux qui l'ont
transpercé, **ils** le verront, et toutes les familles de la terre
pleureront,[5] oui amein ! **8** « Je suis le premier et le dernier,[6] *le*
commencement et la fin », dit le puissant[7] Adon[8] qui était et
est et sera.

9 Moi, Yohanan, j'étais sur l'île appelée Patmos, à cause de la
parole de יהוה et du témoignage de Yéshoua Ha-Mashiah. **10**
Comme Rouah Ha-Qodesh[9] reposait[10] sur moi, j'entendis
derrière moi une grande voix. **11** Et elle dit : « Je suis le premier
et le dernier, et tout ce que tu vois, écris dans un rouleau et
envois-le aux anciens en Asie, à la fois à Éphèse et aussi à

---

[1] Pluriel רוח (*ruah*) – « esprit » (quand le mot est associé à Dieu), « âme », « souffle » ou « vent ».
[2] Ou peut-être « de ».
[3] Voir Isaïe 55.4.
[4] *Amein* en tant qu'adverbe signifie « sûrement » ou « vraiment ».
[5] Comparez avec Zacharie 12.10-14.
[6] Comparez avec Isaïe 44.6 ; 41.4. Yéshoua prétend être Yahweh.
[7] Ou « majestueux ».
[8] « Seigneur » ou « maître », en hébreu.
[9] Lit. « Esprit mis à part ».
[10] Ou « demeurait » ou « résidait ».

Smyrne, et à Pergame et aussi à Thyatire, et à Sardes et aussi à Philadelphie et à Laodicée ».

12 Alors, je me retournai pour voir la voix qui me parlait et
quand je fus retourné, je vis sept menorot[1] d'or. **13** Et parmi
elles, un comme l'apparence de l'homme, et il était vêtu de vêtements blancs et ceint sur la poitrine[2] avec une ceinture
d'or. **14** Mais sa tête, ses cheveux mêmes étaient blancs comme
de la laine blanche et ses yeux comme une flamme de feu. **15**
Et ses pieds étaient comme du cuivre et sa voix comme le bruit
de grandes eaux. **16** Et sept étoiles étaient dans sa main droite
et de sa bouche sortait une épée à double tranchant, et son apparence[3] brillait comme le soleil.

17 Et quand je le vis, je tombais à ses pieds comme mort. Mais il posa sa main droite sur moi et me dit : « N'aie pas peur, je
suis le premier et le dernier. **18** Et regarde ![4] – J'étais mort, mais maintenant je suis vivant, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité.[5] Et j'ai les clés de la mort et de Ha-Gei-Hinnom.[6] **19** Écris ce que
tu as vu et ce qui sera après cela.

---

[1] Pluriel de מנורה (*menorah*) – « lampe » ou « chandelier », en hébreu.

[2] L'éphod sacerdotal est porté sur les épaules et ceint sur la poitrine. Voir Exode 28 pour une description détaillée de l'éphod.

[3] Ou peut-être « visage ».

[4] Ou « voici ».

[5] Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

[6] Lit. « La vallée de Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par *Gehenna*, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir

20 Maintenant, le conseil confidentiel[1] des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et *les* sept menorot[2] d'or : il en est ainsi – les sept étoiles, ce sont sept messagers et les sept menorot sont sept anciens.[3]

2. **1** « Et au messager de l'assemblée d'Éphèse, écris : Ainsi dit celui qui a les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu[4] des sept menorot d'or : **2** 'Je connais tes œuvres et ton espérance[5] et que tu ne supportes pas les méchants, et *que* tu as éprouvé ceux qui disent qu'ils sont prophètes, alors qu'ils ne le sont pas, et découvert qu'ils sont des trompeurs.[6] **3** Et ton espérance[7] et ta détresse,[8] tout cela[9] est à cause de mon Nom.
4 Cependant, je suis étonné[10] parce que tu as délaissé toi-

---

Matthieu 25.41-46 dans la version www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/matthieu: « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

[1] En hébreu : סודות (sodot), pluriel de סוד (sod). Peut également signifier « secrets » ou « mystères ». Ce mot hébreu est utilisé à la fois positivement et négativement – comparez par exemple Psaume 25.14 ; Proverbe 3.32 ; Amos 3.7 avec les Psaumes 64.2(3) ; 83.3(4).

[2] Pluriel de מנורה (*menorah*) – « lampe » ou « chandelier », en hébreu.

[3] Signifie probablement « des anciens représentant leurs assemblées ».

[4] Ou « parmi. »

[5] Ou « attente » ou, par extension, peut-être « patience ».

[6] Ou des « menteurs ».

[7] Ou « attente » ou, par extension, peut-être « patience ».

[8] Lit. « porter le fardeau ».

[9] Ou peut-être « que vous avez tous à cause de mon nom ».

[10] Lit. « J'ai de l'étonnement ».

même – le premier amour.[1] **5** Rappelle-toi qui tu étais[2] et fais
repentance, et fais tes premières[3] œuvres. Et sinon, ta
Ménorah[4] sera précipitamment retirée de sa place – si tu ne
fais pas repentance. **6 [7]**[5] Quiconque a des oreilles doit écouter
ce que le Rouah[6] dit à l'assemblée. Quiconque vaincra,
mangera de l'arbre de la vies[7] qui est dans le jardin d'Eden' ».

7 [8] « Et au messager de l'assemblée de Smyrne écris : Ainsi dit
le premier et le dernier qui est mort et qui s'est relevé : **8 [9]** 'Je
connais tes œuvres et tes souffrances,[8] et l'opprobre de ceux
qui disent qu'ils sont Yéhoudim, alors qu'ils ne le sont pas, mais

---

[1] Ou « que tu as toi-même abandonné le premier amour ».
[2] Ou « ce que tu es ».
[3] Ou « tes œuvres anciennes ».
[4] « Lampe » ou « chandelier », en hébreu.
[5] Les numéros de versets indiqués dans ce manuscrit correspondent pour la plupart à la numérotation standard des traductions françaises. Lorsqu'un numéro de verset diffère de la numérotation standard, le numéro du verset standard est placé entre parenthèses. Par exemple, le verset 6 de ce manuscrit correspond au verset [7] des bibles classiques. Le verset numéroté [6] dans les bibles classiques est absent de ce manuscrit.
[6] « Esprit », « souffle » ou « vent ».
[7] « L'arbre de la vies » : עץ החיים (*'ets hahayyim*). Il est intéressant de noter que l'arbre de la vies (*'ets hahayyim*) apparaît trois fois dans le premier livre (cf. Genèse 2.9 ; 3.22 ; 33.24) et trois fois dans le dernier livre de la Bible (cf. Apocalypse 2.7 ; 22.2 ; 22.14). « La vies » est au pluriel et pourrait se lire de deux façons : (1) la vies (=> esprit/âme/corps) ou (2) les vies (=> pour toutes les vies, pour tous les hommes). Voir pp. 35-40 pour une discussion sur l'arbre de vie.
[8] Ou des « douleurs ».

sont[1] des fils de Ha-Satan.[2] **9 [10]** Ne les crains pas ; regarde,[3] Ha-Satan emmènera certains d'entre [vous] en captivité afin de vous tester et vous aurez des souffrances *pendant* dix jours. Sois fidèle jusqu'au jour de ta mort, afin que je te donne la couronne de vie. **10 [11]** Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée. Quiconque vaincra n'aura pas à souffrir de la dernière[4] mort' ».

11 [12] « Et au messager de l'assemblée de Pergame, écris : Ainsi dit celui qui a une épée à double tranchant : **12 [13]** 'Je connais tes œuvres et ton lieu est le lieu où le trône de Ha-Satan est. Et tu crois en mon nom et en ma foi,[5] même aux jours quand Antipas, mon témoin, celui qui adhère à moi, a été tué près de toi, au lieu où Ha-Satan demeure. **13 [14]** Mais tu dois aussi haïr ceux qui enseignent l'enseignement de Bil'am,[6] qui a reçu de Balaq[7] de faire du mal[8] aux enfants de Yisrael,[9] en les faisant pécher par fornication. **14 [15]** Et tu dois aussi haïr la doctrine *des* Nicolaïtes, car je les hais aussi. **15 [16]** Fais repentance ! – Et sinon, je viendrai moi-même avec hâte vous faire la guerre par l'épée qui est dans ma bouche. **16 [17]** Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée. Quiconque

---

[1] Ou « enfants » – le masculin hébreu inclut le féminin.

[2] Lit. « L'adversaire ». Ce mot est souvent utilisé comme nom, nous l'avons donc translittéré au lieu de le traduire (comme avec les autres noms).

[3] Ou « voici ».

[4] Ou peut-être « seconde ».

[5] Signifiant « foi en moi » ou « fidélité envers moi ».

[6] Balaam, en hébreu.

[7] Balak, en hébreu.

[8] Ou « nuire ».

[9] Israël, en hébreu.

vaincra, je serai content[1] de lui donner à manger de la manne cachée et aussi *de lui donner*[2] un bon témoignage[3] – et sur ce témoignage, un nouveau nom sera écrit que personne ne pourra lire, excepté celui qui l'a reçu' ».

17 [18] « Et au messager de l'assemblée de Thyatire écris : Ainsi dit le Fils de יהוה, dont les yeux sont comme une flamme de feu et ses pieds comme du cuivre : **18 [19]** Je connais tes œuvres et ton amour et ton service et ta foi[4] et ton espérance, et *que* tu travailles toujours encore plus.[5] **19 [20]** Mais j'ai une petite[6] chose contre toi – que tu permettes à la femme Izevel,[7] qui dit qu'elle est une prophétesse ; et ceux qui enseignent[8] et séduisent mes serviteurs à commettre la fornication. **20 [22]** Regarde, je suis sur le point d'apporter sur elle – et sur celui qui couche avec elle – de grandes souffrances, à moins qu'**ils** fassent repentance concernant leurs œuvres. **21** (Et je lui ai laissé du temps pour faire repentance). **22 [23]** Et ses fils seront mis à mort et toute l'assemblée reconnaîtra que je suis celui qui teste les reins et le cœur. Et chacun – selon ses mesures, il lui sera récompensé.[9] **23 [24]** Mais à vous, même aux autres qui sont à Thyatire, je dis que je n'apporterai pas davantage de

---

[1] Ou « Je veux ».
[2] Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).
[3] Dans le contexte « un témoignage écrit ».
[4] Lit. « fidélité ». Dans la pensée hébraïque, la foi est à la fois le fait de croire et d'agir (d'être fidèle).
[5] Ou « que vous travailliez plus tout le temps ».
[6] Le ton ici est sarcastique !
[7] Jézabel, en hébreu.
[8] Ou « ... qu'ils enseignent et séduisent mes serviteurs à... ».
[9] Ou « remboursé ».

souffrance sur vous, puisque vous n'avez pas appris l'enseignement de Ha-Satan; [1] **24 [25]** mais vous devez vous accrocher à ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. **25 [26]** Et Quiconque vaincra, je donnerai des nations pour son héritage, **26 [27]** et il les conduira avec une verge de fer, et tu les briseras comme un vase de potier.[2] **27** Et comme j'ai reçu de mon Père, **[28]** ainsi je lui donnerai la lumière.[3] **28 [29]** Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée' ».

3.1 (102v) « Et au messager de l'assemblée de Sardes, écris : Ainsi dit celui qui a les Rouhot[4] de יהוה et les sept étoiles : 'Je connais tes œuvres – que tu as un nom, que tu es vivant, mais tu es mort. **2** Par conséquent, ne dors pas, mais fortifie ce qui veut mourir – car je n'ai pas trouvé tes œuvres entières devant יהוה.[5] **3** Et maintenant, rappelle-toi comment tu as reçu et entendu, et établis-les et fais repentance. Et sinon, je viendrai sur[6] toi comme un voleur et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai. **4** Et aussi ton nom est entendu à Sardes – *de ceux* qui n'ont pas sali[7] leurs vêtements, et eux, **ils** marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes. **5** Et quiconque vaincra, **il** marchera en vêtements blancs et je n'effacerai pas

---

1 Ou « détresse » ou « ennui ».

2 Semblable au Psaume 2.8-9.

3 Lit. « aube » ou « lever du jour » – employé comme synonyme de « lumière », et dans ce contexte signifie probablement « gloire ». Comparez avec le texte hébreu de Jean 17.22 (www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/jean).

4 Pluriel de רוח (*ruah*) : « esprit », « souffle » ou « vent ».

5 Voir 2 Chroniques 25.2.

6 Ou « contre ».

7 Ou « souiller ».

son nom du rouleau de vie, et je confesserai[1] son nom devant
mon Père et devant ses messagers. **6** Quiconque a des oreilles
doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée' ».

7 « Et au messager de l'assemblée de Philadelphie écris : Ainsi
dit le Qadosh[2] et le Fidèle, celui qui a la clé de Dawid,[3] qui
ouvre et personne n'est capable de fermer et qui ferme et
personne n'est capable d'ouvrir – **8** 'Je connais tes œuvres.
Regarde, j'ai donné devant toi une porte ouverte et personne
n'est capable de la fermer – car tu as peu de force, mais tu as
gardé ma parole et n'as pas renié mon nom. **9** Regarde, je vais
donner que ceux qui sont de la compagnie de Ha-Satan qui
disent qu'ils sont Yéhoudim, alors qu'ils ne le sont pas –
seulement des trompeurs – regarde, je suis content de faire
qu'**ils** viennent faire des supplications[4] à tes pieds et
reconnaître que je t'ai aimé. **10** Parce que tu as gardé la parole
de mon espérance, alors je te garderai du temps de l'épreuve
qui va venir sur la terre pour tester ceux qui habitent sur la
terre. **11** Regarde, je vais venir avec hâte[5] – garde ce que tu as
que personne ne prenne ta couronne. **12** Quiconque vaincra,
j'écrirai sur lui le nom de mon Elohim[6] et le nom de la nouvelle

---

[1] Ou « reconnaître ».
[2] Lit. « Mis à part. »
[3] David, en hébreu.
[4] Ou « prier » – voir Isaïe 45.14 ; 49.23 ; 60.14.
[5] Ou « rapidement ».
[6] Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot « chance » ou « fortune » se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.

Yéroushalaïm,[1] la ville de mon Elohim qui viendra des cieux sur
la terre de la part de mon Elohim – et aussi mon nouveau nom.
13 Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à
l'assemblée' ».

14 « Et au messager de l'assemblée de Laodicée, écris : Ainsi
dit l'Amein,[2] le témoin fidèle, le commencement de la
création[3] : 15 'Je connais tes œuvres que tu n'es ni froid ni
chaud – si seulement tu pouvais être froid ou chaud ! 16 Mais
parce que tu n'es ni froid ni chaud, à cause de cela, je te
cracherai de ma bouche. 17 Pourtant, tu dis : 'Je suis riche, j'ai
suffisamment et il n'y a besoin de rien', mais tu ne sais pas que
tu es pauvre et dans le besoin. 18 Maintenant, laisse-moi te
donner mon conseil : Que tu m'achètes de l'or et te revêtes
avec des vêtements blancs et oignes tes yeux avec de l'huile
pour que tu puisses être capable de voir. 19 Je discipline[4] ceux
que j'aime, alors par conséquent, fais repentance. 20 Regarde,
je me tiens devant la porte et je frappe sur elle, et si quelqu'un
écoute ma voix et ouvre la porte, à celui-là, je viendrai. 21
Quiconque vaincra, lui, je donnerai de s'asseoir avec moi à côté
de mon trône, comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon
Père à côté de son trône. 22 Quiconque a des oreilles doit
écouter ce que le Rouah dit' ».

4.1 Et après cela, je vis qu'une porte était ouverte dans les cieux
et la première voix que j'entendis – qui me parlait comme la

---

[1] Jérusalem, en hébreu.
[2] « Amein » en tant que titre signifie « Bien sûr », « Fidèle » ou « Vérité ».
[3] Lit. « Créations » (Pluriel), ou « choses créées ».
[4] Ou « châtier » ou « réprimander ».

voix d'un shofar[1] – me dit : « Viens ici et je veux te montrer ce qui va se passer après cela ».

2 Et sur-le-champ et aussitôt Rouah Ha-Qodesh reposa[2] sur moi, et je vis un trône assis dans les cieux et quelqu'un était assis sur le trône. **3** Et celui qui était assis dessus, son apparence[3] était comme l'apparence de *la* pierre saphir et du jaspe,[4] et autour du trône était un arc comme la turquoise.[5] **4** Et autour du trône étaient vingt-quatre trônes[6] et vingt-quatre anciens étaient assis dessus, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes était une couronne d'or.[7] **5** Et du trône, il sortait des voix et des tonnerres et des éclairs, et il y avait sept lampes devant le trône et ce sont les sept Rouhot de יהוה.

6 Et devant le trône était une mer de verre, comme l'apparence du cristal.[8] Et au milieu du trône et autour du trône étaient quatre créatures vivantes, pleines d'yeux sur leur devant et sur leur derrière. **7** Et la première créature vivante était comme[9] l'apparence d'un lion et la seconde comme un bœuf, et la

---

[1] Mot hébreu pour « corne de bélier » ou « trompette ».
[2] Ou « demeurait en moi ».
[3] Ou peut-être « sa face ».
[4] Ou peut-être un « jade ». L'identification exacte des pierres précieuses dans les Écritures est incertaine.
[5] Ou peut-être « malachite » ou « grenat ».
[6] Ou des « sièges ».
[7] L'hébreu utilise souvent un nom singulier pour impliquer le pluriel (collectif).
[8] En hébreu : אחלמה (*achlamah*) – voir chapitre 22.1 qui indique que le mot אחלמה (parfois traduit par améthyste) n'est pas un jaspe rouge ni brun.
[9] Ou peut-être « comme la face ».

troisième comme un homme et la quatrième comme un aigle.[1]
8 Et chacune avait six ailes, aussi, de l'intérieur, elles étaient
remplies d'yeux. Et elles n'ont pas de repos jour et nuit, mais
disent continuellement : « Qadoch,[2] qadoch, qadoch, est יהוה
Tseva'ot,[3] [4] le Puissant[5] qui était et est et sera ».

9 Et quand les créatures vivantes rendent hommage[6] et actions
de grâces à celui qui est assis sur le trône qui vit depuis
l'éternité et jusqu'à l'éternité, **10** les vingt-quatre anciens
tombent devant lui et prient à celui qui vit depuis l'éternité et
jusqu'à l'éternité, et ils jettent leurs couronnes devant lui et
disent : **11** « Adon,[7] tu es digne de recevoir l'honneur et la
gloire, car tu as tout créé[8] et par ta volonté[9] tout a été fait.

5.1 Et celui qui était assis sur le trône – je vis un rouleau dans
sa main droite et il était scellé avec des sceaux sur l'extérieur
et sur l'intérieur, avec sept sceaux. **2** Et je vis un messager criant
avec une grande voix : « Qui est digne d'ouvrir le rouleau et
d'en rompre ses sceaux ? » **3** Mais personne dans les cieux ou
sur la terre n'était capable d'ouvrir le rouleau ou de regarder à
l'intérieur. **4** Puis je pleurai abondamment, car personne ne fut

---

[1] Comparez avec Ézéchiel 1.10 ; 10.14.
[2] Lit. « mis à part ».
[3] Tseva'ot : « armées », en hébreu. Le nom complet/titre est « Yahweh Elohei Tseva'ot » (Yahweh l'Elohim des armées). Voir par exemple Jérémie 5.14 ; Amos 4.13 ; Apocalypse 15.3.
[4] Voir Isaïe 6.3.
[5] Ou « majestueux ».
[6] Ou « font des éloges ».
[7] « Seigneur » ou « maître », en hébreu.
[8] Ou « tu es le créateur de toute chose ».
[9] Ou « bonne volonté ».

trouvé qui était digne de cette affaire. **5** Mais l'un des anciens
me dit : « Ne pleure pas, regarde, le lion qui est de la famille
de Yéhouda[1] – de la racine de Dawid – a vaincu pour ouvrir le
rouleau et pour briser les sept sceaux ».

6 Puis je vis que, parmi le trône et les créatures vivantes et les
vingt-quatre anciens, là se tenait un Agneau, comme s'il avait
été tué. Et il avait sept cornes et sept yeux[2] (et ce sont les sept
Rouhot de יהוה, envoyés sur toute la terre). **7** Et il vint et prit le
rouleau de la main droite (103r) de celui qui était assis sur le
trône. **8** Et quand il prit le rouleau, les quatre créatures vivantes
et les vingt-quatre anciens tombèrent devant l'Agneau, et dans
leurs mains étaient des lyres et des brasiers remplis d'encens
(et c'est la prière des mis à part). **9** Et ils chantaient un cantique
nouveau et disaient : « Tu es digne de prendre[3] le rouleau et
d'ouvrir ses sceaux, car tu as été tué et *tu* nous as rachetés avec
ton sang **10** et fais de nous des sacrificateurs et des rois, afin
que nous soyons rois[4] sur la terre ».

11 Puis je vis et j'entendis de nombreuses voix de messagers
autour du trône – et leur nombre était de vingt millions.[5] **12** Et
ils disaient d'une voix forte : « L'Agneau qui a été tué est digne
de puissance et d'honneur et de gloire et de louanges ». **13** Et
toutes les créations[6] qui sont dans les cieux et sur la terre, et

---

[1] Juda, en hébreu.
[2] Voir Zacharie 3.9 ; 4.10.
[3] Ou « de recevoir ».
[4] Ou peut-être « afin que nous puissions régner sur la terre ».
[5] Lit. « deux mille dix mille » – pourrait aussi être lu comme « mille, dix mille ».
[6] Ou « les choses créées ».

sous la terre et dans la mer, j'entendis dire : « À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient l'honneur et les louanges et l'hommage, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité ». **14** Puis
les quatre créatures vivantes répondirent « Amein » et *les* vingt-quatre anciens tombèrent et prièrent à celui qui vit depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité.

6.1 Puis je vis que l'Agneau ouvrait l'un *des* sceaux et j'entendis les quatre créatures vivantes dire – comme une voix – « Viens
et vois ! » **2** Puis je vis un cheval blanc et celui qui était assis dessus avait un arc à la main et une couronne lui fut donnée, et il alla pour vaincre et il vainquit.

3 Et quand le second sceau fut ouvert, j'entendis la seconde
créature vivante dire : « Viens et vois ! » **4** Puis un autre cheval
rouge sortit et *à* celui qui était assis dessus fut donné d'enlever le shalom de la terre, et une grande épée lui fut donnée.

5 Et quand il ouvrit le troisième sceau, la troisième créature vivante dit : « Viens et vois ! » Puis je vis un cheval noir et celui qui était assis dessus avait une paire de balances dans sa main.
6 Et j'entendis une voix au milieu des quatre créatures vivantes, disant : « Une mesure de blé pour deux [pièces][1] et trois mesures d'orge pour deux [pièces] ; et à l'huile et au vin, ne fais pas de dégâts ! ».

7 Et quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la quatrième
créature vivante dire : « Viens et vois ! » **8** Puis je vis un cheval

---

[1] En hébreu : פנים (*panim*) - lit. « faces/visages ». Fait probablement référence aux pièces de monnaie sur lesquelles figurent des visages.

tacheté et fort,[1] et celui qui le montait, son nom était Le Messager de la Mort et Ha-Gei-Hinnom[2] le suivait. Et autorité lui fut donnée de mettre à mort un quart sur la terre, avec l'épée et avec la famine et avec la mort et par les animaux de la terre.[3]

9 Et quand il ouvrit le cinquième, je vis sous le temple les
personnes[4] qui avaient été tuées à cause de la mise à part de
יהוה et à cause du témoignage[5] qu'elles avaient. **10** Et elles
criaient d'une voix forte et disaient : « Mis à part et fidèle Adon,
jusqu'à quand jugeras-tu sans venger notre sang de ceux qui
habitent sur la terre ? » **11** Et à chacun d'eux fut donné des
vêtements blancs et il leur fut dit que « vous devez vous
reposer encore un peu de temps ».[6]

12 Et je vis qu'il ouvrit le sixième et il y eut un tremblement de
terre et le soleil était[7] noir et la lune était[8] rouge comme du
sang, **13** et toute leur armée tomba comme une feuille tombe

---

[1] Voir Zacharie 6.3.
[2] Lit. « La vallée de Hinnom ». Voir la note d'Apocalypse 1.18.
[3] Ou « par des animaux sauvages ».
[4] En hébreu, נשמות (*neshamot*), la forme plurielle du mot נשמה (*neshama*) qui désigne l'esprit de l'homme – lit. « respirations ».
[5] En hébreu : עדות (*edut*) – l'un des noms de la Torah.
[6] La suite de ce verset présent dans le texte grec, n'est pas présent dans le manuscrit hébreu.
[7] Ou « devint ».
[8] Ibid.

d'une vigne et comme le flétrissement[1] d'un figuier.[2]
14 Et toutes les montagnes et collines furent [secouées] loin de leur lieu.
15 Et les rois de la terre et les chefs, et les riches et les officiers, et les esclaves et les libres se cachèrent dans des grottes dans *les* rochers et trous dans *le* sol.
16 Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous et cachez-nous, à cause de l'apparition[3] de celui qui est assis sur le trône, et à cause de la fureur de l'Agneau !
17 Car le jour de sa colère ardente est arrivé, et qui est capable de se tenir devant lui ? »

7.1 Et après cela, je vis quatre messagers se tenant aux quatre extrémités[4] de la terre et retenant[5] les quatre vents de la terre, afin qu'il n'y ait pas de vent sur la terre ou sur les eaux ou sur aucun arbre.
2 Puis je vis un autre messager qui venait du lever du soleil,[6] et il avait le sceau de l'El vivant, et il imposa[7] et cria avec une voix forte aux quatre messagers à qui il avait été donné d'endommager la terre et la mer,
3 et il dit : « N'endommagez pas la terre ni la mer ni les arbres, jusqu'à ce que je place une marque sur le front des serviteurs de יהוה.

4 Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés : c'était cent quarante-quatre mille – qui étaient scellés, parmi les

---

[1] Lit. « ce qui se dessèche d'un figuier. » Pourrait aussi signifier « comme une [*figue*] tombe d'un figuier. Dans ce verset, le même mot hébreu est employé pour « flétrir» et « tomber » et comporte les deux significations.
[2] Citation d'Isaïe 34.4.
[3] Ou peut-être « face/visage ».
[4] Lit. « lieux tournants » – pourrait aussi signifier « quartiers ».
[5] Dans le manuscrit, ce mot est rayé et remplacé par « tenir fermement dans leur main » – dans un script similaire au texte principal.
[6] Idiome hébraïque qui désigne « l'est ».
[7] Ou « chargea ».

familles des enfants de Yisrael. **5** De la tribu de Yéhouda, douze
mille ; de la tribu de Réouven, douze mille ; et de la tribu de
Gad, douze mille. **6** De la tribu d'Asher, douze mille ; de la tribu
de Naphtali, douze mille ; de la tribu de Menasheh, douze
mille. **7** De la tribu de Shiméone, douze mille ; de la tribu de
Leviy, douze mille ; et de la tribu de Yisacar, douze mille. **8** De
la tribu de Zévouloun, douze mille ; et de la tribu de Yoseph,
douze mille ; et de la tribu de Benyamin, douze mille.

9 Et après cela, je vis une grande compagnie dont on est pas
capable de numéroter, de toutes les nations, se tenant devant
le trône et devant l'Agneau, et ils étaient revêtus de vêtements
blancs et dans leurs mains étaient des branches, **10** et ils criaient
d'une grande voix et disaient : « Le salut appartient **à יהוה**,[1] et
à l'Agneau ! » **11** Et tous les messagers se tenaient autour du
trône et les anciens et les créatures vivantes, et ils tombèrent
sur leurs faces devant le trône et prièrent à יהוה [2] **12** et dirent :
« Hommage et actions de grâces, et louanges et honneur et
gloire, et puissance et force, soient à notre Elohim, depuis
[l'éternité] et jusqu'à l'éternité, amein ! »

13 Puis l'un des anciens répondit et me dit : « Qui sont ceux-ci
(103v) qui sont revêtus de vêtements blancs et de quel lieu
viennent-ils ? » **14** Alors je lui dit : « Adon, tu sais ». Et il me dit :
« Ce sont ceux qui viennent du milieu de beaucoup[3] de
souffrances et ils ont lavé leurs vêtements et purifié leurs
vêtements avec le sang de l'Agneau. **15** Et à cause de cela, ils
sont devant le trône de יהוה et le servent jour et nuit, et celui

---

[1] Voir Psaume 3.8 ; Jonas 2.9.

[2] Voir Apocalypse 4.10.

[3] Ou « de grandes ».

qui est assis sur le trône, **il** demeurera près d'eux. **16** Et ils n'auront ni faim ni soif et la chaleur brûlante et le soleil ne les frapperont point,[1] **17** car l'Agneau **les** conduira à un puits d'eaux[2] et יהוה Elohim essuiera *les* larmes de tous visages.[3]

8.1 Et quand il ouvrit le septième, tout le monde dans les cieux fut silencieux pendant un moment, **2** et je vis sept messagers venant devant יהוה et sept shopharot[4] leur furent donnés. **3** Et un autre messager vint et marcha[5] à côté du temple et des brasiers d'or étaient dans sa main. Et beaucoup d'encens lui fut donné pour *le* donner comme la prière des mis à part, devant le temple et[6] devant le trône. **4** Et la fumée de l'encens des mis à part monta de la main du messager devant יהוה.[7] **5** Puis le messager prit le brasier et le remplit avec du feu et le déversa sur la terre, et il en vint des voix, des tonnerres et des éclairs.

6 Et les sept messagers avec les sept shopharot étaient prêts[8] à souffler. **7** Puis le premier messager souffla et il y avait[9] grêle et feu mélangés avec du sang, et cela tomba sur la terre et un

---

[1] Citation extraite d'Isaïe 49.10.
[2] À comparer avec Isaïe 49.10.
[3] Citation extraite d'Isaïe 25.8.
[4] Pluriel de שופר (s*hophar)* – « corne de bélier », « shofar » ou « trompette ».
[5] Ou « se tint ».
[6] Ou « même ».
[7] Voir Psaume 141.2.
[8] Ou « préparé ».
[9] Ou « il vint » (ici et au verset suivant).

tiers des arbres fut brûlé et toutes les plantes vertes du champ furent brûlées.

8 Puis le second souffla, et il y avait *quelque chose* comme une grande montagne brûlante avec du feu et cela entra dans la mer, et le tiers de la mer fut du sang. **9** Et un tiers des créatures de la mer mourut et un tiers des navires coula.

10 Puis le troisième souffla et une étoile tomba des cieux ; et elle brûlait et elle tomba sur un tiers des puits[1] d'eau. **11** Et le nom de cette étoile était Tola'at[2] ; et un tiers des eaux était[3] amer et beaucoup de fils de l'homme[4] moururent par la main[5] des eaux, à cause de leur amertume.

12 Puis le quatrième souffla et fut frappé[6] – un tiers du soleil et de la lune et des étoiles. Et un tiers du jour ne brilla pas et aussi la nuit.[7] **13** Puis je vis et j'entendis un messager volant dans les cieux, et il cria avec une grande voix : « Malheur, malheur,

---

[1] Ou « des citernes ».
[2] « ver écarlate » ou « rouge écarlate », probablement nommé ainsi parce que l'eau était changée en sang rouge et amère (verset 8 à mettre en parallèle avec Exode 7.15-25).
[3] Ou « devint ».
[4] Ou « descendants de l'homme », c'est-à-dire « peuples » ou « humains ».
[5] Un idiome hébreu qui signifie « par » ou « à travers » ou « au moyen de ».
[6] Ou peut-être « éclipsé ».
[7] C'est-à-dire : « aussi » *un tiers* de la nuit » – l'expression « un tiers » est implicite dans la seconde moitié de cette phrase (ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).

malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des shopharot que les trois messagers doivent encore souffler ! »

9.1 Puis le cinquième messager souffla et je vis *qu'*une étoile tombait sur[1] la terre des cieux, et à lui la clé de *l'*Abîme[2] fut donnée. 2 Puis, il ouvrit l'Abîme et il sortit une fumée de *l'*Abîme, comme la fumée d'un grand four, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de l'Abîme.[3] 3 Et de la fumée, il sortit des sauterelles sur la terre et autorité leur fut donnée pour détruire.

4 Et il leur fut dit que : « Vous ne devez pas endommager les plantes vertes ou les plantes des champs ou les arbres, mais seulement les fils de l'homme qui n'ont pas le sceau de יהוה sur leurs fronts ».[4] 5 Et il leur fut donné non pas de les tuer, mais de les infliger de douleurs pendant cinq mois. Et leur douleur était comme la douleur des scorpions quand ils piquent. 6 Et en ces jours-là, vous agirez sagement[5] pour mourir, mais vous ne la[6] trouverez pas.

7 Et *les* sauterelles étaient comme des chevaux qui sont préparés pour la guerre – et sur leurs têtes était *quelque chose* comme[7] des couronnes d'or et leur apparence[8] était comme

---

[1] Ou peut-être « vers ».
[2] En hébreu : תהום (*tehom*) – synonyme ici de She'ol.
[3] Ou « et il assombrit le soleil et l'air avec la fumée de l'Abîme.
[4] Peut aussi signifier : « qui n'ont pas été scellés sur leurs fronts par Yahweh ».
[5] C'est-à-dire « essayez avec sagesse » ou « essayez sagement ».
[6] C'est-à-dire « la mort ».
[7] Ou « comme la forme de ».
[8] Ou peut-être « visage ».

l'apparence[1] d'un homme. **8** Et leurs cheveux étaient comme les cheveux des femmes et leurs[2] dents étaient comme les dents d'un lion, **9 [10]** et leurs queues étaient comme des queues de sauterelles. Et autorité **leur** fut donnée d'infliger les fils de l'homme avec de la souffrance, pendant cinq mois. **10 [11]** Et leur roi était un messager de l'Abîme et son nom en langue hébraïque est Avadon[3] et en langue grecque, Apollyon. **11 [12]** Une[4] douleur est passée, regarde, deux douleurs de plus arrivent.

12 [13] Puis le sixième messager souffla et j'entendis une voix des quatre coins du temple devant יהוה,[5] **13 [14]** et elle dit au sixième messager qui soufflait : « Va et détache[6] les quatre messagers qui sont liés au grand fleuve[7] qui est appelé Perat ».[8] **14 [15]** Et ces quatre messagers furent préparés pour tuer le tiers des fils de l'homme en une heure et en un jour et en un mois et en une année.[9]

---

[1] Ou peut-être « visages » – au pluriel en hébreu.
[2] Lit. « ses » – usage collectif.
[3] Lit. « Destruction ».
[4] Ou « La première ».
[5] Voir Exode 30.2.
[6] Lit. « libère ».
[7] Lit. « mer », mais pourrait aussi signifier « fleuve » (à comparer avec Apocalypse 16.11, voir aussi Apocalypse 12.18 [15] et Isaïe 19.5).
[8] L'Euphrate, en hébreu.
[9] C'est-à-dire : « à une certaine heure d'un certain jour d'un certain mois d'une certaine année ».

15 [16] Et le nombre de leurs cavaliers[1] était vingt millions[2] et
j'entendis leur nombre. **16 [17]** Et après cela, je vis la forme[3] des
chevaux et de ceux qui étaient assis dessus, qu'ils avaient des
vêtements de poix et soufre et feu. Et les têtes des chevaux
étaient comme les têtes du lion et de leurs bouches, il sortait
du feu et de la fumée et du soufre. **17 [18]** Et par ces trois, le
tiers des fils de l'homme fut tué, **18 [19]** car leur puissance était
dans leur bouche et leurs queues étaient comme des serpents,
et ils avaient des têtes et avec celles-ci, ils les tuaient. **19 [20]**
Mais il y avait encore beaucoup de fils de l'homme qui ne
furent pas mis à mort par ces fléaux – parce qu'ils firent
repentance[4] de leurs mauvaises actions, en ne priant pas à Ha-Satan ni aux idoles qui sont faites de poterie et de pierre ou
de bois et d'argent et d'or qui n'ont pas en elles la faculté de
marcher ou de parler ou d'entendre – **20 [21]** mais qui n'avaient
pas fait repentance concernant leurs sorcelleries[5] ou
concernant leur fornication ou concernant leurs vols.

10.1 Puis je vis un autre messager descendant *des* cieux et il
était revêtu avec une nuée[6] et un arc était sur[7] sa tête – et son

---

[1] Ou peut-être de « chars ».
[2] Lit. « vingt mille milliers ».
[3] Ou « apparence ».
[4] Ou peut-être « pour qu'ils fassent repentance ».
[5] En hébreu, כשפים (*keshaphim*), pluriel de כשף (*Kesheph*). Ce mot est employé dans les passages suivants : 2 Rois 9.22 ; Isaïe 47.9,12 ; Michée 5.11 ; Nahum 3.4 . Le verbe équivalent en hébreu est le verbe כשף (*Kashaph*) qui apparaît en Exode 7.11 ; 22.17 ; Deutéronome 18.10 ; Malachie 3.5 ; Daniel 2.2 ; 2 Chroniques 33.6.
[6] Ou des « nuées ».
[7] Ou « au-dessus » ou « sur ».

apparence[1] était comme le soleil et ses pieds comme une
flamme de feu. **2** (104r) Et dans sa main était un rouleau ouvert et
il marchait[2] sur la mer avec son pied droit et sur la terre sèche
avec son pied gauche. **3** Et il cria avec une voix forte, comme le
lion rugit.[3] Et quand il eut crié, sept voix parlèrent avec leurs
voix.[4] **4** Après qu'elles eurent parlé avec leurs voix, je voulus les
écrire,[5] *mais* j'entendis une voix[6] des cieux qui me dit :
« Ferme-les et n'écris pas ».

5 Et le messager qui se tenait sur la mer et sur la terre que
j'avais vu, leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux.
6 Et il jura par l'Éternel-Vivant – qui a créé les cieux et ce qui
s'y trouve, et la terre et la mer et ce qui est dedans – qu'il n'y
avait[7] pas de temps, **7** mais quand les sept messagers
souffleraient avec les shopharot, tous ces conseils
confidentiels de יהוה seraient accomplis, tout comme il l'a fait
savoir à ses serviteurs et[8] à ses prophètes.

8 Puis de nouveau, j'entendis une voix[9] me disant : « Va, et
prends le rouleau ouvert de la main du messager qui se tient
sur la mer et sur la terre ». **9** Alors j'allai vers le messager et lui
dis : « Donne-moi le rouleau ». Et il me dit : « Prends et avale-
le, et il sera pour toi comme du miel dans ta bouche, mais dans

---

[1] Ou peut-être « son visage ».
[2] Ou « se tenait ».
[3] Lit. « crie ».
[4] L'hébreu utilise souvent le mot « voix » pour signifier le « tonnerre ».
[5] Fait référence aux « sept voix ».
[6] En hébreu : בת קול (*bat qol*) – qui signifie « une voix venant des cieux ».
[7] Ou peut-être « aurait ».
[8] Pourrait signifier « même ».
[9] Voir note 4.

ton ventre, il te fera mal ». **10** Alors je pris le rouleau de la main du messager et l'avalai, et il fut comme du miel dans ma bouche, mais après l'avoir mangé, il me fit mal au ventre. **11**
Puis il me dit : « Tu dois prophétiser de nouveau aux[1] nations et aux peuples et aux rois ».

11.1 Puis un roseau semblable à une verge me fut donné et il dit : « Lève-toi, mesure le temple de יהוה et son autel et ceux qui y adorent, **2** mais rejette le temple intérieur et ne *le* mesure pas, car il est donné aux nations et elles fouleront aux pieds la ville mise à part – quarante-deux mois. **3** Et je donnerai mes deux témoins et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, revêtus de sac ».

4 Et ce sont les deux oliviers et les deux torches qui se tiennent devant l'Elohim de la terre. **5** Et si quelqu'un veut leur faire du mal,[2] le feu vient et les brûle. **6** Et ils ont autorité pour fermer les cieux, afin que la pluie ne vienne pas sur la terre dans les jours de leurs prophéties ; et sur les eaux pour *les* changer en sang ; et pour frapper la terre avec des fléaux à tout moment qu'ils veulent.

7 Et après qu'ils auront accompli leur témoignage, l'animal[3] qui venait de *l'*Abîme fera la guerre avec eux et les vaincra et les tuera. **8** Et leurs cadavres seront jetés dans les plaines[4] de la

---

[1] Ou « sur les nations, les peuples et les rois ».
[2] Ou « leur nuire ».
[3] Ou « la bête ». Comparez Daniel chapitres 7 et 8. – La Bible utilise souvent le terme « animal » ou « bête » pour désigner un royaume et/ou son chef ou son roi.
[4] Ou des « lieux ouverts », ou peut-être des « rues ».

ville mise à part qui est appelée Sedom[1] et Mitsrayim, [2] parce
que notre Adon y a été crucifié. **9** Et quelques-unes des nations
et des tribus verront leurs cadavres, trois jours et demi, et **elles**
ne les enterreront pas. **10** Et ceux qui demeurent sur la terre se
réjouiront à leur sujet et s'enverront les uns aux autres des
présents, car ces prophètes ont causé beaucoup de souffrance
à ceux qui habitent sur la terre.

11 Et après trois jours et demi, ils se levèrent et marchèrent[3] sur
leurs pieds ! Et la crainte et une grande terreur tombèrent sur
ceux qui les voyaient. **12** Et ils entendirent une voix leur disant :
« Montez ! » Puis ils montèrent dans les cieux dans[4] une nuée,
et leurs haïsseurs[5] les virent. **13** Et à cette heure même, il y eut
un tremblement de terre et un dixième de la ville tomba et
sept mille des fils de l'homme moururent, et les autres furent
terrifiés et rendirent grâce[6] à l'Elohim des cieux. **14** Regarde, la
seconde douleur est passée et la troisième arrive !

12.1 [11.15] Puis le septième messager souffla et il y eut de
nombreuses voix dans les cieux qui disaient : « Les riches[7] de
ce monde, tous sont venus après notre Adon Yéshoua, et il

---

[1] Sodome, en hébreu.

[2] Égypte, en hébreu.

[3] Ou « étaient debout – marchant sur leurs pieds ! »

[4] Ou « avec ».

[5] Synonyme « d'ennemis ».

[6] Ou « louèrent ».

[7] Modifié en « justes/dignes/Ceux qui sont légaux » – dans un script différent du texte principal.

régnera depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité ! »[1] **2 [11.16]** Et *les* vingt-quatre anciens qui étaient assis sur leurs trônes[2] devant יהוה tombèrent sur leurs faces et prièrent à יהוה,[3] **3 [11.17]** et dirent : « Nous te rendons hommage,[4] Adon Tseva'ot qui était et est et sera ! **4 [11.18]** Quand[5] les nations ont été remplies de colère et de fureur, ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts et de donner des salaires à tes serviteurs les prophètes, et aux mis à part et à ceux qui te craignent, aux petits et aux grands ; et de détruire ceux qui ont détruit la terre ».

5 [11.19] Et la maison de prière de יהוה fut ouverte dans les cieux et le coffre des tables de l'alliance fut vue dans sa maison de prière, et il y eut des voix et des tonnerres et des éclairs, et un tremblement de terre et une grande grêle.

6 [12.1] Et un grand signe apparut dans les cieux : une femme vêtue avec le soleil et la lune était sous ses pieds, et sur sa tête était une couronne de douze étoiles. **7 [2]** Et elle était enceinte et criait, et elle était sur le point de donner naissance et elle avait beaucoup de douleurs, à cause de la naissance.

8 [3] Et il y avait un autre signe dans les cieux et je vis un dragon, et il avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes étaient sept

---

[1] Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

[2] Ou leurs « sièges ».

[3] Voir Apocalypse 4.10.

[4] Ou « nous te louons ».

[5] Ou « Pendant que » – lit. « Et les nations étaient remplies de colère et de fureur, et ta colère est venue ».

couronnes. **9 [4]** Et sa queue prit un tiers des étoiles et les jeta sur la terre. Et le dragon marcha[1] devant la femme qui allait donner naissance, afin de dévorer l'enfant quand il serait né. **10 [5]** Puis elle donna naissance à un fils qui devait diriger[2] les nations avec une verge de fer, et le fils fut amené devant יהוה et son trône. **11 [6]** Puis la femme alla dans le désert, car là, un lieu lui était préparé par יהוה pour la soutenir là, mille deux cent soixante jours.

12 [7] Et il y avait la guerre dans les cieux : Le messager Mi<u>h</u>a'el[3] avec ses messagers firent la guerre avec le dragon, aussi ses messagers firent la guerre avec eux. **13 [8]** Mais ils ne vainquirent pas et leur place dans le ciel ne fut plus trouvée. **14 [9]** Alors fut chassé le grand dragon qui est appelé Ha-Satan, qui détruit et séduit le monde entier. Et lui avec ses messagers furent jetés sur la terre pour y habiter.

15 [10] (104v) Puis j'entendis une grande voix dans les cieux qui disait : « Maintenant la puissance[4] de notre Elohim et son Mashia<u>h</u> est apparue,[5] car il[6] est chassé celui qui était comme un adversaire[7] contre eux, tout le temps. **15 [11]** Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils ont considéré[8] leur vie comme rien. **16 [12]** Et à cause de

---

[1] Ou « se tint debout ».
[2] Ou peut-être « régner sur ».
[3] Se prononce « Mi-<u>h</u>a'el», en hébreu.
[4] Ou « des actes puissants ».
[5] Lit. « est devenu visible ».
[6] Lit. « celui-ci ».
[7] En hébreu : שטן (*satan*) – signifie « adversaire » ou « accusateur ».
[8] Ou « regardé ».

cela, vous devez vous réjouir, ô cieux et tout ce qui est en eux, mais malheur à ceux qui habitent sur la terre et sur la mer – car Ha-Satan est descendu vers vous avec une grande colère ardente et il sait qu'il a un peu de temps.

17 [13] Et quand le dragon vit qu'il était jeté sur la terre, il
poursuivit la femme qui avait donné naissance. **18 [14]** Mais il fut
donné à la femme deux ailes, comme un grand aigle – pour aller dans le désert, dans le lieu que יהוה lui avait donné – pour la soutenir là un temps et deux temps et demi, loin du[1] dragon.
18 [15] Puis le dragon jeta des eaux de [sa] bouche après la
femme, comme une grande mer[2] pour l'anéantir.[3] **19 [16]** Mais
la femme eut la délivrance de la terre,[4] car elle[5] ouvrit sa bouche et avala les eaux que le dragon jetait après elle.[6] **20 [17]**
Puis le dragon fut rempli de colère à cause de la femme et il s'en alla faire la guerre à ceux qui restaient de sa semence qui pratiquent les commandements de יהוה et croient dans le témoignage de son Mashiah.[7]

---

[1] Ou « à cause du ».

[2] Lit. « mer », mais pourrait aussi signifier « rivière » (Apocalypse 9.13[14] à comparer avec Apocalypse 16.11, voir aussi Isaïe 19.5).

[3] Ou « détruire » – lit. « silence ».

[4] Ou « du sol ».

[5] C'est-à-dire « la terre ».

[6] C'est-à-dire « la femme ».

[7] Voir le verset parallèle en Apocalypse 14.12 : « Voici l'espérance des mis à part et voici ceux qui font les commandements de יהוה et qui croient en Yéshoua ».

13.1 Et je marchai[1] sur le sable de la mer **2 [1 suite]** et je vis un animal[2] sortir de la mer et il avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes étaient dix couronnes et sur ses têtes étaient des noms de reproche et de blasphème.[3] **3 [2]** Et l'animal que je vis était comme un cheval et ses pieds comme les pieds d'ours, et sa gueule comme la gueule du lion. Et le dragon lui donna son pouvoir et son trône et une grande force.[4]

4 [3] Puis je vis *qu'*une de ses têtes était comme une blessure mortelle – mais la blessure fut guérie et tout le monde fut étonné à cause de cet animal. **5 [4]** Puis ils prièrent au dragon qui avait donné à l'animal pouvoir et domination, et ils prièrent à l'animal et dirent : « Qui est comme **cet** animal et qui est capable de faire la guerre avec lui ? » **6 [5]** Et il fut donné à l'animal d'ouvrir sa bouche pour prononcer des paroles merveilleuses[5] et des reproches,[6] jusqu'à ce que le temps de quarante-deux mois fût accompli. **7 [6]** Alors il ouvrit sa bouche pour blasphémer contre יהוה et contre ceux qui habitent dans les cieux. **8 [7]** Et il lui fut donné de faire la guerre avec les mis à part et de les vaincre, et tous les peuples et nations. **9 [8]** Et tous ceux qui habitent sur terre le prièrent – ceux dont le nom

---

[1] Ou « j'étais debout ».
[2] Ou « une bête ». Voir Daniel chapitres 7 et 8. – La Bible emploie souvent le terme « animal » ou « bête » pour désigner un royaume et/ou son chef ou son roi.
[3] Lit. « reproches et blasphèmes ».
[4] Ou « puissance ».
[5] Ou des « choses incroyables » – à comparer avec Daniel 11.36.
[6] Ou « des blasphèmes ».

n'était pas écrit dans le rouleau de vie de l'Agneau qui a été tué depuis le commencement de la création du monde.

10 [9] Quiconque a des oreilles doit écouter : **11 [10]** Si quelqu'un en conduit *un autre* en prison, il ira en prison et si quelqu'un tue un autre nephesh[1] avec l'épée, il sera tué par l'épée ; et voici l'espérance et la foi[2] des mis à part.

12 [11] Puis je vis un autre animal sortir de la terre ; et il avait deux cornes, comme l'Agneau, mais parlait comme le dragon.[3]
13 [12] Et il fit de grandes merveilles devant le premier animal, et fit que la terre et ceux qui l'habitent prient au premier animal qui était guéri de ses blessures.[4] **14 [13]** Et il fit tomber le feu des cieux devant l'homme. **15 [14]** Et il séduisit les fils de l'homme avec ses signes et ses merveilles, et dit à ceux qui habitaient sur la terre qu'ils devaient faire une image taillée[5] à l'animal qui avait les blessures d'une épée, mais avait été guéri. **16 [15]** Et à lui, il fut donné de donner à l'image taillée de l'animal un esprit et un nephesh[6] (afin qu'elle[7] soit capable de parler) ; et

---

[1] Lit. « souffle », peut signifier « la personne », « l'être », « le corps » (dans lequel se trouve l'âme). – À noter, il n'est pas question ici de la compréhension gréco-romaine de l'âme.
[2] Lit. « fidélité ». Dans la pensée hébraïque, la foi est à la fois le fait de croire et d'agir (d'être fidèle).
[3] Ou peut-être « comme un agneau... comme un dragon ».
[4] Ou peut-être « dont les blessures étaient guéries ».
[5] Ou simplement « une image ».
[6] Voir la note verset 11.
[7] C'est-à-dire « l'image ».

de faire *que*, quiconque ne veut[1] pas prier à l'image taillée de l'animal, qu'il soit tué.

17 [16] Et il fit pour eux tous – les grands et les petits, les riches et les pauvres, les esclaves et les affranchis – un signe sur sa main droite ou sur leur front **18 [17]** que personne n'est capable d'acheter ou de vendre, à moins d'avoir ce signe sur la main ou sur le front, ou le nom de l'animal ou le nombre de son nom. **19 [18]** Voici la sagesse et la compréhension : Quiconque a de la perspicacité doit tenir compte du nombre de l'animal, car c'est le nombre d'un homme et le montant est trouvé,[2] six cent et soixante et six.[3]

14.1 Et je vis un Agneau debout sur le mont Tsiyon[4] et avec lui cent quarante-quatre mille, et le nom de son Père était écrit sur eux. **2** Puis j'entendis une voix des cieux, comme le bruit de grandes eaux et comme le son de grandes voix,[5] et la voix que j'entendis était comme le son d'une lyre.

3 Et ils chantaient comme un chant nouveau devant le trône et devant les quatre créatures vivantes et les anciens, et personne n'était capable d'apprendre ce chant, excepté ces cent quarante-quatre mille qu'il a rachetés de la terre. **4** (Et ce sont

---

[1] Ou « n'a pas envie ».
[2] Ou peut-être « et il trouvera *que* le montant est ».
[3] En hébreu, שש מאות וששים וששה - *Shesh Me'ot WeShishim Weshishah* (six cent et soixante et six) . Dans 1 Rois 10.14, il est question de שש מאות ששים ושש - *Shesh Me'ot Shishim Washesh* (six cent, soixante et six : la signification est la même, malgré la légère différence dans le dernier mot due au genre).
[4] Sion, en hébreu.
[5] Ou des « tonnerres ».

ceux qui n'ont pas péché avec des femmes et ils sont comme
des vierges, et vont après l'Agneau et ils sont rachetés comme
premiers fruits de יהוה et de l'Agneau. **5** Et il n'y a pas de
tromperie dans leur rouah,[1] et ils sont libres[2] devant le trône
de יהוה).

6 Puis je vis un messager voler au milieu des cieux et il avait
une bonne nouvelle[3] à faire connaître à ceux qui habitent sur
la terre et à tous les peuples et nations. **7** Et il dit avec une
grande voix : « Craignez יהוה et faites votre prière à lui, car le
jour du jugement est arrivé – et faites votre prière à celui qui a
créé les cieux et la terre et la mer et les fontaines ».

8 Et après cette voix, un autre messager vint et s'écria :
« Tombée est tombée Bavel,[4] [5] la grande ville ! – Car elle a
corrompu[6] tous les peuples[7] avec le vin de sa fornication ».

9 Et après cela, le troisième messager vint et dit avec une
grande voix : « Si quelqu'un fait sa prière à l'image taillée[8] et à

---

[1] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh) et « âme » (quand il est associé à l’homme, ce qui est le cas ici). Voir Psaume 3.2.

[2] En hébreu, נקיים (*neqiyim*, pluriel de *naqi*, נקי) signifie être libre, être dégagé, être innocent, exempt de faute, de péché, être nettoyé, être pur, purifié, être vide (cf. Genèse 24.8,41; 44.10 ; Exode 21.28 ; 23.7 ; Nombres 32.22 ; Deutéronome 19.10, 13 ; 21.8-9, etc.).

[3] Ou « un seul Évangile ».

[4] Babylone, en hébreu.

[5] Voir Isaïe 21.9.

[6] Ou « détruit » – lit. « réduit au silence » – à comparer avec Apocalypse 12.18 [15].

[7] Ou « nations ».

[8] Ou simplement « l’image ».

l'animal, et prend le signe sur sa main ou sur son front – **10**
celui-ci boira du vin de la fureur de יהוה qui est dans la coupe
de la fureur et il sera puni avec le feu et le soufre devant ses
messagers mis à part et l'Agneau. **11** Et la fumée de leur
punition montera depuis l'éternité jusqu'à l'éternité, [1] et ils
n'auront pas de repos, jour ou nuit, ceux qui ont pris le signe
et prié à l'image taillée ».

12 Voici *l'*espérance *des* mis à part et voici ceux qui font les
commandements de יהוה et qui croient en Yéshoua. **13** Et
j'entendis une voix[2] des cieux me disant : « Écris : Bénis[3] sont
ceux qui meurent à cause de la sanctification[4] de יהוה, à partir
de maintenant. Et[5] ce que dit le Rouah est vrai : Qu'ils se
reposent de leurs œuvres, car leurs œuvres les suivent ».

14 Puis je vis une nuée brillante[6] et sur elle était assis quelqu'un
qui avait l'apparence[7] d'un homme, et sur sa tête était une
couronne d'or et dans sa main était une serpe. **15** Et un autre
messager vint de la maison de prière et cria avec une voix forte
à celui qui était assis sur la nuée : « Frappe avec ta serpe et

---

[1] Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.
[2] En hébreu : בת קול (*bat qol*) – qui signifie « une voix du ciel ».
[3] En hébreu : קדושים (*qedoshim*) – lit. « mis à part » et signifie souvent « béni ».
[4] Ou « de la mise à part ».
[5] Ou « oui… ».
[6] Ou « blanche ».
[7] Lit. « comme l'apparence ».

moissonne, car le temps de la moisson est venu ! » **16** Puis celui qui était assis sur la nuée frappa de sa serpe et moissonna.

17 Et un autre messager vint dans les cieux et dans sa main était une faucille.[1] **18** Puis un autre messager sortit de l'autel (et il avait le contrôle sur le feu) et il cria avec une voix forte à celui qui avait la faucille et dit : « Frappe avec ta faucille et moissonne *les* raisins de *la* terre, car ses fruits sont mûrs ».[2] **[19]** Alors le messager frappa avec sa faucille et moissonna *les* raisins de *la* terre et *les* jeta dans la grande cuve de la fureur de יהוה.[3] **19 [20]** Et le pressoir était hors de la ville[4] et le sang du pressoir montait *jusqu'à* la bride des chevaux, un chemin de mille six cents [étendues] de champ.[5]

15.1 (105r) Et[6] je vis de grands signes et merveilles dans les cieux, car sept messagers vinrent et ils avaient les sept derniers fléaux, car par eux la colère ardente de יהוה est accomplie.

2 Et je vis *quelque chose* comme une mer de verre mêlée avec du feu et ceux qui avaient vaincu l'animal et son image taillée[7] se tenaient près de la mer de verre, et ils avaient les lyres de

---

[1] Les versets 17-[19] emploient le mot *magal* en hébreu : « faucille ». Les versets 14 - 16 emploient le mot *charmesh* qui est un synonyme.
[2] Ou peut-être « car il est mûr avec ses fruits ».
[3] Ou peut-être « un grand pressoir – la fureur de Yahweh ».
[4] On peut lire dans la marge : « Et il jeta le pressoir de sang en dehors de la ville » – dans un script différent du texte principal.
[5] Ou « distances de terre ».
[6] Ou « puis ».
[7] Ou simplement « son image ».

יהוה.[1] **3** Et ils chantaient le cantique de Moshé[2] et le cantique de l'Agneau, et disaient : « Grandes sont les œuvres de יהוה Elohei Ha-Tseva'ot ![3] Justice et vérité[4] sont tes voies, ô Roi des rois ! **4** Et qui ne te craindra pas[5] et rendra hommage à ton nom ? – Car toi seul est qadosh ![6] En vérité,[7] toutes les nations viendront se prosterner devant toi, car tes jugements sont révélés ! »

5 Et après cela, je vis *que* le coffre de l'alliance était ouvert dans les cieux. **6** Puis les sept messagers qui avaient les sept fléaux sortirent, revêtus de vêtements blancs et une ceinture d'or était sur leurs reins. **7** Puis une des quatre créatures vivantes donna aux sept messagers sept coupes d'or, pleines de la fureur de יהוה qui vit depuis l'éternité jusqu'à l'éternité. **8** Et la maison de prière fut remplie de fumée et la gloire de יהוה remplit le tabernacle, et personne n'était capable d'y entrer, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept messagers soient terminés.

16.1 Puis j'entendis une voix de la maison de prière et elle[8] disait aux sept messagers : « Allez et déversez les coupes sur la terre – la fureur de יהוה ».

---

[1] Voir Apocalypse 5.8.
[2] Moïse, en hébreu.
[3] Ce qui signifie : « Yahweh l'Elohim des armées ».
[4] Ou « fidélité ».
[5] Lit. « devant toi ». Pourrait aussi signifier « à cause de toi ».
[6] Lit. « mis à part ».
[7] Ou peut-être : « Toutes les nations viendront... lorsque tes jugements seront révélés.
[8] Ou peut-être « il ».

2 Alors le premier alla et déversa sa coupe sur la terre, et elle devint des furoncles éclatants sur les hommes qui avaient le signe de l'animal et priaient[1] à son image taillée.[2]

3 Puis le second messager déversa sa coupe sur la mer et ce fut[3] du sang, comme *celui* d'un mort et tout ce qui était dans la mer mourut.

4 Puis le troisième déversa sa coupe sur les fontaines d'eaux et
ce fut[4] du sang. **5** Puis j'entendis que le messager disait : « יהוה
le Juste qui était et est et [*sera*] [5] – tu es qadosh pour avoir
donné ce jugement, **6** car ils ont versé le sang des mis à part et
des prophètes comme les eaux, et tu leur as donné du sang à
boire, car ils sont dignes de cela[6] ! » **7** Puis j'entendis un autre
messager qui parlait de l'intérieur du temple : « Oui, Elohei Ha-Tseva'ot,[7] tes jugements sont justice ».

8 Puis le quatrième déversa sa coupe sur le soleil et il lui fut
donné de faire de la chaleur pour l'homme. **9** Les hommes
eurent beaucoup de chaleur et ils maudirent יהוה à cause de ces fléaux, mais ils ne firent pas repentance pour lui rendre gloire.

---

[1] Ou « et ceux qui priaient ».
[2] Ou simplement « son image ».
[3] Ou « devint ».
[4] Ibid.
[5] Probable reconstruction.
[6] Ou « car ils le méritent ».
[7] Signifie : « Elohim des armées ». En hébreu : אלהי הצבאת.

10 Puis le cinquième déversa sa coupe sur le trône de l'animal et il fut obscurci,[1] et ils se mordirent la langue à cause de *la* douleur.[2]

11 [12] Puis le sixième déversa sa coupe sur le fleuve Perat[3] et le fleuve se dessécha[4] pour être[5] un passage pour les rois qui sont au[6] lever du soleil.[7] **12 [13]** Et je vis qu'il sortait de la bouche du dragon et de la bouche de l'animal et de la bouche du faux prophète trois choses impures rampantes comme des grenouilles. **13 [14]** Et ce sont là les esprits[8] de Ha-Satan, faisant des signes et des merveilles, et ils vont vers *les* rois de la terre et vers toute la terre pour les rassembler pour la guerre, pour le jour de יהוה le Puissant.[9] **14 [15]** (« Regarde ! je vais venir comme un voleur ; et bénis sont ceux qui ne dorment pas, mais qui se gardent pour ne pas marcher nus sans vêtements, afin que sa nudité ne soit pas découverte »). **15 [16]** Et il les rassembla dans un lieu qui est appelé en langue hébraïque, Har-Megidon.[10]

16 [17] Puis le septième déversa sa coupe dans l'air, et il vint une voix du trône et dit : « C'est terminé ! » **17 [18]** Et il y eut des voix et des tonnerres et des éclairs et un tremblement de terre

---

[1] Ou « et il l'assombrit ».
[2] Ou « la souffrance ».
[3] L'Euphrate, en hébreu.
[4] Ou « et assécha le fleuve ».
[5] Ou peut-être « pour qu'il puisse y avoir ».
[6] Ou « du ».
[7] Idiome hébraïque qui signifie « l'est ».
[8] Rouhot (pluriel de rouah).
[9] Ou « le majestueux ».
[10] Ou « la montagne Megidon ».

qui n'avait jamais eu lieu auparavant – **18 [19]** et de la grande ville on fit trois parts, et les villes des nations tombèrent. Et la grande ville Bavel[1] fut rappelée devant יהוה pour lui donner la coupe du vin de sa colère ardente. **19 [20]** Et toutes les montagnes et les collines s'enfuirent et ne furent plus vues. **20 [21]** Et une grande grêle tomba sur l'homme des cieux, et ils blasphémèrent יהוה à cause du fléau de la grêle.

17.1 Puis l'un des sept messagers qui avaient les sept coupes vint et parla avec moi et dit : « Viens et l'on te montrera[2] le jugement de la grande prostituée qui est assise sur[3] de nombreuses eaux, **2** avec laquelle[4] les rois de la terre et ceux *qu'*elle avait enivrés avec son vin ont commis l'adultère ».

3 Alors il me conduisit dans le désert et je vis la femme qui était assise sur l'animal dont l'apparence était comme l'apparence des lys, et était plein de noms de blasphème ; et il avait sept têtes et dix cornes. **4** Et la femme était revêtue de vêtements rouges avec l'apparence des lys et sur elle, il y avait beaucoup d'or et de pierres précieuses et de perles,[5] et il y avait une coupe d'or[6] dans sa main, pleine d'impuretés.[7] **5** Et sur son front était écrit le nom du secret[8] de la grande ville, Bavel, la mère des prostituées et des impuretés de la terre. **6** Et je vis

---

[1] Babylone, en hébreu.
[2] Ou « et il vous apparaîtra ».
[3] Idiome hébreu signifiant « régner sur ».
[4] Lit. « et avec elle ».
[5] Ou des « bijoux ».
[6] Voir Jérémie 51.7.
[7] Au pluriel en hébreu.
[8] Ou « mystère ».

que la femme buvait[1] du sang des mis à part et du sang du témoignage de Yéshoua. Et j'eus un grand étonnement[2] quand je la vis.

7 Puis le messager me dit : « À cause de quoi as-tu de l'étonnement ? Je veux te dire le secret de la femme et de l'animal sur lequel elle est assise, et à cause de quoi[3] il a sept têtes et dix cornes ». **8** L'animal que tu as vu était, mais n'est pas et il viendra de nouveau de /'Abîme (mais il ira au She'ol).[4] Puis les hommes de la terre seront étonnés à son propos, lorsqu'ils verront l'animal qui était et n'est pas, bien qu'il soit.[5]

9 Et voici une parole qui nécessite perspicacité et sagesse et compréhension : Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise[6] **[10]** et ce sont sept [rois]. **10** Et

---

[1] Ou « était en train de boire ».

[2] Ou « Je fus très étonné quand je la vis ».

[3] Ou « pour quelle *raison* ».

[4] Le séjour des morts. Pour en savoir plus sur la définition biblique du shéol, voir Genèse 37.35 ; Nombres 16.30-33 ; 1 Samuel 2.6 ; Isaïe 14.9-15 ; Ézéchiel 31.15-25 ; Jonas 2.3, etc.

[5] Dans la Bible hébraïque, un animal (ou une bête) ne représente pas seulement un royaume, il représente aussi son leader/roi (voir Daniel 7 et 8). Ainsi, l'expression « l'animal qui était et qui n'est pas, bien qu'il soit » peut faire soit référence au royaume, soit au leader de ce royaume. Il était déjà mort au moment où Jean a écrit le livre de l'Apocalypse. Il était donc (il avait existé/vécu), puis il est mort (n'est pas), mais pourtant son esprit est dans l'Abîme » et il « reviendra de l'Abîme » et revivra, temporairement ressuscité d'entre les morts. Cela étonnera tous les habitants de la terre.

[6] Idiome hébreu signifiant « régner sur » – pourrait également signifier « habiter sur ».

de ceux-ci, cinq sont tombés et un autre est, mais le second[1] n'est pas encore et quand il viendra, il devra être pour un peu de temps. **11** Et l'animal qui était et n'est pas, c'est le huitième, et il est des sept, et il va au She'ol. **12** Et les dix cornes que tu as vues sont dix [rois] qui n'ont pas encore reçu le royaume, mais ils régneront comme des rois avec l'animal pour[2] un peu de temps. **13** Et ils ont un plan et ils donneront leur pouvoir et leur force à l'animal. **14** Et ils feront la guerre avec l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, car il est l'Adon des adonim,[3] et le Roi des rois, et avec lui sont les choisis et les fidèles ».

15 Et il me dit : « Les eaux que tu as vues, *sur* lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules et des nations. **16** Et les dix cornes que tu as vues sur l'animal, elles seront des haïsseurs[4] de la prostituée et elles en feront une désolation, et elles mangeront sa chair et avec le feu, elles la brûleront. **17** Car יהוה a donné dans leur cœur de faire sa volonté, en donnant ses richesses à l'animal, jusqu'à ce que la parole de יהוה soit accomplie.[5] **18** Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui règne sur tous *les* rois de *la* terre ».

18.1 (105v) Et après cela, je vis un autre messager descendant *des* cieux et il avait une puissance et une grande force, et la terre resplendissait de sa lumière.[6] **2** Et il cria de toute sa puissance

---

[1] C'est-à-dire « le deuxième » des deux derniers des sept rois.
[2] Lit. « sur ».
[3] Ou « le Seigneur des seigneurs ».
[4] Synonyme « d'ennemis ».
[5] Ou « rempli ».
[6] Ou peut-être : « Et il illuminait la terre de sa lumière ».

et dit : « Tombée, est tombée la grande ville, Bavel ! [1] Et elle est devenue une habitation de satans[2] et pour cacher tous les oiseaux et les choses rampantes impures. **3** Car tous ont bu de son vin et les rois de la terre se sont livrés à la fornication avec elle, et tous les marchands se sont enrichis par [ses] [3] grands désirs ».[4]

4 Puis j'entendis une autre voix *des* cieux et il[5] dit : « Sors d'elle, mon peuple, afin qu'ils[6] ne soient pas punis avec elle à cause de ses iniquités ![7] **5** Car ses iniquités atteignent les cieux et יהוה, **il** se souviendra d'elle ! **6** Et, comme elle a fait, faites-lui ! [8] Et récompense-la[9] au double, deux doubles, selon ses œuvres ![10] **7** Et comme elle s'exaltait et marchait selon ses

---

[1] Voir Isaïe 21.9.

[2] Le mot hébreu, *Satan*, signifie littéralement « adversaire ». Avec un article, le mot S*atan* est normalement utilisé comme un titre (et est translittéré *Ha-Satan*). Satan (sans l'article) est synonyme du mot « ennemi » ou du mot « démon ».

[3] Lit. « leur», mais dans le contexte, cela fait très probablement référence aux habitants de la ville, *Bavel*.

[4] Ou « convoitises ».

[5] Ou peut-être « elle ».

[6] L'hébreu peut passer de la deuxième à la troisième personne, etc. sans que le sujet ne change pour autant. Cela est souvent supprimé dans la traduction grecque, et par conséquent dans la plupart des traductions françaises. Voir par exemple les Psaumes 145.12 (comparer les versets 11 & 13), Psaume 81.17 [16] ; Isaïe 10.12.

[7] Voir Jérémie 51.6.

[8] Impératif pluriel.

[9] Impératif singulier.

[10] Traduction alternative du verset 6 : « Et comme elle l'a fait, faites-lui et faites-lui payer ! Doublez-*le* deux doubles selon ses œuvres ! »

désirs[1] – d'après cela, tourmentez-la, car elle pense dans son cœur : 'Je suis une reine, je ne serai pas veuve, et je ne verrai pas de souffrance'.[2] [3]
8 Mais à cause de cela [ses][4] souffrances viendront en un jour[5] – la mort et la souffrance et la faim, et elle sera brûlée **avec le feu**, car puissant est Ha-Adon יהוה qui la jugera.

9 Et les rois de la terre qui se sont livrés à la fornication avec elle seront étonnés à son sujet quand **ils** verront la fumée du
feu. **10** Et ils se tiendront éloignés à cause de la terreur et diront : « Malheur ! Et hélas ! La grande ville, Bavel ! Ta destruction est arrivée soudainement ! »

11 Et les marchands pleureront et siffleront sur toi, car plus
personne ne leur achètera de marchandises. **12** Des
marchandises d'or et d'argent et de pierres précieuses,[6] et de perles[7] et de fin lin, et de toutes sortes de bois et de *toutes*[8] sortes de vases d'argent et de fer et d'étain et de plomb. **13** Et
de vin et d'huile et de pain blanc[9] et de blé, et de bétail et des moutons et des chevaux et des veaux, et des âmes d'homme.

---

[1] Ou des « convoitises ».
[2] Ou « douleur ».
[3] Voir Isaïe 47.7-8.
[4] Voir la note du verset 3.
[5] À comparer avec Isaïe 47.9.
[6] Ou « de bonnes pierres ».
[7] Ou des « bijoux ».
[8] Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).
[9] Pourrait aussi signifier « fine farine ».

14 Et les fruits[1] qui devaient satisfaire ton esprit[2] se sont éloignés de toi, et toutes les choses estimées[3] se sont éloignées *de toi*,[4] et tu ne *les*[5] trouveras plus.[6]

15 Et les marchands qui lui vendaient ces choses se tiendront
au loin et pleureront sur elle, **16** et diront : 'Malheur ! Et hélas !
– *La* grande ville, Bavel, qui était revêtue avec du fin lin et avec
de l'or et avec des pierres précieuses[7] et des perles ![8] **17** – Car
en une heure[9] tout est dévasté !'

Tes marchandises et tes marins et tes cordeliers,[10] ceux qui réparent tes brèches[11] et ceux qui font le commerce de tes marchandises et tous les hommes de ta guerre [12] [13] se
tiendront au loin – **18** et ils crieront quand[14] ils verront la fumée
et diront : 'Qui était comme cette[15] grande ville !' **19** Et ils
jetteront de la poussière sur leurs têtes,[16] en criant et en

[1] Pluriel en hébreu.
[2] Plus littéralement, « pour satisfaire l'esprit pour toi ».
[3] Ou peut-être « importantes ».
[4] Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).
[5] Voir note ci-dessus.
[6] Ou « encore ».
[7] Voir note verset 12.
[8] Ou de « bijoux ».
[9] À souvent le sens de « moment ».
[10] Ou « pilotes » ou « marins ».
[11] Ou « recousent le navire ».
[12] Signifie : « tous tes soldats ».
[13] Le verset 17b est cité dans Ézéchiel 27.27.
[14] Lit. « à l'heure à laquelle ».
[15] Lit. « la ».
[16] Voir Ézéchiel 27.30.

pleurant et en se lamentant et en disant : ‘Malheur ! Malheur à la grande ville, Bavel ! Car par elle se sont enrichis tous les marchands qui avaient des navires sur la mer – à travers ses marchandises – et maintenant en une heure[1] tout est dévasté !’

20 Réjouissez-vous sur elle, ô cieux et ses mis à part et ses prophètes ! – Car יהוה a vengé leur vengeance[2] contre elle !

21 Puis un messager prit une grande pierre, semblable à une meule, et la jeta dans la mer et dit : « Ainsi Bavel coulera et ne
se relèvera plus ! [3] **22** Et l'on n'entendra plus en elle *la* voix de la joie et *la* voix de l'allégresse, *la* voix d’un fiancé et *la* voix d’une fiancée, ni aucun objet d'artisanat des maîtres artisans[4]
– aussi le son des meules ne sera plus entendu en toi,[5] **23** ni la
lumière des sources lumineuses ne brillera plus *en toi* [6] ! – Car tes marchands étaient princes sur la terre, car par tes
sorcelleries[7] toutes les nations ont été trompées.[8] **24** Et en elle
fut trouvé le sang des mis à part et des prophètes, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre ».

---

[1] Voir note verset 17.

[2] En marge, on peut lire « la vengeance du peuple » – dans une écriture différente de celle du texte principal.

[3] Le verset 21b est une citation directe de Jérémie. 51.64.

[4] Pourrait être paraphrasé par « tout équipement des experts ».

[5] Voir Jérémie 25.10.

[6] Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).

[7] Voir la note d’Apocalypse 6.9.

[8] Ou peut-être « ils ont trompé toutes les nations ».

19.1 Et après cela, j'entendis la voix d'une grande foule qui disait : « Hallelu-Yah ! [1] Que l'honneur et la puissance et la gloire soient à יהוה notre Adon ! **2** Car justice et vérité[2] est son jugement – car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre avec sa fornication et il a vengé d'elle le sang de son serviteur ».[3]

3 Puis ils dirent de nouveau : « Hallelu-Yah ! Et sa[4] fumée monte de génération en génération ! » **4** Alors les vingt-quatre anciens et les quatre créatures vivantes tombèrent et prièrent à יהוה qui est assis sur le trône, et ils dirent : « Amein ! Hallelu-Yah ! »

5 Puis une voix sortit du trône : « Hallelu-Yah ! Louez, ô serviteurs de יהוה, louez le nom de יהוה, [5] même ceux qui craignent devant lui, les petits et les grands ! » **6** Et j'entendis une voix, comme la voix d'une grande foule et comme le bruit de grandes eaux, et comme de grandes voix[6] qui disaient : « Hallelu-Yah ! – Car יהוה a vaincu ! **7** Réjouissons-nous et rendons-lui honneur, car le temps des noces de l'Agneau est arrivé, et sa femme est préparée ! »[7] **8** Et il lui fut donné d'être revêtue d'un fin lin, pur et bon et beau.

---

[1] « Loué soit Yah ! » – Yah est la forme abrégée du nom d'Elohim, Yahweh.
[2] Ou « la fidélité ».
[3] Une référence collective au peuple de Yahweh. Voir par exemple : Isaïe 41.9 ; 44.1-2,21 ; 45.4 ; 49.3 ; Jérémie 30.10 ; 46.27-28 ; Ézéchiel 28.25 ; 37.25 ; Luc 1.54, etc.
[4] Lit. « la ».
[5] Extrait du Psaume 113.1.
[6] Ou des « tonnerres ».
[7] Ou « s'est faite prête ».

9 Puis il me dit : « Bénis sont ceux qu'il appelle à manger *le*
festin[1] avec l'Agneau ». Et il me dit : « Ce sont les paroles de
יהוה, en vérité ».[2] **10** Alors je tombai à ses pieds pour le prier,
mais il me dit : « Regarde, ne fais pas *ça* ! Je suis ton compagnon et de tes frères, même de ceux qui ont le témoignage de Yéshoua. Fais ta prière à יהוה ».

11 Puis je vis que les cieux étaient ouverts et je vis un cheval blanc. Et celui qui était assis dessus, son nom était Fidèle[3] et
Vérité, et il juge avec justice. **12** Et ses yeux étaient comme une
flamme de feu et sur sa tête étaient plusieurs couronnes,[4] et un nom était écrit sur lui,[5] mais personne ne le connaissait,
excepté lui-même. **13** Et il était revêtu avec un vêtement sur
lequel du sang était aspergé[6] et son nom était la Parole[7] de יהוה.

14 Et toutes les armées des cieux allaient après lui sur des chevaux blancs[8] et ils étaient tous revêtus de vêtements de fin
lin blanc. **15** Et une épée à double tranchant sortait de sa bouche pour frapper les nations avec elle ; et il les conduira avec une verge de fer et punira les raisins[9] de la terre en équité

---

[1] Lit. « repas du soir », signifie également « festin ».
[2] Ce qui signifie « Ce sont vraiment les paroles de Yahweh ».
[3] ou « Le Fidèle ».
[4] Ou « turbans » – dans la pensée hébraïque, la « couronne » ne représente pas la même chose qu'en français. Voir Lévitique 8.9.
[5] Comparez le verset 16.
[6] Ou « éclaboussé ».
[7] En hébreu : דיבור (*dibbur*).
[8] Lit. « chevaux de blancs ».
[9] À comparer avec Apocalypse 14.18-19. On dirait que les raisins représentent les ennemis de Yahweh qui se rassemblent contre lui pour

avec la colère ardente de יהוה.[1] **16** Et un nom était écrit sur son vêtement : « Roi des rois et Adon des adonim ».

17 Puis je vis un messager se tenant près du soleil et il cria avec une grande voix et dit à tous les oiseaux qui sont sous les cieux : « Venez, rassemblez-vous tous pour la fête[2] de mon grand Elohim ! **18** Pour que vous puissiez manger la chair des rois et des princes, et la chair des puissants guerriers et la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair des petits et des grands, et des esclaves et des affranchis ! »

19 Et je vis *que* l'animal et les rois de la terre rassemblaient leurs camps pour faire la guerre avec celui qui est assis sur le cheval et avec ses camps.[3] **20** Puis l'animal fut capturé avec le faux prophète – qui faisait les signes devant lui afin de séduire ceux qui prenaient le signe de l'animal et priaient à lui – et ils furent jetés dans le She'ol qui brûle avec le soufre. **21** Et les autres furent tués par l'épée de celui qui est assis sur le cheval, qui sortait de sa bouche, (106r) et tous les animaux du champ[4] se rassasièrent avec leur chair.

20.1 Et je vis un messager descendant des cieux et il avait la clef de *l'*abîme, et dans sa main était une grande chaîne. **2** Et il prit le dragon qui est Ha-Satan et le lia *pour* mille ans.

---

la guerre. (Le chapitre 16.11[12]-15[16] mentionne le rassemblement des armées, et ici dans le chapitre 19.19-21, nous lisons la victoire de Yéshoua sur ses ennemis).

[1] Voir Psaume 2.9 ; Isaïe 11.4 ; 63.2-3.

[2] Lit. « repas du soir », signifie ici « fête ».

[3] Rayé et remplacé par « armées » – dans un script différent du texte principal.

[4] Idiome hébreu signifiant « animaux sauvages ».

3 Et il le jeta dans l'Abîme et il fut enfermé[1] dedans et scellé d'en haut, *afin* qu'il ne soit pas en mesure de séduire les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis ; et après cela, il sera libéré un peu de temps.

4 Puis je vis des trônes[2] et ils s'assirent dessus, et il leur fut donné de juger[3] ceux qui croient et rendent témoignage de Yéshoua et ceux qui n'ont pas pris le signe de l'animal sur leur front, et n'ont pas prié lui ou son image. Et ceux-ci vécurent et régnèrent avec Yéshoua *pendant* mille ans,
5 (mais les autres morts ne se levèrent pas jusqu'à ce que les mille ans soient terminés) et c'est la première résurrection.

6 Béni est celui qui a part à la première résurrection, car sur eux, il n'y a pas de pouvoir de la dernière[4] mort, mais ils seront sacrificateurs auprès de יהוה et son Mashiah, et ils régneront avec lui mille ans.

7 Mais après mille ans, Ha-Satan sera délivré de sa captivité.[5]
8 Puis il ira[6] séduire les nations aux quatre extrémités[7] de la terre,

---

[1] « Il fut enfermé » : rayé et remplacé par « Il l'enferma » – dans un script différent du texte principal.
[2] Ou des « sièges ».
[3] Cela ne signifie pas que les croyants seront condamnés, mais que justice leur sera rendue et qu'ils seront récompensés (ou pas) selon leurs œuvres. Voir par exemple : Daniel 7.9,22 ; Matthieu 19.28 ; Luc 22.30 ; 1 Corinthiens 4.5.
[4] Ou peut-être « seconde ».
[5] On peut lire « entraves » dans la marge – dans un script différent du texte principal.
[6] Ou « il alla ».
[7] Ou peut-être des « quartiers ».

et Gog et Magog,[1] pour rassembler son armée[2] pour aller à la guerre. (Et leur nombre est comme le sable de la mer).

9 Et ils piétinèrent[3] sur l'étendue de la terre et entourèrent les armées des mis à part et la ville bien-aimée. Puis le feu tomba
des cieux et les brûla. **10** Et Ha-Satan qui les avait séduits fut
jeté dans le feu de Ha-She'ol, où sont l'animal et le faux prophète, et ils seront affligés[4] jour et nuit, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité.[5]

11 Puis je vis un grand trône qui était blanc et celui qui était assis dessus. Et devant lui, les cieux et la terre s'enfuirent, mais
aucun lieu ne fut trouvé pour eux. **12** Et je vis les morts – que
les grands et les petits d'entre eux se tenaient devant יהוה. Et les rouleaux furent ouverts ; aussi un autre rouleau fut ouvert et c'est le rouleau de la vie pour juger les morts selon ce qui est écrit dans les rouleaux, même selon leurs œuvres.

---

[1] Le terme « Gog et Magog » semble être un terme qui englobe toutes les nations païennes. Est (Gog) et Ouest (Magog).
[2] Ou peut-être « leurs armées ».
[3] Ou peut-être « coururent » ou « marchèrent ».
[4] Ou « tourmentés ».
[5] Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

13 Et la mer vida les morts qui étaient en elle, et la mort[1] et Ha-She'ol donna[2] les morts *qui étaient en elle* [3] – et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres.
14 Puis la mort et Ha-Gei-Hinnom furent jetés dans le feu, et c'est la dernière[4] mort.
15 Et si quelqu'un n'était pas trouvé inscrit dans le rouleau de la vie, il était jeté dans le feu.

21.1 Puis je vis de nouveaux cieux et une nouvelle terre, car les premiers cieux et la première terre avaient péri, aussi la *première* [5] mer n'était plus.
2 Et moi, Yohanan, je vis la ville mise à part, la nouvelle Yéroushalaïm,[6] descendant des cieux sur la terre, et elle était parée[7] comme une épouse qui se pare devant son mari.

3 Et j'entendis une grande voix du trône qui disait : « Regarde ! Le tabernacle de יהוה est avec l'homme, et il sera Elohim pour eux et ils seront un peuple pour lui ! [8]
4 Et יהוה Elohim essuiera

---

[1] Barré et remplacé par « et aussi » – dans un script différent de celui du texte principal.
[2] Au singulier en hébreu, ce qui implique que la mort et ha she'ol sont une seule et même chose.
[3] Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).
[4] Ou peut-être « la seconde ».
[5] Une probable omission (sous-entendu par le contexte). Jean ne dit pas nécessairement que la nouvelle terre n'a pas de mer, mais plutôt que le premier ciel et la première terre sont passés, même la [première] mer n'était plus.
[6] Jérusalem, en hébreu.
[7] Ou « décorée ».
[8] À comparer avec Ézéchiel 37.26-27.

les larmes de tous les visages[1] et la mort ne régnera plus ni la souffrance,[2] ni les cris ni l'affliction, car le premier est passé ».

5 Et celui qui était assis sur le trône dit : « Regarde, j'ai fait toutes choses nouvelles ». Puis il me dit : « Écris, car ces paroles sont vérité ! » **6** Puis il me dit : « Tout est fini ; je suis le premier et le dernier, *le* commencement et la fin, et je donnerai aux assoiffés des eaux vives – gratuitement ! **7** Quiconque vaincra sera possesseur de tout et je serai pour lui Elohim et il sera un fils pour moi. **8** Mais à ceux qui ne croient pas et aux meurtriers et aux fornicateurs et aux sorciers et aux menteurs, je donnerai leur récompense dans le feu de Ha-She'ol qui brûle avec le feu et le soufre ; et c'est la seconde mort.

9 Puis il vint à moi, l'un des sept messagers qui avaient dans leur main les coupes remplies des sept derniers fléaux, et il me dit : « Viens voir l'épouse, la fiancée de l'Agneau ! » **10** Alors il me conduisit sur une montagne qui était grande et haute, et me montra la grande ville, la ville mise à part – Yéroushalaïm – descendant des cieux sur la terre. **11** Et la gloire de יהוה était sur[3] elle, et sa source de lumière était comme la lumière de la pierre précieuse[4] qui est appelée jaspe.[5]

---

[1] Citation d'Isaïe 25.8.
[2] Ou « douleur ».
[3] Ou « au-dessus de ».
[4] Ou « bonne pierre ».
[5] Ou peut-être « jade ». L'identification de nombreuses pierres précieuses est débattue.

12 Et elle avait une grande muraille et douze portes ; et aux portes étaient douze messagers, et *les* douze noms[1] des douze tribus de Yisrael.
13 À l'est était trois portes et à l'ouest trois, et au nord trois et au sud trois.
14 Et la muraille de la ville avait douze fondations[2] et sur elles étaient écrits les noms des douze envoyés de l'Agneau.

15 Et celui qui me parlait avait un roseau d'or à la main pour mesurer avec lui la ville et la muraille et les portes.
16 Et la ville s'étendait comme un carré[3] et sa longueur était la même que sa largeur, et il mesura la ville avec le roseau, douze mille [étendues] [4] de champ, et sa longueur et sa largeur et la hauteur de la ville[5] sont les mêmes.

17 Et ses murs étaient de cent quarante-quatre coudées, selon la mesure d'homme[6] que le messager avait.
18 (106v) Et la muraille était de jaspe[7] et la ville d'or pur.
19 Et les fondations de la muraille – même de la ville – étaient décorées avec des pierres précieuses : La première fondation était un jaspe, la deuxième

---

[1] Phrase prépositionnelle comprise dans la partie précédente du verset. (Ce genre d'omission est fréquent dans le Tanakh). Signification implicite : « et *sur/au-dessus* d*es portes*, *étaient les* douze noms... ».
[2] Ou « murs de fondation ».
[3] Ou « posée carré » ou « posée au carré ».
[4] Ou « distances de terre ».
[5] Ou « la longueur, la largeur et la hauteur de la ville ».
[6] Ou « mesure humaine ».
[7] Voir note verset 11.

saphir,[1] et la troisième [calcédoine],[2] la quatrième turquoise,[3]
20 et la cinquième rubis,[4] et la sixième cornaline,[5] et la septième cristal,[6] et la huitième topaze,[7] et la neuvième chrysolite,[8] et la dixième agate, et la onzième jacinthe, et la douzième [améthyste].[9]

21 Et les douze portes étaient de perles[10] et chaque porte était d'une *seule* perle.[11] Et les plaines[12] de la ville étaient d'or pur, comme du verre pur.
22 Et je n'y vis pas la maison de prière, car יהוה Tseva'ot était la maison de leur sanctuaire[13] et l'Agneau.

23 Et la ville n'a pas besoin de la lumière *du* soleil ou de la lune,[14] car la gloire de יהוה est une source de lumière pour eux

---

[1] Ou *lapis lazuli.*

[2] Ou peut-être « agate » – Le manuscrit indique *qalqidonir*, dans une langue étrangère.

[3] Ou peut-être « malachite » ou « grenat ».

[4] Ou peut-être « sardius ».

[5] Ou peut-être « onyx ».

[6] En hébreu : אחלמה (*achlamah*) – voir chapitre 22.1, qui semble indiquer que אחלמה n'est pas un jaspe rouge ni brun.

[7] Ou peut-être « béryl » ou « chrysolite ».

[8] Ou peut-être « topaze ». L'identification exacte de nombreuses pierres précieuses est débattue.

[9] Le manuscrit indique « est appelé améthyste dans une langue étrangère ».

[10] Ou de « bijoux ».

[11] Ou « d'un seul bijou ».

[12] Ou les « lieux ouverts », ou peut-être les « rues ».

[13] La présence de Yahweh sanctifiera toute la ville et toute la ville sera le tabernacle/temple de Yahweh avec l'homme (voir les versets 1-3).

[14] Voir Isaïe 60.19-20.

et sa[1] lumière est l'Agneau. **24** Et les peuples[2] mis à part marcheront dans cette lumière et les rois de la terre y apporteront leurs richesses.[3] **25** Et tes portes seront ouvertes continuellement, jour et nuit, elles ne seront pas fermées,[4] car il n'y aura pas de nuit.[5] **26** Et ils apporteront en elle, gloire et honneur de la part des nations. **27** Mais aucun étranger ne viendra près[6] de lui,[7] seulement ceux dont le nom est écrit dans le rouleau de vie.

22.1 Puis il me montra un courant qui était plein d'eaux vives et il était pur comme du cristal, [8] sortant du trône de יהוה et de l'Agneau. **2** Et au milieu[9] des plaines,[10] même[11] à côté du courant, il poussait sur son bord – de ce côté-ci et de ce côté-là – tout arbre fruitier, même l'arbre de la vies.[12] Et sur lui, il y

---

[1] Lit. « elle », en référence à la ville qui est au féminin en hébreu.
[2] Ou « les nations ».
[3] À comparer avec Isaïe 60.5 et 60.11.
[4] Citation d'Isaïe 60.11.
[5] Cela signifie qu'il n'y aura pas « d'obscurité » dans la ville, même la nuit.
[6] Ou « s'approchera ».
[7] Fait probablement référence à Yahweh, mais pourrait aussi faire référence à la ville. (Le mot ville est parfois au masculin en hébreu).
[8] En hébreu : אחלמה (*achlamah*) – Nous voyons ici que אחלמה n'est pas un jaspe rouge ou brun.
[9] Ou peut-être « parmi ».
[10] Ou des « lieux ouverts », ou peut-être des « rues ».
[11] Ou peut-être « et ».
[12] Au pluriel. Voir la note d'Apocalypse 2.7. Ce verset provient d'Ézéchiel 47.12. L'hébreu utilise souvent le singulier pour le pluriel (collectif). Donc aucune indication montre qu'il n'y aura qu'un seul arbre de vie (voir aussi Ézéchiel 47.7).

avait douze espèces[1] de fruits et son fruit était pour la nourriture et son feuillage pour la guérison.[2]

3 Et il n'y aura plus de destruction, mais le trône de יהוה et
l'Agneau y[3] demeureront, et ses serviteurs le serviront. **4** Et ils
verront sa face et son nom sera écrit sur leurs fronts. **5** Et en
elle,[4] le soleil ne sera plus pour lumière le jour ni pour luminosité, la lune ne brillera pour vous,[5] mais יהוה sera une lumière éternelle pour vous et votre Elohim sera votre[6] gloire.[7]

---

[1] Cela n'indique pas qu'un arbre porte douze sortes de fruits, mais plutôt que « l'arbre de vie » renvoie à « tout arbre fruitier ». Parmi les nombreuses espèces d'arbres, de nouveaux fruits poussent chaque mois. Les arbres portent des fruits selon leur espèce. Un arbre ne porte pas plus d'une sorte de fruit (cf. Genèse 1.11-12).

[2] Pour faciliter la compréhension en français, l'usage collectif hébreu peut être traduit au pluriel (c'est le cas de la plupart des traductions françaises en Ézéchiel 47.12). « Et parmi les plaines, même en plus du ruisseau, poussaient toutes sortes d'arbres fruitiers – des deux côtés de ses rives – à savoir les arbres de vie. Et sur eux, il y avait douze sortes de fruits, et leurs fruits étaient pour la nourriture, et leur feuillage pour la guérison ».

[3] Lit. « demeureront en elle » – en référence à la ville. Le trône de Yahweh dans la ville sera le Temple (le tabernacle de Yahweh avec les hommes). Voir chapitre 21.3, qui indique que la Nouvelle Jérusalem et le Tabernacle de Yahweh sont synonymes. Voir aussi Ézéchiel 43.7 – le fleuve de vie coule de dessous le Temple.

[4] La ville.

[5] On pourrait aussi traduire : « Et en elle, le soleil ne sera plus pour lumière le jour et pour luminosité ; la lune ne brillera plus pour vous... »

[6] Lit. « comme votre gloire » ou « pour votre gloire ».

[7] Le verset 5 provient en partie d'Isaïe 60.19.

6 Puis il me dit : « Ces paroles sont vérité et יהוה Tseva'ot a envoyé ses messagers pour montrer à ses serviteurs ce qui arrivera bientôt ».[1]

7 « Regarde ! Je viens avec hâte ! » – Alors, béni est celui qui croit les paroles de la prophétie qui est écrite dans ce rouleau.
8 Et moi, Yo<u>h</u>anan, j'entendis et vis tout cela et quand j'eus entendu et vu cela, je tombai à terre et priai le messager qui
me montrait cela. **9** Mais il me dit : « Regarde ! Ne fais pas cela ! – Car je suis aussi de ta compagnie et de *tes*[2] frères les prophètes, et de ceux qui établissent les paroles de ce rouleau. Fais ta prière à יהוה ».

10 Puis il me dit : « Ne scelle pas la vision de ce rouleau, car le
temps est proche.[3] **11** Quiconque est mauvais, **<u>il</u>** le sera tout le temps ; quiconque est impur, le sera aussi ; mais quiconque est fidèle le sera tout le temps ; et quiconque est mis à part, également de la même manière ».

12 « Et regarde ! Je viendrai avec hâte pour récompenser[4]
chaque homme selon son œuvre. **13** Je suis le premier et le
dernier, *le* commencement et la fin. **14** Bénis sont ceux qui font

---

[1] Lit. « à proximité » - le sens biblique de « bientôt » ou « proche » n’est pas toujours ce que nous attendons. Voir par exemple Isaïe 13.22 qui parle de la destruction « proche » de Babylone. En fait, Babylone n’a été détruite que plusieurs générations plus tard, et l’accomplissement ultime reste encore à venir (cf. Apocalypse 17-19).

[2] Compris à partir de la partie précédente du verset.

[3] Lit. « le temps est proche » – voir note au verset 6.

[4] Ou « rembourser ».

ses commandements, afin qu'ils aient part[1] à l'arbre de la vies[2]
et soient purs pour marcher dans la ville. **15** Car les chiens et
les sorciers, et les prostituées et les meurtriers et les menteurs
restent dehors. **16** Moi, Yéshoua, j'ai envoyé mes messagers[3]
pour montrer *cela* à l'assemblée. Moi-même, je suis *la* racine
des familles de Dawid ! »

17 Le Rouah et l'épouse – disent « Viens » ! [4] Et quiconque
entend qu'il dise : « Viens » ! Et que quiconque a soif dise :
« Venez aux eaux vives ! Et buvez sans argent[5] et sans [aucun]
prix ! »[6]

18 Mais, je témoigne à tous ceux qui entendent la prophétie de
ce rouleau que [si] quelqu'un y ajoute des[7] paroles, יהוה lui
ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce rouleau, **19** et si
quelqu'un diminue des[8] paroles de ce rouleau, יהוה effacera
son nom du rouleau de vie. **20** Et ainsi dit celui qui témoigne
de cela, « Oui, je vais venir avec hâte ! » Amein ! Oui, viens
Adon Yéshoua !

21 Que l'amour inébranlable de notre Adon Yéshoua Ha-
Mashiah soit avec vous tous, amein !

---

[1] Ou « une part ».
[2] Au pluriel. Voir la note d'Apocalypse 2.7.
[3] Comparez avec le verset 6.
[4] Ou « Et le Rouah et la Mariée disent : « Viens ! »
[5] Lit. « argent », à l'époque biblique, l'argent était principalement fait d'argent.
[6] Comparer avec Isaïe 55.1.
[7] Ou « certaines ».
[8] Ou « certaines ».

Ya'aqov

Manuscrit hébreu de l'épître de

Jacques

Traduction d'après le Manuscrit Oo.1.32 de la bibliothèque de l'Université de Cambridge et confirmée par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester

Table des matières

Introduction

L'épître de Jacques (Ya'aqov) est spécifiquement adressée aux douze tribus dispersées d'Israël – et non pas aux païens.

> Jacques 1.1: « Ya'aqov[1] un serviteur de יהוה et de l'Adon[2] Yéshoua[3] Ha-Mashiah,[4] **aux douze tribus** qui sont dispersées dans tous les lieux : premièrement, joie ! »[5] [6]

Ces Israélites dispersés lisaient-ils seulement le grec ou lisaient-ils aussi l'hébreu ?

La Bible en hébreu continuait à être utilisée dans le monde, partout où les Juifs étaient dispersés.[7] Même si certaines personnes ne comprenaient pas l'hébreu, la Bible hébraïque était toujours lue en premier à la synagogue. Après la lecture

---

[1] Jacques, en hébreu.
[2] En hébreu, *adon* signifie « seigneur » ou « maître ».
[3] Jésus, en hébreu.
[4] Ou « le Messie ».
[5] Jacques 1.1, traduction du Ms Oo.1.32.
[6] Dans cette introduction, les parties soulignées et/ou en gras le sont par souci de clarté. Dans la transcription et dans la traduction, l'accentuation reprend l'accentuation du texte hébreu.
[7] Voir par exemple : J. F. Elwolde, *Hebrew, Biblical and Jewish, in Encyclopedia of Language and Linguistics*, ed. K. Brown, Netherlands : Elsevier Ltd, 2006, p.483-4 : « … jusqu'à sa renaissance au 20ème siècle... L'hébreu a survécu en tant que langue parlée et écrite... dans la plupart des communautés de la diaspora, dans le culte synagogal et dans les textes religieux ».

d'un verset des Écritures, une traduction était également lue afin d'aider ceux qui n'étaient pas familiers avec l'hébreu.[1] La Bible officielle dans les synagogues restait la Bible hébraïque.

L'épître de Jacques n'aurait-elle pas été écrite à l'origine en hébreu ? Si Jacques parlait hébreu[2] et que l'hébreu était la langue officielle dans les synagogues de toute la diaspora, pourquoi Jacques aurait-il écrit son épître en grec ? Ne serait-il pas plus logique que l'épître de Jacques soit initialement rédigée en hébreu ?

Existe-t-il des manuscrits hébreux de Jacques ? Si cela est le cas, un tel manuscrit hébreu pourrait-il nous éclairer davantage sur le sens originel de cette épître ? Aussi surprenant que cela puisse paraître, la réponse est oui !

Nous sommes ravis de vous partager la traduction d'un manuscrit hébreu de Ya'aqov qui s'avère être authentique. D'un point de vue linguistique, cette copie de l'épître de Ya'aqov en hébreu n'est pas la traduction de versions grecques, araméennes ou latines. Elle provient donc du manuscrit originel écrit par Ya'aqov en hébreu.

---

[1] Le Mishnah Meguila (chapitre 4.4-10) donne des instructions détaillées concernant la lecture et la traduction du Tanakh à la synagogue.

[2] Voir par exemple : M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 13 : « … Quelle était la langue de la vie quotidienne des juifs autochtones éduqués de Jérusalem et de Judée dans la période allant de 400 avant notre ère à 150 après notre ère ? Les preuves présentées par le HM [l'Hébreu Mishnique] et la littérature ne laissent aucun doute sur le fait que cette langue était le HM [l'Hébreu Mishnique]. Bien sûr, ces Judéens instruits comprenaient aussi l'araméen et l'utilisaient même à l'écrit, mais seulement à l'occasion, et non pas de manière régulière... ».

La version grecque de Ya’aqov est une traduction de l’épître originelle. Les traductions françaises basées sur le grec sont donc des traductions de troisième main. Que cette traduction du texte hébreu en français soit une bénédiction pour tous ceux qui la liront.

Preuve d’authenticité et lectures intéressantes

Nous allons passer en revue quelques-unes des nombreuses différences interpellantes entre les versions hébraïque et grecque de l'épître de Jacques. Ces différences uniques démontrent que le manuscrit hébreu est authentique et qu’il ne s’agit pas d’une simple traduction du grec, de l'araméen ou du latin.

Citations du livre de Job

Le manuscrit hébreu de Jacques contient trois citations extraites du livre de Job, alors que la version grecque ne cite pas du tout l'Ancien Testament.

Ce point est important et révélateur d’autant plus que toutes les traductions de la Bible mentionnent clairement Job dans Jacques 5.11 :

> « …Vous avez entendu parler de la patience de Job… »[1]

Dans les versions grecques, il est seulement fait mention de Job et de sa patience. L’original hébreu va beaucoup plus loin

---

[1] Jacques 5.11, Louis Segond.

et cite le livre de Job au chapitre 1.11, 1.12 et à nouveau en 5.5 ! Voici les versets en question :

> Jacques 1.11 (citation de Job 14.2) : « Et comme une fleur, il sort, puis se fane – et il s'enfuit comme une ombre et ne reste pas debout ».[1]

> Jacques 1.12 (citation de Job 5.17) : « Et bienheureux est l'homme qu'Eloah[2] châtie,[3] alors ne refuse pas la discipline de Shaddaï ».[4] [5]

> Jacques 5.5 (citation de Job 21.12) : « … et ils se sont réjouis au son d'une flûte ».[6]

Job est ensuite mentionné par son nom au chapitre 5.11, une fois que le thème de Job est bien établi.

> Jacques 5.11 « … car vous avez entendu parler de l'endurance de **Iyov**[7]… ».[8]

Ces citations de Job créent un thème tout au long du livre qui relie le premier chapitre au dernier chapitre. Ce thème est totalement absent dans la version grecque et dans les traductions latine et araméenne.

---

[1] Jacques 1.11, traduction du Ms Oo.1.32. (citation de Job 14.2).
[2] Un des mots hébreux pour « Dieu ».
[3] Ou peut-être « réprimande ».
[4] Ou « le Tout-Puissant ».
[5] Jacques 1.12, traduction du Ms Oo.1.32. (citation de Job 5.17).
[6] Jacques 5.3, traduction du Ms Oo.1.32. (citation de Job 21.12).
[7] Job, en hébreu.
[8] Jacques 5.11, traduction du Ms Oo.1.32.

Si le manuscrit hébreu est l'original, on comprend facilement que ce thème ait pu disparaître dans une traduction grecque de seconde main, paraphrasée et interprétée. En revanche, si la version grecque est la version originale, pourquoi ce thème se retrouverait-il si clairement dans la version hébreu ?

Ce thème, illustré par trois citations directes du livre de Job, est une preuve incontestable de l'authenticité du manuscrit hébreu de l'épître de Jacques qui met également davantage l'accent sur l'autorité du Tanakh que la version grecque.

Répétition de mots-clés

Un autre thème du manuscrit hébreu de Ya'aqov est « la joie ». En hébreu le mot « joie » – שמחה (*Simhah*) – apparaît **quatre fois** dans les deux premiers chapitres, en commençant par le premier verset du chapitre 1 :

Jacques 1.1 : « ... Premièrement, **joie** ! »

Jacques 1.2 : « ... Considérez cela comme une **joie**, quand vous tombez dans une épreuve ».[1]

Jacques 1.25 : « ... la loi de **la joie**... ».

Jacques 2.12 : « ... Vous devez parler et faire... avec **joie** ».

Dans le texte grec et les textes basés sur le grec,[2] le mot « joie » **n'apparaît qu'une seule fois** dans les deux premiers chapitres.

[1] Ou « tentation ».

[2] Comme la Vulgate et la Peshitta.

Le grec interprète et traduit le mot *simhah* de différentes manières selon les passages. Dans Jacques 1.1, la version grecque interprète la « joie » comme une « salutation ». Dans Jacques 1.25 et 2.12, le mot « joie » se transforme en « liberté ». Ainsi, le thème de la « joie » qui apparaît quatre fois en hébreu disparaît dans la tradition grecque.

On sait que les traducteurs grecs de l'Ancien Testament traduisaient souvent un mot hébreu récurrent par différents synonymes pour briser ce qu'ils considéraient comme de la monotonie.[1] Malheureusement, cette pratique réduit considérablement les thèmes basés sur les mots clés qui aidaient aussi à la mémorisation des Écritures.

Il est très intéressant de noter que Ya'aqov fait référence à la « loi de la **joie** » plutôt qu'à la « loi de la **liberté** ». L'interprétation grecque de la « loi de la **liberté** » est souvent mal comprise et interprétée pour dire que nous sommes **libérés** de l'obligation de garder la Torah,[2] mais ni la version hébraïque ni le contexte ne soutiennent une telle

---

[1] Ex. « ... l'influence de la rhétorique gréco-romaine sur la Septante... Le plus facilement perceptible et le plus répandu est le μεταβολή, variatio, « variation élégante », c'est-à-dire le fait d'éviter de répéter, dans un court espace, un mot perceptible. Cette figure de style est présente chez tous les écrivains [gréco-romains] classiques ou plus tardifs » – J. A. L. Lee, *Translations of the Old Testament*, Greek, *Handbook of classical rhetoric in the Hellenistic period, 330 B.C.-A.D. 400,* ed. S. E. Porter, 2001, pp. 776-777. Voir les exemples et autres références, pp. 776-778.

[2] La torah ne joue pas de rôle dans notre salut. Elle joue un rôle dans notre sanctification.

interprétation. À quoi fait donc référence la « loi de la **joie** » ? Regardons de plus près quelques versets du Tanakh :

> Psaume 119.162 : « Je **me réjouis** de **ton dire** comme celui qui trouve un grand butin ».
>
> Psaume 19.7-8 : « La Torah de יהוה est parfaite… les **préceptes de יהוה** sont droits, ils mettent le cœur **en joie** ».
>
> Psaume 112.1 : « Heureux l'homme qui craint יהוה, à **ses commandements**, il **prend plaisir** infiniment ».
>
> Psaume 119.77 : « Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; oui, ta **Torah** [fait] mes **délices** ».
>
> Jérémie 15.16 : « … Et c'est **ta parole**, pour moi, une **exaltation**, la **joie** de mon cœur…
>
> Psaume 119 : 111 : « J'ai hérité de **tes témoignages** pour l'éternité ; oui, ils sont la **joie** de mon cœur ».[1]

Les exemples ci-dessus montrent clairement que la « loi de la joie » à laquelle Ya'aqov fait référence est la Torah de Yahweh, sa parole et ses commandements. Ya'aqov n'enseigne pas un affranchissement de la Torah, au contraire – il enseigne l'obéissance à la Torah.[2]

---

[1] Traduction des Psaumes : Bible des Racines Hébraïques (Éditions Sh'ma).

[2] Dans la joie, sous la conduite de l'Esprit. C'est d'un cœur régénéré, sur lequel la Torah a été gravée à la nouvelle naissance qu'un enfant de Dieu

Cette différence entre le texte hébreu et le texte grec n’est pas anodine. Cela démontre une fois de plus que l'original hébreu contient un thème basé sur des mots-clés qui a complètement disparu dans la traduction grecque.

Ordre inversé des mots

La modification de l'ordre des mots est l'une des différences principales entre l'original hébreu et la traduction grecque de l'Ancien Testament. Il est fréquent de voir deux ou plusieurs mots placés dans un ordre différent, et il arrive aussi que deux phrases se retrouvent dans l'ordre inverse en grec. Voici un exemple[1] :

Genèse 8.18 :

Texte massorétique hébreu : וַיֵּ֖צֵא־נֹ֑חַ וּבָנָ֛יו וְאִשְׁתּ֥וֹ

= « Alors Noah sortit, et **ses fils**, et sa femme… »

Texte grec de la Septante : καὶ ἐξῆλθεν Νωε καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ

= « Alors Noé sortit, et sa femme, **et ses fils**… »

Dans le texte hébreu, les fils de Noé sont mentionnés en premier, alors que dans le texte grec, c’est la femme de Noé qui est mentionnée en premier. Ce changement a

---

peut aimer Yahweh, le servir et l’adorer en Esprit et en vérité (cf. Psaume 119.142).

[1] Pour d’autres exemples, voir pp. 46-48.

probablement été motivé par des **raisons stylistiques**, car aucune **raison grammaticale** ne justifie cette différence.

Des différences similaires existent dans le Nouveau Testament entre le texte hébreu et le texte grec. Voici deux exemples de l'épître de Jacques, où la traduction grecque présente des phrases dans un ordre différent du texte hébreu, alors qu'**aucune exigence grammaticale** ne le justifie :

Jacques 4.12 :

Ms Oo.1.32 :

ויש לבד אחד שנותן הדת שיוכל לענוש ולמחול...

= « Et il n'y en a qu'un seul qui donne la loi qui est capable de **punir**[1] et de pardonner... »

Textus Receptus : εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι·…

= « Il y a un législateur, qui est capable de sauver et **de détruire**... »

Jacques 1.13 :

Ms Oo.1.32 :

כי הׄ לא מנסה את האדם לרע והוא אינה מנסה לשום אחד...

[1] Ou « de condamner ».

= « ... car יהוה ne tente pas l'homme avec le mal, et il **n'est tenté** par qui que ce soit ».

Textus Receptus : …ὁ γὰρ Θεὸς ἀπείραστός ἐστιν κακῶν, πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα

= « ... car Dieu **n'est pas tenté** par le mal, et il ne tente personne ».

À noter que ces différences d'ordre ne sont **pas exigées** par la grammaire, par conséquent, elles n'apparaissent pas dans les traductions du grec en hébreu de Franz Delitzsch et de Salkinson/Ginsburg, par exemple. Les versions araméenne et latine suivent également la tradition grecque, tandis que la version en hébreu est unique. Par conséquent, le manuscrit hébreu de Jacques (le Ms Oo.1.32) ne semble pas dériver des versions grecques ni du grec.

Le fait que la version grecque utilise un ordre différent est parfaitement conforme aux fréquentes différences dans l'ordre des mots entre les versions hébraïque et grecque de l'Ancien Testament. Cette différence dans l'ordre des mots démontre que la version grecque de Jacques peut être une traduction de la version en hébreu, mais que la version en hébreu ne peut pas être une traduction effectuée à partir du grec.

Omission du verbe

L'omission (d'un verbe, d'un sujet, etc.) est une caractéristique typique de l'Ancien Testament et d'autres documents hébreux authentiques. Les mots omis sont **compris** dans le texte

hébreu sans être toutefois explicitement mentionnés. Les traducteurs grecs ont souvent inséré ces mots manquants dans leurs traductions. Nous nous concentrerons ci-dessous sur des exemples d'omission dans le texte hébreu du manuscrit Oo.1.32 qui **n'existent pas** dans les versions grecque, araméenne et latine, et qui sont donc des preuves d'authenticité linguistique. Dans ces exemples, la grammaire et la syntaxe hébraïques **ne requièrent pas** d'omission et, par conséquent, les traductions du grec à l'hébreu de Franz Delitzsch et de Salkinson, etc. ne comportent pas ces mots.

Nous allons maintenant nous concentrer sur l'omission du verbe, pratique relativement courante dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Il arrive qu'un passage contenant deux ou plusieurs phrases emploie un verbe qu'une seule fois. Ce verbe est ensuite sous-entendu dans la deuxième partie de la phrase sans pour autant être répété une seconde fois. Voici un exemple tiré de Genèse 7.2 :

> « De toute bête pure, tu **prendras** avec toi sept par sept[1] – un homme et sa femme – et de toute bête impure, [*tu prendras*] deux – un homme et sa femme.[2]

Le verbe « prendre » n'est écrit qu'une seule fois en Genèse 7.2, mais il est sous-entendu une seconde fois. Il apparaît entre crochets dans la traduction ci-dessus – pour indiquer au lecteur qu'il ne fait pas partie du texte original. Certaines traductions modernes (comme par exemple la Bible de

---

[1] Lit. « sept, sept ».
[2] Genèse 7.2, traduit du texte massorétique (Bible des Racines Hébraïques).

Jérusalem) répètent le verbe « prendre » une deuxième fois dans Genèse 7.2, sans indiquer pour autant que le verbe a été ajouté au texte.

De même, dans certains cas, les traducteurs grecs du Tanakh ont également ajouté des mots manquants dans leurs traductions. Prenons deux exemples tirés de la traduction grecque de la Septante et du texte massorétique hébreu :

1 Rois 5.11 :

Texte massorétique hébreu :

וַיֶּחְכַּם֙ מִכָּל־הָ֣אָדָ֔ם מֵאֵיתָ֖ן הָאֶזְרָחִ֑י

= « Et il était plus sage que tous les hommes [*il était plus sage*] qu'Eitan l'Ezrachi »

Les mots entre crochets dans le verset ci-dessus n'apparaissent **pas** dans le texte hébreu, mais ils sont **sous-entendus à cause du contexte**. Le verbe hébreu יֶּחְכַּם (il était plus sage) est **omis** dans la deuxième partie du verset. Pour faciliter la lecture et supprimer toute ambiguïté, les traducteurs de la Septante ont **inséré** le mot omis dans leur traduction :

Texte grec de la Septante : καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ Γαιθαν τὸν Εζραΐτην…

= « Et il était plus sage que tous les hommes, et **il était plus sage** qu'Ethan l'Ezrahite… »

Dans la traduction de la Septante, le groupe verbal « il était plus sage » est inséré là où il est sous-entendu dans le texte hébreu. Le fait que le verbe soit omis, alors qu'il apparaît dans la traduction grecque, montre clairement que l'hébreu est la version originale. Le grec est une traduction interprétée de seconde main.

1 Rois 2.30 :

Texte massorétique hébreu :

כֹּה־אָמַר הַמֶּלֶךְ צֵא וַיֹּאמֶר ׀ לֹא

= « ... ainsi a dit le roi : Sors ! Et il dit : **Non** ! »

D'après le contexte du verset ci-dessus, nous comprenons que le « Non » signifie « Je ne sortirai pas ». C'est également ainsi que les traducteurs de la Septante ont interprété ce verset dans leur traduction !

Texte grec de la Septante : Τάδε λέγει ὁ βασιλεύς Ἔξελθε. καὶ εἶπεν Ιωαβ Οὐκ ἐκπορεύομαι...

= « Ainsi dit le roi : Sors ! Et Joab dit : **Je ne sortirai pas**... »

Les traducteurs de la Septante ont inséré le verbe implicite « **sortir** » dans la réponse de Joab, bien qu'il n'apparaisse pas dans la première moitié du verset.

Le fait que le verbe « **sortir** » soit omis dans l'original hébreu et rajouté dans la traduction grecque montre clairement que

l'hébreu est l'original tandis que le grec est la traduction interprétée de seconde main.

On retrouve la même chose lorsque l'on compare les textes hébreu et grec de l'épître de Jacques. Voici un exemple :

Jacques 2.2 :

Ms Oo.1.32 :

כי באם שבא אחד... במלבושים נעים... וגם אחד עני במלבושים רעים

= « Car quand[1] quelqu'un **arrive**... et de beaux habits et aussi un pauvre [*arrive*] avec des habits sans valeur... »

Le texte hébreu de Jacques 2.2 **ne répète pas** le verbe « arriver » une seconde fois. Il est **implicite** dans la seconde moitié du verset (il est indiqué entre crochets dans la traduction ci-dessus).

En revanche, le texte grec répète deux fois le même verbe pour une lecture plus fluide et enlever toute ambiguïté :

Textus Receptus : ἐὰν γὰρ εἰσέλθῃ εἰς τὴν συναγωγὴν ὑμῶν ἀνὴρ… ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, εἰσέλθῃ δὲ καὶ πτωχὸς ἐν ῥυπαρᾷ ἐσθῆτι,

= « Car s'il **entre dans** votre assemblée un homme... dans des vêtements lumineux ; et **entre** aussi un homme pauvre, dans des vêtements sales... »

---

[1] Ou « si ».

Le fait que le texte hébreu **omette** ce verbe, alors que le texte grec le **reprend**, indique clairement que l'orignal est l'hébreu et que le grec est une traduction interprétée de seconde main.

Un autre exemple se trouve au chapitre 5.18 :

> Ms Oo.1.32 : ונתן השמים את מימם והארץ את פריה
>
> = « ... Les cieux ont **donné** leurs eaux et la terre [*a donné*] son fruit ».
>
> Textus Receptus : …ὁ οὐρανὸς ὑετὸν ἔδωκεν καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησεν τὸν καρπὸν αὐτῆς
>
> = « ... Le ciel a **donné** la pluie et la terre **a produit** ses fruits.

La seconde apparition du verbe « donner » est absente du texte hébreu, mais elle apparaît dans la traduction grecque avec une légère variation. Le verbe hébreu « donner » est remplacé par le verbe « produire ». Il est intéressant de noter que ce même verbe est également ajouté dans les versions latine et araméenne, ainsi que dans les traductions du grec en hébreu de Franz Delitzsch et de Salkinson/Ginsberg.

Cette différence entre l'hébreu et le grec confirme de nouveau que le texte hébreu est le texte originel et que la version grecque est une traduction interprétée de seconde main.

L'épître de Ya'aqov

1.1 (158a) Ya'aqov[1] un serviteur de יהוה [2] et de l'Adon[3] Yeshoua[4] Ha-Mashiah,[5] aux douze tribus qui sont dispersées dans tous les lieux : Premièrement, **joie**[6] ! 2 Mes frères bien-aimés, considérez cela[7] comme une joie, quand vous tombez dans

[1] Jacques, en hébreu.

[2] À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation ה׳ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme, tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir www.HebrewGospels.com/yhwh.

[3] En hébreu, *adon* signifie « seigneur » ou « maître ».

[4] Jésus, en hébreu.

[5] Le Messie. Le mot hébreu *mashiah* a été traduit par Kristos en grec. À noter que Kristos doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *machiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

[6] Pourrait également se traduire par « réjouissez-vous » ou « à vous la joie ».

[7] Lit. « ceci ».

une épreuve.[1] 3 Et sachez que votre foi,[2] lorsqu'elle est entière,
fait[3] longanimité.[4] 4 Mais la longanimité doit être jusqu'à la fin,
afin que vous soyez avec plénitude[5] et que rien ne vous
manque.

5 Mais, s'il y en a un parmi vous qui manque de sagesse, il[6] doit
prier יהוה qui donne à tout homme,[7] et lui, lui-même *la* lui
donnera aussi.[8] 6 Mais il doit prier dans la foi[9] et non en
doutant, car quiconque est dans le doute, il est comme une
paire de balances[10] sur la mer. 7 Et cet homme ne doit pas
penser qu'il recevra quoi que ce soit de Ha-Adon. 8 Et[11] celui
qui est dans le doute [12] est sans connaissance[13] dans toutes ses
voies.

9 Mais un frère qui est bas[14] est capable de se vanter avec son
exaltation,[15] 10 tandis que le riche doit se vanter avec sa

---

[1] Ou « tentation ».
[2] Lit. « fidélité ». Dans la pensée hébraïque, la foi est à la fois croire et agir (être fidèle).
[3] Ou « produit ».
[4] Ou « patience ou endurance ».
[5] ou « avec abondance » ou « vous soyez entier ».
[6] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».
[7] Comparer avec le Proverbes 2.6.
[8] Ou bien : « et il lui sera aussi donné ».
[9] Lit. « fidélité ».
[10] Ou « bascules ».
[11] ou « car ».
[12] Lit. « un possesseur du doute ».
[13] Ou « compréhension ».
[14] Ou « humble ».
[15] Lit. « hauteur ».

bassesse, car comme la fleur du champ, il se dessèchera.[1] 11 Et « comme une fleur, il sort, puis se fane – et il s'enfuit comme une ombre et ne reste pas debout ».[2] 12 Et « bienheureux[3] est l'homme qu'Eloah[4] châtie,[5] alors ne refuse pas la discipline de Shaddaï »,[6] [7] car après les châtiments,[8] tu[9] recevras la couronne de vie que יהוה a promise à ceux qui l'aiment.[10]

13 Mais que personne ne dise – quand une tentation vient sur lui – « Cela vient de יהוה », car יהוה ne tente pas l'homme avec le mal et il n'est pas tenté par qui que ce soit. 14 Seulement, chacun est tenté quand son désir[11] le domine. 15 Et ensuite, s'il accepte le désir, cela entraîne le péché ; mais le péché – quand il est accompli – entraîne la mort. 16 Ne vous égarez[12] pas frères bien-aimés. 17 Tout bon don vient d'en haut, de la lumière du Père ; et avec lui, il n'y a ni changement ni altération de la lumière et des ténèbres. 18 Et il[13] nous a été montré selon sa

---

[1] Ou « il se flétrira ».
[2] Citation de Job 14.2.
[3] En hébreu *ashrei* : bienheureux, heureux, béni.
[4] Singulier de *Elohim*. Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot « chance » ou « fortune » se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.
[5] Ou « réprimande ».
[6] Ou « le Tout-Puissant ».
[7] Citation tirée de Job 5.17.
[8] Ou les « disciplines ».
[9] Singulier en hébreu. S'adresse à chaque personne individuellement.
[10] Comparez avec Deutéronome 30.6 et 30.16.
[11] Ou « sa convoitise » ou « sa luxure ».
[12] Ou « errer ».
[13] « Il » renvoie ici au Père.

volonté, par la parole de vérité, afin que nous puissions être
prémices de sa création.

19 À cause de cela, frères bien-aimés, tous les fils de l'homme[1]
doivent être prompts à écouter, mais non à parler et non à la
colère. 20 (158b) Car la colère des fils de l'homme ne fait pas ce
qui est bon devant יהוה.[2] 21 [22][3] Mais vous devez être de ceux
qui font la parole et non de ceux qui écoutent seulement – par
laquelle[4] *ils* vous trompent. 22 [23] Car si quelqu'un est celui qui
écoute la parole, mais ne *la* fait pas, il[5] est comme un homme
qui se voit dans les miroirs des servantes.[6] [7] 23 [24] Car après
s'être vu, il s'en éloigne et oublie ce qu'il a vu. 24 [25] Mais
quiconque voit avec plénitude[8] dans la loi de la joie et
l'établit,[9] et n'oublie pas ce qu'il a écouté, mais *le* fait,[10] celui-
ci sera béni dans toutes ses actions.

25 [26] Cependant, si quelqu'un parmi vous pense par lui-même
qu'il sert יהוה, mais ne tient pas sa langue avec une bride, mais

---

[1] Ou « chacun des fils de l'homme ».
[2] Voir Éphésiens 4.26 ; Matthieu 5.22.
[3] Le grec insère un verset supplémentaire. Les numéros de versets entre crochets correspondent à la numérotation standard dans les versions françaises traduites du grec.
[4] Lit. « qui par elle, *ils* vous trompent » – pourrait éventuellement signifier « par laquelle vous êtes trompés ».
[5] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».
[6] Litt. « celles qui servent » (au féminin pluriel).
[7] En hébreu : במראות הצובאות – citation d'Exode 38.8.
[8] Ou « complétude ».
[9] Ou « exécute ».
[10] Ou « exécute ».

trompe[1] son cœur,[2] ce service de[3] יהוה n'est pas bon. 26 [27] Mais le service pur, sans manque devant יהוה le Père, est celui-ci : Celui qui va visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse.[4]

2.1 Frères bien-aimés, ne pensez pas que la foi en Yeshoua Ha-Mashiah, notre Adon, respecte les personnes.[5] 2 Car quand[6] quelqu'un arrive à la maison du jugement avec un anneau d'or et de beaux habits, et aussi un pauvre avec des habits sans valeur[7] ; 3 et vous montrez du respect[8] à celui qui porte les beaux habits, et vous lui dites : « Assieds-toi près de nous[9] sur ce bon *siège*[10] », et dites au pauvre : « Tiens-toi là » ou « assieds-toi à nos pieds ». 4 – Alors, ils ne regarderont pas justement[11] ce *pauvre*, mais vous serez des juges qui font une mauvaise division.[12] [13]

5 Écoutez-moi, frères bien-aimés, יהוה n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde qui sont riches dans la foi et détenteurs

---

[1] Ou peut-être « ne fait que se tromper lui-même ».
[2] Signifiant « lui-même ».
[3] Ou « à ».
[4] Ou « dans leurs souffrances ».
[5] Ou « fait preuve de partialité ».
[6] Ou « si ».
[7] Lit. « mauvais ».
[8] Litt. « regardez ».
[9] Ou « pour nous ».
[10] Ou « dans ce beau *lieu* ».
[11] Ou « en bien » ou « favorablement ».
[12] Ou « décision ».
[13] Ou « vous prendrez une mauvaise décision/division quand vous jugerez ».

de la promesse qu'il a promise à ceux qui l'aiment ?[1] 6 Mais
vous, vous faites honte aux pauvres. Quant aux riches, n'est-ce
pas eux qui vous font tout par la force et vous amènent au
jugement ? 7 Et ne reprochent et ne blasphèment-ils pas le bon
nom de celui que vous invoquez vous-mêmes ?

8 Si **vous** accomplissez la loi telle qu'elle est écrite dans la
Torah,[2] « mais tu dois aimer ton prochain comme toi-même »,
vous faites bien. 9 Mais si vous avez égard à l'homme, vous
péchez et [êtes condamnés][3] par la loi comme transgresseurs.[4]
10 Car si quelqu'un établit[5] toute la Torah – entièrement – mais
pèche contre un *commandement*, il est coupable de
l'ensemble.[6] 11 Car celui qui a dit : « Tu ne dois pas commettre
d'adultère », **il** a aussi dit : « Tu ne dois pas assassiner ». Ainsi,
si tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commets un
meurtre, tu transgresses[7] la loi. 12 À cause de cela, vous devez
parler et faire comme ceux qui seront jugés par la loi – avec

---

[1] Ou peut-être « ceux qui sont aimés de lui ».

[2] En hébreu, le mot *torah* signifie « instruction ». Le Créateur a donné sa Torah parfaite et éternelle (instructions) à Moïse. Lorsque le mot Torah est utilisé comme nom, il fait référence aux cinq premiers livres de la Bible (Le Pentateuque) ou, par extension, à l'ensemble de l'Ancien Testament (Tanakh).

[3] Ou « puni » ou « coupable ».

[4] Ou peut-être « tout comme les *autres* transgresseurs.

[5] Ou « exécute ».

[6] Ce qui signifie « coupable d'avoir enfreint la Torah dans son ensemble » et non pas « coupable d'avoir enfreint chaque commandement de toute la Torah ».

[7] Lit. « passer sur la loi ».

joie.[1] 13 Mais un sévère jugement viendra sur celui qui n'a pas fait miséricorde,[2] car[3] la miséricorde se vante contre le jugement.

14 Et quel profit y a-t-il, frères bien-aimés, si quelqu'un dit qu'il a la foi, mais qu'il n'a pas les œuvres ? – Car cette foi n'a pas la capacité de le sanctifier ! 15 Car s'il y a un frère ou une sœur qui manque de subvenir à ses besoins chaque jour[4] [16] et que l'un d'entre vous lui adresse des paroles de réconfort : « Que יהוה vous donne gratification »,[5] mais qu'il ne leur donne rien qui profite au corps, quel profit auront-ils par ces paroles ? 16 [17] Ainsi, la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte par elle-même.[6]

17 [18] Vraiment, quelqu'un est capable de dire : « **Tu** as la foi, mais **j**'ai les œuvres. Rends-moi témoignage de ta foi avec[7] tes œuvres ; moi aussi je te rends témoignage de ma foi, car j'ai des œuvres.[8] 18 [19] Toi,[9] tu crois que יהוה est ehad[10] – tu fais

---

[1] Ce qui signifie « vous devez parler et faire joyeusement comme ceux… » – pourrait aussi signifier « loi de la joie ».
[2] Ou « compassion ».
[3] Ou « mais ».
[4] Ou « jour après jour » jour. » Lit. « tout le jour et jour ».
[5] Se réfère probablement à la fois à la nourriture et aux vêtements, etc.
[6] Ou « d'elle-même ».
[7] Ou « par ».
[8] Ou « moi aussi, même par mes œuvres, je vous témoigne de ma foi ».
[9] « Tu » est singulier tout au long de ce paragraphe, parlant à chaque personne individuellement.
[10] Voir Deutéronome 6.4 : *Sh'ma Israël Yahweh Elohénou, Yahweh ehad*. « Écoute, Israël : יהוה [est] notre Elohim, יהוה [est] Un » (BRH).

bien ; les satans[1] aussi le croient et ils tremblent. 19 [20] Mais
veux-tu savoir que la foi sans les œuvres est morte ? 20 [21] Notre
[père] Avraham[2] n'a-t-il pas été justifié[3] par ses œuvres, quand
il a apporté son fils comme une offrande sur l'autel ? 21 [22] Et
par cela, toi, toi-même est capable de voir que la foi a opéré
avec ses œuvres – et par les œuvres, la foi a été rendue entière.
22 [23] Et par cela la Torah s' est accomplie[4] – comme il est dit :
« Et Avraham crut en יהוה et cela lui fut compté comme
justice ».

23 [24] Et maintenant vous[5] êtes capables de voir que l'homme
est justifié[6] par les[7] œuvres et pas seulement par la foi. 24 [25]
(159a) Et comme cela – Rahav[8] la prostituée – n'a-t-elle pas été
justifiée[9] par les œuvres quand elle a reçu les espions et les a
cachés ? 25 [26] Car comme le corps sans rouah[10] est mort, ainsi
la foi sans les œuvres est morte.

---

[1] En hébreu, le mot *satan* signifie littéralement « adversaire ». Lorsque *satan* est accompagné d'un article, il est normalement utilisé comme titre (et est translittéré par *Ha-satan/le satan*). Satan (sans l'article) signifie « ennemi », il est synonyme de « démon ».

[2] Abraham, en hébreu.

[3] Ou « Avraham ne s'est-il pas justifié lui-même ».

[4] Lit. « établi ».

[5] Au pluriel.

[6] Ou « se justifie lui-même ».

[7] Ou « ses »."

[8] Rahab, en hébreu.

[9] Ou « ne s'est-elle pas justifiée ? ».

[10] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « esprit » (quand *rouah* est associé à Yahweh), « âme » (quand *rouah* est associé à l'homme), ou souffle.

3.1 Frères bien-aimés, chacun d'entre vous ne doit pas être un
enseignant expert[1] et sachez que la punition sera plus grande.[2]
2 Car nous péchons en beaucoup de paroles. Mais celui qui ne
pèche en aucune parole[3] est un homme mis à part et capable
de [brider] tout le corps. 3 Et regardez,[4] nous dirigeons les
chevaux avec une bride pour les conduire selon notre volonté.
4 Et aussi les navires, bien qu'ils soient grands et vont par la
force du vent[5] – pourtant,[6] ils sont dirigés[7] par un petit
gouvernail qui *est* dans la main du messager.[8]

5 Ainsi, la langue est un petit membre et fait de grandes
paroles. Regardez,[9] un petit feu allume une grande forêt ! 6
Ainsi, aussi la langue est comme un feu éternel, plein
d'iniquité ; ainsi est la langue parmi nos membres et *elle*
entraîne tout le corps à pécher, et nous [enflamme] dans notre
marche, si elle est [enflammée] de la Gei-Hinnom.[10]

---

[1] En hébreu בעל מלמד – lit. « un maître de l'enseignement ».
[2] Ou « extrêmement grande ».
[3] ou « en aucune chose » – probablement utilisé ici avec un double sens.
[4] Ou « voici ».
[5] Ou « d'un vent fort ».
[6] Lit. « bien qu'il en soit ainsi.
[7] Ou « conduits ».
[8] Ou peut-être « qui est sous le contrôle du capitaine ».
[9] Ou « voici ».
[10] Lit. « La vallée de Hinnom. » Ce mot hébreu est translittéré en grec par *Gehenna*, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/matthieu : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes

7 Car la nature de tous les animaux et des oiseaux et des
serpents qui sont sur la terre sèche ou dans la mer est comme
la nature de l'homme.[1] 8 Mais la langue, aucun homme n'est
capable de la [brider] car elle est mauvaise et pleine du poison
de la mort. 9 Avec la langue, nous louons יהוה le Père, et avec
elle nous maudissons l'homme qui est[2] à l'image d'Elohim. 10
D'une bouche, il sort des louanges et des malédictions, mais il
ne doit pas en être ainsi, frères bien-aimés. 11 Car y a-t-il en
effet une fontaine qui ait en elle des eaux salées et douces ? 12
Ou un arbre à dattes[3] est-il capable de donner de l'huile, ou
une vigne – des figues ? Ainsi, la fontaine n'est pas capable de
donner des eaux salées et douces.

13 Quiconque est sage et intelligent parmi vous qu'il me montre
sa bonne marche avec sagesse. 14 Mais s'il y a de la jalousie et
de la haine **dans vos cœurs**, ne vous vantez pas et ne mentez
pas contre la vérité. 15 Car ce n'est pas la sagesse qui vient d'en
haut, mais de la terre, de l'homme et des satans. 16 Car en

---

iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

[1] Signifie probablement que la nature de tous les animaux (du moins, la plus grande majorité d'entre eux) leur permet d'être enseignés et dressés tout comme les humains. La version grecque paraphrase et affirme que tous les animaux ont été apprivoisés par l'homme. Il est également possible qu'il soit question ici de la nature charnelle, du corps et de l'âme que les hommes et les animaux possèdent en commun.

[2] Ou peut-être « qui a été *fait* à l'image d'Elohim ».

[3] Le mot « dates » est barré et remplacé par « figues » (dans le même script que le scribe original).

quiconque, il y a de la jalousie et de la haine ; en lui,[1] il y a beaucoup de choses mauvaises.[2]

17 Mais la sagesse d'en haut est premièrement[3] pure et ensuite shalom[4] et avec repos, et est capable de réconcilier et prompte à écouter, pleine de miséricorde ; et enfin, *elle est* à la bonté[5] et non[6] à la partialité ou la flatterie.[7] 18 Mais les fruits justes sont semés dans le shalom par ceux qui établissent[8] le shalom.

4.1 Et pourquoi[9] y a-t-il[10] la guerre parmi vous ? N'est-ce pas à cause de vos désirs[11] qui combattent dans vos membres ? 2 Ainsi vous désirez,[12] mais vous ne recevez pas ; et *celui*[13] qui se venge et reste en colère[14] n'en tire pas profit. Et pourquoi tout *cela* ? – Parce que vous[15] ne priez pas, 3 *et* quand vous faites une prière, elle n'est pas exaucée, parce que vous priez mal.[16]

---

[1] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».
[2] Ou « de paroles mauvaises ».
[3] Lit. « en premier ».
[4] Shalom signifie « intégrité », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ». Shalom est également été utilisée comme salutation.
[5] Ou « ce qui est bon ».
[6] Ou peut-être « sans partialité et flatterie ».
[7] Ou « hypocrisie ».
[8] Ou « réalisent ».
[9] Lit. « À cause de quoi ».
[10] Lit. « arrive-t-il ».
[11] Ou « luxure ».
[12] Ou « convoitises ».
[13] Les verbes sont singuliers dans la seconde moitié du verset 2.
[14] Ou « qui a de la rancune ».
[15] Au pluriel.
[16] Lit. « dans le mal ».

4 Ô homme et femme adultères, ne savez-vous pas que
quiconque aime ce monde, il hait יהוה ? Ainsi, quiconque veut
être un amant de ce monde, lui, lui-même, sera un haïsseur de
יהוה.[1] 5 Ou pensez-vous que la Torah dit en vain *que* le rouah[2]
qui habite en vous, il convoite contre les commandements de
יהוה ?

6 Pourtant, il donne beaucoup d'amour inébranlable, car la
Torah dit que יהוה exalte les humbles et humilie les
orgueilleux.[3] [4] 7 Par conséquent vous devez être humble devant
יהוה et lutter contre les satans –[5] **ils** fuiront loin de vous. 8 Si
vous vous approchez de יהוה, (159b) lui, lui-même, s'approchera
de vous. Alors, purifiez vos mains, ô pécheurs, et rendez vos
cœurs purs ! 9 Et portez *vos* fardeaux[6] et pleurez ! Et que vos
rires se transforment en pleurs et votre joie en chagrin. 10
Humiliez-vous devant יהוה, lui, lui-même, vous écoutera.

11 Frères bien-aimés, n'allez pas vous calomnier[7] entre vous, car
quiconque va comme un calomniateur contre son frère est un
calomniateur contre la loi ; et si vous le faites, vous
n'établissez[8] pas la loi. 12 Et il n'y en a qu'un seul qui donne la

---

[1] Voir 1 Jean 2.15.

[2] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh) et « âme » (quand il est associé à l'homme, ce qui est le cas ici).

[3] Lit. « haut » ou « exalté » – mais d'une racine différente de celle du mot « exalter » dans la première moitié du verset.

[4] Voir Ézéchiel 17.24 et 2 Samuel 22.28.

[5] Lit. « être humilié » – ou peut-être «Il le faut humiliez-vous.'

[6] Ou peut-être « longanimité ».

[7] Lit. « comme un calomniateur ».

[8] Ou « réaliser ».

loi qui est capable de punir[1] et de pardonner ; mais qui êtes-
vous pour juger les autres ?

13 Et maintenant, dites-vous : « Aujourd'hui ou demain, nous
voulons aller dans tel lieu ou dans telle ville, et nous voulons y
rester un an et faire des affaires et en tirer profit » – 14 alors que
vous ne savez *même* pas ce qui peut se passer demain ? Car
que sont vos vies ? N'est-ce pas un vent[2] pour un peu de
temps, et après il s'en va ? 15 Mais vous devriez dire : « Si יהוה
veut, et si nous sommes vivants, nous voulons faire ceci ». 16
Mais maintenant, vous vous vantez dans votre orgueil et cela
conduit au mal. 17 Car quiconque sait faire le bien et ne *le* fait
pas,[3] pour lui ce sera considéré comme péché.

5.1 Et maintenant,[4] ô riches, criez et pleurez sur le malheur[5] qui
va venir sur vous. 2 Vos richesses sont pourries et vos habits
sont devenus de la nourriture comme *pour* la mite. 3 Et votre
argent et votre or rouilleront, et cela sera un témoignage
contre vous ; et cela dévorera votre chair comme *fait* le feu, car
vous rassemblerez des richesses dans les derniers jours[6] : 4
Regardez,[7] le paiement *des* ouvriers[8] qui reste avec vous toute

---

[1] Ou « condamner ».
[2] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « esprit » (quand *rouah* est associé à Yahweh), « âme » (quand *rouah* est associé à l'homme), « souffle » ou « vent » – utilisé ici avec un double sens.
[3] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».
[4] Ou « par conséquent ».
[5] Ou « la catastrophe ».
[6] Lit. « à la fin des temps ».
[7] Ou « voici ».
[8] Lit. « l'ouvrier salarié ».

la nuit[1] crie devant moi ; et leurs cris sont parvenus devant les
oreilles de Ha-Adon Tseva’ot.[2] 5 Et vous avez eu les désirs[3] de
ce monde, « et ils se sont réjouis au son d’une flûte ».[4] 6 Et vous
avez déclaré le juste coupable et vous l'avez tué, et il n'a pas
protesté contre vous.

7 Par conséquent, frères bien-aimés, vous devez avoir de
l`espérance à cause de la future *venue* de Ha-Adon. Voyez,[5] le
propriétaire du champ[6] attend[7] les fruits de la terre et son
espérance est sur la pluie de l’avant et la pluie de l’arrière-
saison. 8 Et vous aussi, rendez vos cœurs forts – Car la future
venue de Ha-Adon est proche. 9 Ne soupirez pas les uns contre
les autres,[8] frères bien-aimés, afin que vous ne veniez pas sous
le contrôle d'un piège,[9] car le juge se tient devant la porte.

10 Frères bien-aimés, prenez comme parabole pour vous-
mêmes les souffrances et l'endurance[10] des prophètes qui vous
ont parlé au nom de Ha-Adon. 11 Regardez,[11] nous félicitons
ceux qui endurent : Car vous avez entendu parler de

---

[1] Comparez Lévitique 19.13 : « ... le salaire de l’ouvrier ne demeurera pas avec toi jusqu’au lendemain matin ».

[2] « Tseva’ot » signifie « armées », employé pour souligner la puissance de Yahweh .

[3] Ou « les convoitises ».

[4] Citation tirée de Job 21.12. Le mot hébreu (employé ici et dans Job 21) traduit par « flûte » vient de la racine עגב (*agav*) qui signifie « convoiter ».

[5] Ou « voici ».

[6] Ou « l’agriculteur ».

[7] Ou « regarde avec attente. »

[8] Lit. « vous-mêmes."

[9] Lit. « pierre d’achoppement ».

[10] Ou « patience » ou «longanimité."

[11] Ou « voici »."

l'endurance de Iyov,[1] et vous avez vu le ***but*** **final de Ha-Adon**. Car Ha-Adon est un El[2] de miséricordes[3] et grand en amour inébranlable.

12 Mais avant tout,[4] frères bien-aimés, vous ne devez pas jurer[5] – ni par les cieux ni par la terre, ni par aucun serment ; mais que vos paroles soient : « Oui, oui » et « non, non » [6] – afin que vous ne trébuchiez pas.

13 Et si quelqu'un parmi vous endure quelque chose, il doit prier ; et si quelqu'un parmi vous est avec un cœur bienveillant,[7] celui-ci doit chanter des psaumes. 14 Et si quelqu'un est malade, il doit appeler auprès de lui les anciens de l'assemblée. Et **ils** doivent faire une prière pour lui et l'oindre avec de l'huile au nom de Ha-Adon. 15 Et la prière de la foi soutiendra le malade et Ha-Adon le [relèvera] ; et s'il avait péché, il lui pardonnera les péchés. 16 Et qu'ils confessent leurs péchés les uns aux autres et que chacun fasse une prière pour

---

[1] Job, en hébreu.
[2] El : une contraction du mot Elohim. Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot « chance » ou « fortune » se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.
[3] Ou « de compassion ».
[4] Ou peut-être « avant tout cela ».
[5] La Torah ordonne : « יהוה, ton Elohim, tu craindras et tu le serviras **et tu jureras par son nom** » (Deutéronome 6.13 BRH). Chaque fois que le mot « jurer » a une connotation péjorative dans le Tanakh, il fait toujours référence à un **faux** serment. Voir, par exemple, Zacharie 5.3 ; Ecclésiaste 9.2.
[6] Ce qui veut dire : « que ton oui soit oui » et « que ton non soit non » – c'est-à-dire « ne pas mentir » dans le langage courant.
[7] C'est-à-dire s'il « est heureux ».

son prochain,[1] car « יהוה est proche de tous ceux font appel à lui, de tous ceux qui font appel à lui en vérité ».[2]

17 Et aussi Eliyahou[3] le prophète était un homme comme nous, et il fit une prière[4] pour que la pluie ne vienne pas et la pluie n'est pas venue sur le pays[5] trois ans et demi. 18 Et après, il fit une prière pour que la pluie vienne, alors les cieux ont donné leurs eaux et la terre son fruit.

19 Frères, si l'un d'entre vous va du bon chemin au mauvais et que quelqu'un le retient – 20 sachez *que* quiconque le détourne de sa méchanceté, (160a) il[6] sauvera une vie[7] de la mort et fera l'expiation pour de nombreux péchés.

---

[1] C'est-à-dire « qu'ils prient les uns pour les autres ».

[2] Citation du Psaume 145.18.

[3] Élie, en hébreu.

[4] Cela ne signifie pas que nous pouvons réclamer tout ce que nous voulons et que nous le recevrons si nous y croyons suffisamment *fort*. Voir 1 Rois 17-18. Tout d'abord, Yahweh annonce à Élie qu'il n'y aurait pas de pluie, puis Élie prie pour que cela arrive et cela s'est produit. Puis Yahweh annonce la pluie et Élie prie pour que la pluie arrive, et la pluie arrive. Élie n'est pas la cause première. Si Yahweh annonce que quelque chose va arriver, nous pouvons prier pour son accomplissement dans la foi et dans la confiance en **Yahweh** .

[5] Ou « la terre » (c'est-à-dire la terre d'Israël).

[6] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

[7] Ou « un esprit » (*neshama*, en hébreu).

Yéhouda

Manuscrit hébreu de l'épître de

Jude

Traduction d'après le Manuscrit Oo.1.32 de la bibliothèque de l'Université de Cambridge et confirmée par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester

Table des matières

Introduction

En l'espace d'un seul chapitre, Jude (Yéhouda) mentionne au moins dix événements[1] de la période de l'Ancien Testament, ainsi que les noms de neuf[2] personnes et de quatre[3] lieux. De toute évidence, l'épître de Yéhouda est basée sur les Écrits de l'Ancien Testament.

Dans la continuité des exemples empruntés à l'Ancien Testament, le manuscrit hébreu en Jude 1.4 parle des non-croyants à l'époque de **l'Ancien Testament**. En revanche, la version grecque semble faire référence aux non-croyants du **Nouveau Testament**.

Jude v. 4 :

> Traduit du grec : « Car il **s'est glissé parmi vous** certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre

---

[1] 1. La foi donnée aux saints. 2. Le peuple sorti d'Égypte. 3. Les non-croyants détruits. 4. Les anges qui ont péché et qui ont été jugés. 5. Les villes de Sodome et Gomorrhe détruites. 6. L'enterrement de Moïse. 7. Caïn et Abel. 8. Balaam tenté par le profit. 9. La rébellion de Coré. 10. Hénoc qui a prophétisé.

[2] 1. Yahweh. 2. Michael. 3. Ha-Satan. 4. Moïse. 5. Caïn. 6. Balaam . 7. Coré. 8. Hénoc. 9. Adam.

[3] 1. L'Égypte. 2. Sodome. 3. Gomorrhe. 4. Gei-Hinnom.

Dieu en dissolution, et qui renient notre seul **maître et Seigneur Jésus-Christ** ».[1] [2]

Traduction du Ms Oo.1.32 : « Car certains fils de l'homme **sont venus parmi eux** – de ceux qui étaient déjà inscrits[3] pour cette condamnation – et ils étaient impies et ont repoussé l'amour inébranlable de יהוה dans l'arrogance,[4] et ils **n'ont pas cru en יהוה et en son Mashiah** ».

Dans le contexte des nombreux exemples de l'Ancien Testament employés par Yéhouda, « **parmi eux** » , au verset 4, fait référence à ceux qui vivaient à l'époque de l'Ancien Testament.

La version traduite à partir du manuscrit hébreu montre qu'à l'époque de l'Ancien Testament, le peuple était censé **croire en יהוה et en son Messie**. La version grecque qui omet l'expression « **parmi eux** » rend ce point important moins évident. À l'époque de l'Ancien Testament, la foi dans le Messie était également requise.

De plus, le texte hébreu de Yéhouda cite un verset entier de l'Ancien Testament hébreu, alors que la version grecque n'en cite aucun.

---

[1] Jude 1.4, Louis Segond.

[2] Dans cette introduction, les parties soulignées et/ou en gras le sont par souci de clarté. Dans la transcription et dans la traduction, l'accentuation reprend l'accentuation du texte hébreu.

[3] Ou « enregistrés ».

[4] Ou « ont empêché de manière présomptueuse l'amour inébranlable de יהוה ».

Jude v. 16 :

> Traduction du Ms Oo.1.32 (qui cite le Psaume 5.10) : « Car il n'y a pas de fermeté dans sa[1] bouche, leur intérieur est destruction, leur gorge est une tombe ouverte, ils flattent de leur langue ».[2]
>
> Traduction du grec : « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt ».[3]

Ces quelques différences entre le texte grec et le texte hébreu nous amènent à nous poser la question suivante : Quelle est la version originale de l'épître de Yéhouda ? La version grecque ou bien la version en hébreu ? C'est ce que nous allons voir dans le prochain chapitre, « Preuve d'authenticité et lectures intéressantes ».

---

[1] Pourrait signifier « leur » (usage collectif).

[2] Jude 1.16 traduction tirée du Ms Oo.1.32. Citation du Psaume 5.10.

[3] Jude 1.16, Louis Segond.

Preuve d'authenticité et lectures intéressantes

Nous allons passer en revue quelques différences interpellantes entre la version grecque et la version en hébreu de l'épître de Jude. Ces différences démontrent que le texte hébreu est le texte originel.

Répétition de mots-clés

L'épître de Jude (Yéhouda) est courte, néanmoins, elle contient plusieurs sections et thèmes. Ces sections sont parfois reliées entre elles par la répétition d'un mot-clé qui est répété dans les deux sections. Voici un exemple :

> Jude v. 19 : (avertissement) « Ceux-ci sont dans la chair, et non dans le **Rouah** ».[1] [2]
>
> Jude v. 20 : (exhortation) « Mais vous, frères bien-aimés, fortifiez-vous dans votre foi par **Rouah** Ha-Qodesh ».[3] [4]

Le mot-clé *Rouah* (Esprit) relie merveilleusement ces deux versets et sections ensemble. Cela est également visible dans

---

[1] Ou « Esprit ».
[2] Jude 1.19, traduction du Ms Oo.1.32.
[3] Ou « le Saint-Esprit ».
[4] Jude 1.20, traduction du Ms Oo.1.32.

la traduction grecque, mais nous allons voir un exemple où le thème du mot-clé a été perdu dans la version grecque, alors qu'il est conservé dans **l'hébreu** :

> Jude v. 23 : (exhortation) « …mais **gardez vos distances**[1] **avec les pécheurs** ».[2]

> Jude v. 24-25 : (conclusion/doxologie) « Mais celui qui est capable de vous garder sans douter et de vous mettre devant Ha-Adon **sans aucun péché**, à lui soit l'honneur et la gloire… ».[3]

Dans la version en hébreu, un thème clair (pécheur/péché) relie ces deux sections de l'épître de Jude, mais dans la **version grecque**, ce thème **disparaît** :

> Jude v. 23 : (Exhortation) « haïssant jusqu'à la tunique **souillée par la chair** ».[4]

> Jude v. 24 : (Conclusion/doxologie) « Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire **irrépréhensibles**… ».

Le thème du péché est plus clair – plus concret – et plus impactant en hébreu qu'en grec. Le texte hébreu emploie le même mot racine dans ces deux versets, ce qui n'est pas le cas dans la traduction grecque.

---

[1] Ou « restez à l'écart ».
[2] Jude 1.23, traduction du Ms Oo.1.32.
[3] Jude 1.24 - 25, traduction du Ms Oo.1.32.
[4] Jude 1.23, Louis Segond.

Il n’est pas rare que les traducteurs grecs traduisent un même mot hébreu de différentes manières pour « embellir » le texte et le rendre moins monotone.[1] La langue hébraïque présente une abondance de synonymes (dont les traducteurs grecs ont eu du mal à rendre dans leur traduction), des mots-clés sont souvent répétés pour attirer l’attention du lecteur et mettre l’accent sur un sujet bien précis en vue de faire passer un message. Voici un exemple de traduction du texte massorétique hébreu en grec dans la Septante[2] :

Psaume 9.10 :

Texte massorétique hébreu :

וִיהִ֣י יְהוָ֣ה מִשְׂגָּ֣ב לַדָּ֑ךְ מִ֝שְׂגָּ֗ב לְעִתּ֥וֹת בַּצָּרָֽה

= « Et יהוה sera une **forteresse** pour l’opprimé, une **forteresse** dans les moments de détresse ».[3]

Septante grecque :

καὶ ἐγένετο κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι βοηθὸς ἐν εὐκαιρίαις ἐν θλίψει

---

[1] En dehors de l’exemple donné ci-dessous, voir les Paumes 17.14 ; 25.3 ; 45.4-5 ; 56.8, etc.

[2] Par exemple, le texte massorétique hébreu emploie sept synonymes du mot « colère » dans le livre des Psaumes (אף, חמה, חרון, עברה, זעם, כעס, קצף), alors que dans leur traduction, les traducteurs grecs de la Septante emploient seulement deux synonymes pour ces sept mots hébreux (θυμοσ, οργη, la colère et la rage). Dans le Psaume 78.49, les traducteurs grecs n’ont pas su traduire ni faire ressortir tous les synonymes de l’original hébreu.

[3] Bible des Racines Hébraïques (BRH). Lit. « à des moments de détresse ».

> = « Et le Seigneur était[1] une **forteresse** pour l'opprimé, son **défenseur** dans les moments de détresse ».[2]

Dans l'exemple ci-dessus, le texte hébreu original répète le mot-clé « forteresse ». La traduction grecque change de manière élégante, mais inexacte la répétition du mot « forteresse » en « défenseur ».

On peut voir un exemple similaire dans Jude 1.8-10. L'hébreu répète le mot « mépriser » à deux reprises dans la section sur la malédiction/le blasphème, tandis que le grec fait disparaître la répétition en utilisant deux mots différents :

Jude v. 8-10

> Traduction du Ms Oo.1.32 : « Et également[3] ceux qui **méprisent** l'autorité et maudissent... Mais ces *gens* maudissent, alors qu'ils ne savent rien et aussi ce qu'ils savent, ils le **méprisent** ».
>
> Traduction du grec : « Malgré cela, ces hommes aussi... **mépriser** l'autorité et injurient les gloires... Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et **ils se corrompent** dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes ».

Le fait que l'hébreu conserve la répétition de ces mots-clés – ce qui n'est pas le cas dans la version grecque – est un indice

---

[1] Ou « est ».
[2] Lit. « dans des moments de détresse ».
[3] Lit. « comme ça. »

important en faveur de la primauté de la version en hébreu. La version grecque est une traduction qui interprète l'hébreu.

Omission du sujet direct

Une autre preuve solide en faveur d'un original hébreu de l'épître de Jude est l'omission de mots. Il existe de nombreux types d'omission dans la langue hébraïque.[1] Nous aborderons ici la question d'un type d'omission particulier : « l'omission du sujet direct ».

L'omission du sujet direct est très courante dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Par exemple, dans une phrase (ou un paragraphe) qui mentionne plusieurs personnes, chaque personne n'est citée qu'une seule fois (ou peut-être deux) dans le récit. Le texte fait ensuite des renvois à « il », « elle » ou « ils », etc. sans renommer explicitement les personnes en question. Nous faisons la même chose en langue française, mais pas de manière aussi systématique que dans l'hébreu ancien/biblique. Dans l'Ancien Testament, il est parfois difficile de retrouver à qui correspond un sujet. Il est souvent nécessaire de faire attention au contexte pour déterminer exactement à qui le « il... il... il... il ... » fait référence – le sujet change souvent sans avertissement. Dans ces cas, le sujet direct est « **omis** » ou « déterminé par le contexte ».

Dans les cas où une confusion est possible, les traducteurs ont souvent inséré le sujet direct implicite pour aider le lecteur à

[1] Par exemple, l'omission du sujet direct, de l'objet direct, du verbe, de la préposition, etc.

mieux comprendre le texte et éviter les erreurs. Lorsque nous comparons deux textes de la Bible dans des langues différentes et que nous constatons qu'un sujet est omis dans l'un, mais fourni dans l'autre, nous savons que la version la moins interprétative est la plus proche de l'original. (Cet argument est particulièrement solide dans un contexte où la confusion est susceptible de se produire, si le sujet n'est pas énoncé explicitement). Commençons par un exemple de l’Ancien Testament hébreu et comparons-le à la traduction grecque de la Septante, avant de passer à un exemple dans Jude.

Genèse 12.7 :

Texte massorétique hébreu :

וַיֵּרָ֤א יְהוָה֙ אֶל־אַבְרָ֔ם וַיֹּ֕אמֶר לְזַ֨רְעֲךָ֔ אֶתֵּ֖ן אֶת־הָאָ֣רֶץ
הַזֹּ֑את וַיִּ֤בֶן שָׁם֙ מִזְבֵּ֔חַ...

= « Et יהוה se fit voir à Avram[1] et dit : À ta semence, je donnerai cette terre. Et **il bâtit** là un autel... »[2]

Le sujet direct du verbe hébreu יִבֶן (il bâtit) **n’est pas** indiqué dans la Bible hébraïque. C’est **le contexte qui le détermine**. Le sujet direct « Avram » est **omis** dans la deuxième partie du verset. Le sujet n’étant pas explicitement mentionné, on pourrait penser que le pronom « **il** » fait référence à Yahweh, car Yahweh est le dernier sujet du récit. Mais d’après le

[1] Le Nom hébreu d’Abram.
[2] BRH.

contexte, il est clair que c'est Avram qui a construit l'autel et non pas Yahweh.[1]

Pour faciliter la lecture et éliminer toute ambiguïté, les traducteurs de la Septante ont **inséré** le sujet explicite « Avram » dans leur traduction :

> Septante grecque : καὶ ὤφθη κύριος τῷ Αβραμ καὶ εἶπεν αὐτῷ Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ Αβραμ θυσιαστήριον...

= « Et le Seigneur apparut à Abram et lui dit : À ta postérité, je donnerai cette terre. Et **Abram** bâtit là un autel... »

Dans la Septante, le sujet explicite « Avram » ou « Abram » est rajouté, là où il est suggéré dans le contexte plus large de l'original hébreu. Le fait que l'hébreu omette de mentionner le sujet explicite, alors que le grec le rajoute, est la preuve que l'hébreu est le texte originel et que le grec est une traduction de l'hébreu.

Voici un exemple similaire dans Jude :

Jude v. 5 :

Ms Oo.1.32 :

אבל אני רוצה להודיע לכם זאת שזה שהוציא את עמו ממצרים...

[1] Bien que le nom Abram apparaisse dans ce verset, il n'est mentionné que comme un objet indirect (celui à qui Yahweh est apparu).

> = « Mais je veux vous faire savoir que **celui**[1] qui a fait sortir son peuple de Mitsrayim… »[2]

La version de Jude v. 5 en hébreu ne mentionne pas le sujet explicite, mais fait uniquement référence à « **celui** » qui les a fait sortir d'Égypte. D'après le contexte, on pourrait se demander si « **celui** » fait référence à Yahweh, ou s'il fait référence à son Messie, car les deux sont explicitement mentionnés dans le contexte :

> Jude v. 4 : « … et ils n'ont pas cru en יהוה et en **son Mashiah** ».

> Jude v. 5 : « Mais je veux vous faire savoir que **celui** qui a fait sortir son peuple de Mitsrayim… »

Qui est le sujet explicite du verset 5 : « **Yahweh** » ou « **son Mashiah** » ? La réponse n'est pas[3] donnée de manière explicite dans le texte. Cela est caractéristique des documents hébreux originaux.

Dans ce verset de Jude, plusieurs traducteurs/copistes grecs ont inséré un sujet explicite pour éviter toute ambiguïté. Mais, chose incroyable, les manuscrits grecs diffèrent sur le sujet explicite !

---

[1] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

[2] Égypte, en hébreu.

[3] Si l'on prend en compte le contexte des versets 1 à 5, c'est Yahweh qui a fait sortir son peuple d'Égypte par son Messie. En hébreu, Yahweh et son Messie sont tous les deux mentionnés au verset 4 dans le contexte de l'Ancien Testament. Ceci dit, cela ne donne pas la réponse sur le nom à insérer au verset 5.

Beaucoup[1] de manuscrits grecs emploient le mot Κυριος[2] (Seigneur), tandis que d'autres[3] le mot Ἰησους[4] (Jésus), d'autres encore[5] le mot θεος[6] (Dieu). Il existe même un[7] manuscrit grec qui indique θεος Χριστος (Dieu Christ) et un autre[8] qui indique κυριος Ιησους (Seigneur Jésus).

À quel manuscrit grec se fier ? Les érudits débattent sur la question.[9] Certains[10] ont même émis l'hypothèse que le sujet

---

[1] Ex. Le Texte Majoritaire (la majorité des manuscrits grecs du N.T.), le Textus Receptus (basé sur de multiples manuscrits), le Codex Sinaiticus, le Codex Ephraemi, et les MSS. 018, 044, 307, 436, 642, 1611, 1175, 1448, etc.

[2] *Kurios* (Seigneur) – le mot grec utilisé pour traduire Yahweh ou Adonaï.

[3] Ex. Le Codex Alexandrinus, le Codex Vaticanus, et les MSS. 33, 81, 88, 322, 323, 424c, 665, 915, 1241, 1739, 1881, 2298, 2344, etc.

[4] *Iesous* – mot grec employé pour traduire Jésus/Yéshoua. (Le contexte fait référence à « son Messie » qui est Yéshoua).

[5] Ex. Les Mss. C, 5, 442, 1243, 2492.

[6] *Theos* – mot grec employé pour traduire Elohim et parfois Yahweh.

[7] Le Ms. 𝔓72.

[8] Le Ms. 1735.

[9] Ex. Thomas R. Schreiner, *1, 2 Peter, Jude, The New American Commentary*, 2007, p. 444 (note de bas de page) : « Certains érudits proposent κύριος (Bauckham, *Relatives of Jesus*, 308–9 ; Landon, *A Text-Critical Study of the Epistle of Jude*, 75-76), en particulier sur des bases internes (א Ψ, C*, 630, 1505, etc.) ... Ceux qui optent pour Ἰησους (Jésus) sont Wikgren, 148–49; Osburn, *The Text of Jude 5*, p. 111-15 ; C. Bigg, *The Epistles of St. Peter and St. Jude*, ICC (Édimbourg: T & T Clark, 1901), 328 ; Bauckham, Jude, 2 Pierre, 49. Voir également Bruce Manning Metzger, United Bible Societies, *A Textual Commentary on the Greek New Testament,* 2nd Ed.*, a Companion Volume to the United Bible Societies' Greek New* Testament (4th Rev. Ed., 1994), p. 657.

[10] Comme Fenton John Anthony Hort : « La meilleure lecture attestée Ἰησους ne peut être qu'une erreur. Il semble probable que le texte original n'avait que ὁ... » – *Notes on Select Readings*, p. 106, in *The New*

explicite n’était pas indiqué dans « le grec original » et qu’il a été ajouté par la suite selon les différentes interprétations des copistes. Malheureusement, il n'existe aucun manuscrit « original » grec qui permette de trancher sur la question.

Aucun manuscrit grec[1] ne résout ce problème textuel de Jude. Comme le manuscrit **hébreu** ne comporte pas de sujet explicite, cela résout le « problème ». Ce sont les traducteurs et copistes grecs qui ont rajouté à leur guise les différents sujets dans leurs manuscrits grecs.

Les textes grecs – ou ceux qui sont basés sur le grec – ne peuvent pas être le texte originel. Seul le texte hébreu est l'original. La Vulgate latine et la Peshitta syriaque insèrent également le sujet explicite en s'appuyant sur les diverses lectures grecques. Seul le manuscrit hébreu permet une lecture du texte originel et non pas une interprétation.

Testament in the Original Greek, [Vol. II] : *Introduction [and] Appendix*, 1882.

[1] La *Revised Standard Version* (RSV), basée sur le texte grec, indique bien « celui qui a sauvé... ». Cependant, il s'agit uniquement d'une modification textuelle sans preuve manuscrite à l'appui. La note de bas de page indique que « les autorités anciennes indiquent Jésus ou le Seigneur ou Dieu ». Dans la version actualisée de la *New Revised Standard Version*, la note de bas de page a été supprimée. Désormais, la traduction retient : « le Seigneur qui a sauvé... ».

Omission de l'objet direct

L'omission d'un objet explicite est identique à l'omission d'un sujet explicite, mais le mot ou la phrase en question est un complément d'objet de la phrase (et non pas le sujet).

Un très bon exemple d'omission de l'objet explicite se trouve en Jude v. 25 :

Ms Oo.1.32 :

לזה תהיה כבוד ותפארת ומלכות מעולם ועד עולם אמן

= « À **lui**[1] soit l'honneur et la gloire et la royauté, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité,[2] amein ! »[3]

Textus Receptus grec : μόνῳ σοφῷ Θεῷ σωτῆρι ἡμῶν, δόξα καὶ μεγαλωσύνη, κράτος καὶ ἐξουσία, καὶ νῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. ἀμήν

= « au **seul Dieu sage notre Sauveur**, soit la gloire et la majesté, la domination et la puissance, maintenant et pour toute l'éternité. Amen ».

[1] Lit. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

[2] Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

[3] *Amein* en tant qu'adverbe signifie « sûrement » ou « vraiment ».

La traduction grecque rajoute l'objet explicite « **le seul Dieu sage notre Sauveur** », là où l'hébreu stipule simplement « lui ». On retrouve là aussi des divergences entre les différents manuscrits grecs sur la formulation du verset :

Le texte byzantin majoritaire stipule :

μόνῳ σοφῷ Θεῷ σωτῆρι ἡμῶν…

= « au seul Dieu sage notre Sauveur… »

Le minuscule 1175 stipule :

μονω σοφω σωτηρι ημων…

= « à notre seul Sauveur sage… »

Plusieurs manuscrits anciens proposent[1] :

μόνῳ θεῷ σωτῆρι ἡμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν…

= « au seul Dieu notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur… »

Le papyrus 72 propose :

μονω θ̅ω̅ ημων αυτω δοξα… δια ι̅η̅υ̅ χ̅ρ̅υ̅ του κ̅υ̅«ω» ημων αυτω δοξα…

= « à notre Dieu unique, à lui soit la gloire… par Jésus-Christ notre Seigneur, à lui soit la gloire… »

---

[1] Par exemple, codex Sinaiticus, codex Alexandrinus, codex Vaticanus, etc. La peshitta syriaque et la vulgate latine utilisent également des formulations très similaires.

De toute évidence, ces variantes représentent l'interprétation des différents traducteurs/éditeurs. Le manuscrit hébreu indique simplement « lui ». Dans leurs traductions, les traducteurs ont ajouté l’objet explicite, comme ils le jugeaient bon. La Peshitta syriaque et la vulgate latine qui s'appuient sur la traduction grecque insèrent également l'objet explicite.

Cela renforce l’idée que le texte originel est le texte hébreu qui ne nécessite aucune interprétation. Les différentes versions grecques, et celles basées sur le grec sont des traductions interprétées de seconde main.

L'épître de Yéhouda

1.1 (160a) Yéhouda,[1] un serviteur de Yéshoua[2] Ha-Mashiah,[3]
mais[4] un frère de Ya'aqov[5] l'envoyé, *à* ceux qui sont mis à part

---

[1] Nom hébreu de Jude ou Juda.

[2] Nom hébreu de Jésus.

[3] Le Messie. Le mot hébreu *mashiah* a été traduit par Kristos en grec. À noter que Kristos doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *machiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

[4] En hébreu, *aval* qui signifie généralement soit « mais » (pour montrer le contraste), soit « en effet/sûrement » (pour montrer l'emphase). Yéhouda fait une distinction claire entre Yéshoua (Elohim) et Ya'aqov (un être humain).

[5] Nom hébreu de Jacques ou Jacob.

en יהוה [1] le Père et cachés[2] en[3] Yéshoua Ha-Mashiah. 2 Que יהוה vous donne beaucoup d'amour et un amour inébranlable,[4] et le shalom et la miséricorde. 3 Frères bien-aimés, après avoir voulu vous écrire au sujet de notre mise à part,[5] j'ai jugé nécessaire de vous réprimander par écrit[6] pour que vous vous fortifiiez dans la foi[7] qui a été donnée à ceux qui ont été mis à part. 4 Car certains fils de l'homme sont venus parmi eux – de ceux qui étaient déjà inscrits[8] pour cette condamnation[9] – et ils étaient impies et ont repoussé[10] l'amour

---

[1] À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation ה׳ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme, tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir www.HebrewGospels.com/yhwh.

[2] Ou « dissimulé ». Voir par exemple, les Psaume 32.7 ; 61.4(5), où la même racine hébraïque- est utilisée pour « cachette » ou « abri ».

[3] Ou « Mis à part par Yahweh le Père et caché par Yéshoua ».

[4] En hébreu, חסד (*chesed*) – qui pourrait aussi se traduire par la « bonté fidèle » ou « la fidélité ».

[5] Ou « de notre sanctification ».

[6] Lit. « écrits » (au pluriel). Pourrait également faire référence aux « écrits » (ou aux « Écritures ») – sur lesquels Jude base son épître.

[7] Lit. « fidélité ». La foi hébraïque, c'est à la fois croire et faire (être fidèle).

[8] Ou « enregistrés ».

[9] Ou « punition."

[10] Ou « invalidé ».

inébranlable de יהוה dans l'arrogance,[1] et ils n'ont pas cru en
יהוה et en son Mashiah.

5 Mais je veux vous faire savoir que celui[2] qui a fait sortir son
peuple de Mitsrayim[3] a tué ceux qui n'ont pas cru, **deux fois**. 6
Et aussi les messagers[4] qui ont péché et qui ont été précipités
d'en haut, ils sont enfermés dans les ténèbres, jusqu'au jour
futur du jugement. 7 Et aussi les lieux Sedom[5] et 'Amorah[6] qui
sont également[7] devenus un proverbe,[8] et qui portent[9] le feu
de la Gei-Hinnom[10] **pour toujours**.

---

[1] Ou « ont fait obstacle de manière présomptueuse à l'amour inébranlable de Yahweh ».
[2] Lit. « Celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».
[3] Égypte, en hébreu.
[4] En hébreu : *mal'ahim,* le pluriel de *mal'ah*. Employé à la fois pour les messagers humains et célestes. Le mot français « ange » n'est pas une traduction, mais plutôt une translittération du mot grec *aggelos*. Par ailleurs, en lisant le mot « ange », la plupart imaginent une figure féminine avec des ailes. Les *mal'achim* ou messagers célestes sont différents des chérubins qui n'ont pas d'ailes et apparaissent sous l'apparence d'hommes. (Les termes « anges » et « hommes » sont employés de manière interchangeable – voir par exemple Genèse 18. Comparez Matthieu 28.2-5 et Jean 20.12 avec Marc 16.5 et Luc 24.4, voir également Hébreux 13.2). Paradoxalement, les « anges » décrits dans de nombreux livres chrétiens ressemblent davantage aux esprits mauvais décrits dans Zacharie 5.9.
[5] Sodome, en hébreu.
[6] Gomorrhe, en hébreu.
[7] Lit. « comme ça ».
[8] Ou « parabole ».
[9] Ou « souffrent ».
[10] Lit. « La vallée de Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par *Gehenna*, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée

8 Et également [1] ceux qui méprisent l'autorité et maudissent[2]
la royauté.[3] 9 Mais le messager Michaël,[4] alors qu'il se disputait
avec Ha-Satan,[5] à cause de la tombe de Moshéh,[6] ne le maudit
même pas,[7] mais lui dit : « Ha-Adon[8] te condamne ».[9] 10 Mais
ces *gens* maudissent, alors qu'ils ne savent rien et aussi ce qu'ils savent, ils le méprisent.

11 Et malheur à eux, car ils marchent sur le chemin de Qayin[10] et tombent dans la tentation de Bil'am,[11] à cause de quelque

---

située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/matthieu : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

[1] Lit. « comme ça. »

[2] Ou encore « parler avec mépris » ou « déclarer insignifiant ». Dans le contexte, il s'agit d'un synonyme de « mépriser ».

[3] Pourrait signifier « mépriser l'autorité des princes et maudire l'autorité du roi ».

[4] Se prononce « Mi-ha-el » en hébreu.

[5] Lit. « L'adversaire ». Parce que ce mot est souvent utilisé comme un nom, nous l'avons translittéré au lieu de le traduire, comme pour tous les autres noms.

[6] Moïse, en hébreu.

[7] Lit. « même ainsi, ne l'a pas maudit ».

[8] Ou « le Seigneur » – En hébreu le mot *Adon* » signifie « seigneur » ou « maître ».

[9] Ou « Ha-Adon, te punira ».

[10] Caïn, en hébreu.

[11] Balaam, en hébreu.

profit, et sont tués à cause de la contestation[1] de Qorah.[2] 12 Et
ils s'enorgueillissent[3] de vos dons ; et[4] ils sont comme des
nuages sans eau qui vont avec le vent, et des arbres qui ne
portent pas de fruits 13 et comme les vagues de la mer qui
rejettent la boue et la vase.

14 Et Hanoh,[5] le septième à partir d'Adam, a aussi prophétisé à
ce sujet, et dit : « Regardez,[6] Ha-Adon viendra avec des milliers
de milliers, des dizaines de milliers de saints, 15 pour exécuter
le jugement sur les impies à cause de leurs actes malfaisants ».
16 « Car il n'y a pas de fermeté dans sa[7] bouche,[8] leur intérieur
est destruction, leur gorge est une tombe ouverte, ils flattent
de leur langue ».[9] 17 Mais vous, frères bien-aimés, souvenez-
vous de la parole qui a été dite dès le commencement par les
envoyés de notre Adon Yéshoua HaMashiah, 18 lorsqu'ils vous
ont dit : « Dans les derniers jours,[10] il y aura des moqueurs à
côté de vous qui marcheront selon leurs désirs ».[11] 19 Et ceux-ci
sont dans la chair et non dans le Rouah.[12]

[1] Ou « division » – probablement utilisé avec un double sens.
[2] Coré, en hébreu.
[3] Ou « fier » – lit. « propriétaires de fierté ».
[4] Ou « mais ».
[5] Énoch, en hébreu.
[6] Ou « voici ».
[7] Pourrait signifier « leur » (usage collectif).
[8] Ou « il n'y a rien de solide/juste dans ce qu'ils disent ».
[9] Citation du Psaume 5.10.
[10] Lit. « À la fin des jours ».
[11] Ou « leurs propres convoitises ».
[12] « Esprit », « souffle » ou « vent », en hébreu.

20 Mais vous, frères bien-aimés, fortifiez-vous dans votre foi par
Rouah Ha-Qodesh.[1] 21 Et tenez-vous[2] dans l'amour de יהוה et
attendez[3] la miséricorde de notre Adon Yéshoua pour la vie
éternelle,[4] (160b) 22 et vous aussi, vous devez être miséricordieux.
23 En effet, certains d'entre vous sont avec[5] de bonnes actions,
mais éloignez-vous[6] des pécheurs ![7]

24 Mais celui[8] qui est capable de vous garder sans douter et de
vous mettre devant Ha-Adon sans aucun péché, 25 à lui[9] soit
l'honneur et la gloire et la royauté, depuis l'éternité et jusqu'à
l'éternité,[10] amein ! [11]

---

[1] Lit. « Esprit de mise à part » (sans le déterminant, en hébreu)
[2] Ou « continuer ».
[3] Ou « regardez avec attente » ou « regardez avec espoir ».
[4] Lit. « pour la vie » ; « pour toujours ».
[5] Ou « certains d'entre vous ont ».
[6] Ou « restez à l'écart ».
[7] Ou « Mais ceux d'entre vous qui ont de bonnes actions, vous devez garder une distance avec les pécheurs ».
[8] Lit. « Celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».
[9] Ibid.
[10] Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple, Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 , Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.
[11] *Amein* en tant qu'adverbe signifie « sûrement » ou « vraiment ».

Glossaire

Adon Mot hébreu qui signifie Seigneur ou Maître.

Avraham Nom hébreu d'Abraham.

Amein Prononciation en hébreu du mot « Amen ». Lorsque le mot *amein* est utilisé comme adverbe, il signifie « sûrement » ou « vraiment ». Lorsqu'il est utilisé comme titre, il signifie « Sûr », « Fidèle » ou « Vérité ».

Bavel Nom hébreu de Babylone.

Dawid Nom hébreu de David.

El Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu le mot « chance » ou « fortune » se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.

Eloah Même signification que El, voir la note ci-dessus.

Elohim Forme plurielle d'Eloah, généralement traduit par « Dieu ».

Eliyahu Nom hébreu d'Élie.

Ha-Gei-Hinnom Lit. « La vallée du (fils de) Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par « Géhenne » et est traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom est une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/matthieu : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez

dans le feu de Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de *Gei-Hinnom*, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

Ha-Mashiah Le Messie. Le mot hébreu *Machia'h* a été traduit par *Kristos* en grec. À noter que *Kristos* doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *machia'h* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *Machia'h* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de YHWH qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de YHWH au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, YHWH lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

Ha-Satan Lit. « L'Adversaire. » Normalement utilisé comme nom ou titre.

Menorah (Pl. *menorot*). Mot hébreu pour chandelier.

Mitsrayim Nom hébreu pour Égypte.

Mosheh Nom hébreu de Moïse.

Nephesh (Pl. *nephashot*) Lit. « souffle », peut signifier « la personne », « l'être », « le corps » (dans lequel se trouve l'âme). – À noter, il n'est pas question ici de la compréhension gréco-romaine de l'âme.

Roua<u>h</u> (Pl. *ruchot*) « esprit » (quand le mot est associé à Dieu), « âme », « souffle » ou « vent », parfois utilisé avec un double sens.

Roua<u>h</u> Ha-Qodesh Lit. « L'esprit de mise à part ».

Satan En hébreu, le mot *satan* signifie littéralement « adversaire ». Lorsque *satan* est accompagné d'un article, il est normalement utilisé comme titre (et est translittéré par *Ha-satan/le satan*). Satan (sans l'article) signifie « ennemi », il est synonyme de « démon ».

Sedom Nom hébreu de Sodome.

Shabbat Nom hébreu du septième jour de la semaine – le jour de repos.

Shalom Lit. « plénitude », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ». *Shalom* est également utilisé comme salutation.

She'ol Le séjour des morts. Pour en savoir plus sur la définition biblique de She'ol, voir: Genèse 37.35 ; Nombres 16.30-33 ; 1Samuel 2.6 ; Isaïe 14.9-15 ; Ézéchiel 31.15-25 ; Jonas 2.2[3], etc.

Shophar (Pl. *shopharot*). Mot hébreu pour « corne de bélier » ou « trompette ».

Tanakh *Tanakh* est un acronyme hébreu des mots *Torah, Nevi'im* et *Ketuvim*', ou en français, « La Loi, les Prophètes et les Écrits ». Le *Tanach* fait référence à l'ensemble du soi-disant « Ancien Testament ».

Torah En hébreu, le mot *torah* signifie « instruction ». Le Créateur a donné sa Torah parfaite et éternelle (instructions) à Moïse. Lorsque le mot Torah est utilisé comme nom, il fait référence aux cinq premiers livres de la Bible (Le Pentateuque) ou, par extension, à l'ensemble de l'Ancien Testament (Tanakh).

Ya'aqov Nom hébreu de Jacques ou Jacob.

Yéhoudah Nom hébreu de Jude, Juda ou Judée.

Yéhoudim Nom hébreu pour Juifs.

Yerushalayim Nom hébreu de Jérusalem.

Yéshoua Nom hébreu de Jésus. *Yéshoua* est l'abréviation de *Yehoshua*, qui signifie « YHWH est le salut », voir Matthieu 1.21.

YHWH À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הׄ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu, יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par des consonnes translittérées du « Nom » lui-même : 'YHWH'. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir www.HebrewGospels.com/yhwh.

Yisrael Nom hébreu d'Israël.

Yohanan Le nom hébreu de Jean.